RÉGAL ET RESTOS

LA FÊTE EST CHOCOLAT

A28 ET A29

VOYAGES

LE NOUVEAU VISAGE DU CARAVANAGE

V4 ET V5

LE PHÉNOMÈNE DISTRICT 31

PHOTO FOURNIE PAR ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

À quelques jours de la finale de la première saison de *District 31*, retour sur le succès remporté par cette quotidienne qui attire chaque soir 1,2 million de personnes devant le petit écran. Notre chroniqueur télé, Richard Therrien, revient également sur les autres séries qui ont habité notre télévision chaque soir. *La Maison Deschênes*, ça vous dit quelque chose? **PAGES A2 À A4**

ÉPARGNEZ JUSQU'À 600$**

TEMPUR-PEDIC

Il existe un matelas TEMPUR-PEDIC^MD adapté aux besoins *de chaque dormeur.*

★★ SERVICE VIP ★★
à l'achat de n'importe quel matelas

MISE EN PLACE GRATUITE*
LIVRAISON GRATUITE*
RAMASSAGE GRATUIT*
0% D'INTÉRÊT*
GARANTIE DE CONFORT 90 NUITS*
24 PAIEMENTS ÉGAUX*

LINEN CHEST
UN MONDE INTÉRIEUR

*Détails en magasin. **Dépend de la grandeur. Rabais basé sur un matelas de format grand. Offre d'une durée limitée. Magasins participants seulement. Détails complets en magasin. L'offre prend fin le 23 avril 2017. Offre non valide pour les commandes antérieures ou en suspens. Ne peut être combinée à aucune autre promotion.
©2017 Tempur-Pedic Management Inc. Tous droits réservés. MC Marque de commerce 2017 de Tempur-Pedic inc. et de TEMPUR-Canada.

5135134

1

DISTRICT 31

HISTOIRE D'UN SUCCÈS

2

3

4

RICHARD THERRIEN
rtherrien@lesoleil.com

On s'est demandé tout l'hiver si Nadine et Patrick, les deux enquêteurs vedettes de *District 31*, allaient partir comme prévu à la fin de la saison, ou si les producteurs avaient réussi à convaincre Magalie Lépine-Blondeau et Vincent-Guillaume Otis de rester. À quelques jours de la finale, jeudi à 19h à ICI Radio-Canada Télé, on en est à se demander si l'un ou l'autre s'en sortira même vivant.

Avec Laurent (Patrick Labbé) dans la nature, et un Kevin (Alexandre Goyette) instable et confus, on peut s'attendre au pire. Sur le retour ou non de ses deux héros, l'auteur Luc Dionne se montre aussi peu bavard que ses suspects en interrogatoire. «Je ne réponds pas à ça!» On risque seulement d'être fixés au dernier épisode. «Ou pas», dit-il avec délice.

L'auteur a été dépassé par le succès inattendu de sa quotidienne, en ondes depuis septembre. Alors que l'écoute en direct est en baisse à la télévision, *District 31* rivait jusqu'à 1,2 million de fidèles devant leur écran, quatre soirs par semaine. «Le *buzz* est encore plus fort qu'*Omertà*. Les gens m'arrêtent, m'en parlent. C'est ça, mon paramètre, plus que les chiffres, qui sont en dehors de notre contrôle», confie Luc Dionne, qui reste sceptique à propos des sondages.

Avec *District 31*, on est dans la fiction, mais pas tout à fait. Certains soirs, on avait l'impression que la série était le prolongement des nouvelles, notamment avec les scandales qui ont secoué le service de police de la ville de Montréal. Luc Dionne, qui avait pourtant écrit les scènes bien avant, dit n'avoir rien inventé. «Toutes les guerres de clans au SPVM, ça fait des années que ça dure. La guerre entre le clan italien et la gang de [l'ex-enquêteur] Philippe Paul, pour quelqu'un qui suit l'actualité policière, ce n'est rien de nouveau. La distribution non consensuelle de matériel pornographique, ce n'est pas moi qui ai inventé ça. Ça existe et ça va continuer d'exister.» Aussi dire que tout le scandale autour de l'espionnage des journalistes ne l'a pas vraiment étonné. Il croit cependant que les juges de paix accordent beaucoup trop facilement des mandats de surveillance policière du genre. «Si j'avais écrit ça, tout le monde aurait ri de moi», dit-il.

Passionné des affaires policières depuis toujours, Luc Dionne connaît le domaine sur le bout de ses doigts. «J'écoute très peu de séries de fiction, mais je me demande s'il y a un seul

5

«J'ai voulu les réunir à la Saint-Valentin, mais ma blonde trouvait ça trop cucul! Alors, j'ai visé le 100e épisode, et c'est ce qui est arrivé»

— Luc Dionne, en parlant de Nadine et Patrick

documentaire que je n'ai pas vu, sur des trucs policiers et des procès. Ma vidéothèque en est pleine», dit-il. Un doute sur la crédibilité d'une intrigue ou d'une procédure? Un coup de téléphone ou un message à un de ses nombreux contacts, il a la réponse en quelques secondes.

NADINE ET PATRICK

Luc Dionne admet avoir pris son temps avant de réunir enfin Nadine et Patrick, qui ont passé une bonne partie de la saison à se courtiser subtilement. «J'ai voulu les réunir à la Saint-Valentin, mais ma blonde trouvait ça trop cucul! Alors, j'ai visé le 100e épisode, et c'est ce qui est arrivé. Je trouvais qu'il y avait quelque chose de fort à entretenir le désir longtemps. J'ai l'air d'un dur, mais je suis un grand romantique!»

Certains fidèles de l'émission prenaient la chose tellement au sérieux qu'ils menaçaient l'auteur de ne plus la regarder s'il tardait trop à les mettre ensemble. «Je reçois des messages intenses, ça me fait rire. J'étais parti avec l'idée d'une relation qui n'aboutirait jamais. Mais à un moment donné, les personnages ne t'appartiennent plus. Bien sûr, je pourrais dire au public : "Je vais faire ce que je veux."» Cette fois, il l'a écouté.

Plus encore que le public, le jeu des acteurs peut vraiment influencer l'écriture de l'auteur. Prenez Patrick Labbé. Son personnage, Laurent Cloutier, devait disparaître après avoir été poussé à démissionner. «Toute l'histoire de l'écoute électronique, c'était pour me permettre de nourrir le personnage de Patrick. Je le trouvais trop bon pour le faire disparaître», explique Luc Dionne.

TOILETTES

Les vieux fans d'*Omertà* se souviennent des scènes dans les toilettes, toujours un peu loufoques. La salle de bain tenait aussi un rôle important dans *Bunker, le cirque*, la série suivante de Luc Dionne. Et voilà qu'on a eu notre lot de moments savoureux au petit coin dans *District 31*, avec comme enjeu majeur le fameux sèche-mains. Parlez-lui des toilettes, et l'auteur s'emballe. «Dans une autre vie, je dois être mort dans les toilettes! Moi, la salle de bain, c'est un endroit où je peux me choquer ou faire rire. Les affaires de sèche-mains, ça me met complètement à l'envers. Les distributrices de savon, les toilettes qui *flushent* mal. En voyage ou avec des amis, j'ai toujours une histoire qui est arrivée dans les toilettes. Je ne sais pas pourquoi», raconte l'auteur avec un certain amusement.

En pleine écriture de la troisième saison de *Blue Moon*, qui sera tournée cet été, Luc Dionne compte s'accorder des vacances prochainement. Cent-vingt épisodes, ça use son homme. «J'avoue que je me fatigue plus vite qu'avant. J'ai besoin de bouger, j'aime beaucoup m'entraîner, ce que j'ai négligé depuis l'automne.» Rien cependant pour distraire l'auteur du plaisir d'entreprendre la deuxième saison. On parle de Nadine et Patrick, mais qu'adviendra-t-il d'Isabelle (Hélène Bourgeois Leclerc), qui a joué avec le feu récemment? De Poupou (Sébastien Delorme), qui se frotte à de dangereux personnages? Et de tous les autres? Plus que quatre épisodes avant de languir jusqu'à l'automne!

LIRE DE *MARILYN* À *DISTRICT 31* › A4

6

7

8

1 Luc Dionne, l'auteur de *District 31*
— PHOTO LA PRESSE, ALAIN ROBERGE

2 Les vies de Patrick et Nadine (Vincent-Guillaume Otis et Magalie Lépine-Blondeau) sont-elles en danger?

3 L'attirance était forte entre Patrick et Nadine.

4 Les enquêteurs Patrick Bissonnette et Stéphane Pouliot (Vincent-Guillaume Otis et Sébastien Delorme), des as sur le terrain

5 Une partie de l'équipe de *District 31* sur le plateau de tournage : l'auteur Luc Dionne, les comédiens Vincent-Guillaume Otis, Magalie Lépine-Blondeau, Sébastien Delorme, Gildor Roy, Cynthia Wu-Maheux et Patrick Labbé, et la productrice Fabienne Larouche

6 Vincent-Guillaume Otis, Gildor Roy, Patrick Labbé et Magalie Lépine-Blondeau

7 Poupou et Isabelle (Sébastien Delorme et Hélène Bourgeois Leclerc) n'en sont pas à leur premier différend.

8 Laurent Cloutier (Patrick Labbé), avant son incarcération

1

De *Marilyn* à *District 31*

RICHARD THERRIEN
rtherrien@lesoleil.com

Vous vous souvenez de *Marilyn*, cette quotidienne sur une femme de ménage (Louisette Dussault), qui finissait par accéder à la mairie de Montréal? Mis en ondes à l'automne 1991, le téléroman de Lise Payette connaîtra trois belles saisons, lançant une longue tradition dans la case du lundi au jeudi à 19h, à Radio-Canada.

On l'oublie, mais l'arrivée des dramatiques quotidiennes est née d'un échec cuisant, celui de *CTYVON*, la série humoristique d'Yvon Deschamps sur le quotidien d'une chaîne de télévision, en 1989-90. Alors directrice générale des programmes à Radio-Canada, Andréanne Bournival a dû gérer cette crise qui s'est étendue jusqu'à la fin de la saison comme un long cauchemar. «Une série crève-cœur, conçue un peu en catastrophe et lancée trop vite, se souvient-elle. C'était un contrat de 39 semaines. Après 26, j'ai mis fin à ce contrat-là. Sinon, on étirait l'agonie.»

Quand est arrivé le projet de *Marilyn,* écrit par Lise Payette, il n'était pas question de reproduire les mêmes erreurs. «On a beaucoup appris de *CTYVON*. Cette fois, les textes étaient écrits à l'avance. L'équipe avait ses studios à la Cité-du-Havre, loin de la maison mère, pour créer un vrai cocon de travail. L'expérience de *Marilyn* a été inspirée par ce qui n'avait pas marché à *CTYVON*. Au moment du lancement, on n'était pas pris au dépourvu, on savait où on s'en allait.»

La mise en place d'une case horaire de fiction quotidienne à Radio-Canada figure certainement parmi les fiertés d'Andréanne Bournival, qui est restée en poste de 1988 à 1992, avant d'occuper des postes de direction à TV5, Canal D et l'Office national du film. «Fabienne [Larouche] m'a déjà dit que s'il n'y avait pas eu *Marilyn*, il n'y aurait pas eu *Virginie* et les suivantes, qu'elle mène de main de maître, avec pas plus de moyens qu'on en avait.»

M^me^ Bournival est d'ailleurs une fan invétérée de *District 31*. «*30 vies* avait été un coup de cœur pour moi, et je ne voulais pas m'embarquer dans une autre quotidienne. Mais à Noël, j'ai visionné les 60 premiers épisodes en trois jours! Maintenant, je les regarde au fur et à mesure, et ça va être un deuil jeudi soir prochain. C'est de la grande télévision.»

LA QUOTIDIENNE N^o^ 1 DE L'HISTOIRE

L'ampleur du phénomène est telle, qu'à sa première saison, *District 31* a établi un record d'écoute, toutes séries quotidiennes confondues. De septembre à mars, l'œuvre a attiré en moyenne 1 196 000 téléspectateurs, en comptant les personnes qui l'enregistrent. Par contre, les données du Web ne sont pas comptabilisées, mais on sait qu'il s'agit de la série la plus visionnée sur ICI Tou.tv, loin devant *Trop* et *Unité 9*.

En guise de comparaison, *Marilyn*, diffusée de 1991 à 1994, ralliait jusqu'à 880 000 irréductibles, selon les données de BBM. Mais c'est *Virginie* qui s'est rapprochée le plus de *District 31*, attirant 1 178 000 fidèles dans sa meilleure saison, en 1998-99, selon la firme de sondages Nielsen. La quotidienne de Fabienne Larouche a toutefois fini à 609 000 en 2010, d'après BBM. Selon la même firme, *30 vies* a obtenu ses meilleures cotes à sa première saison en 2011 avec 759 000 accros.

Diffusé de 1987 à 1990, la quotidienne *La Maison Deschênes*, sur les coulisses d'une maison de haute couture, a déjà retenu 550 000 fidèles à TQS. Le téléroman empruntait les codes des *soaps* américains, alignant trahisons et *kidnappings*. Mais le titre de premier feuilleton télévisé de l'histoire appartient toutefois à *Ma femme et moi*, avec Jean-Pierre Masson, qui a tenu l'antenne de Télé-Métropole durant moins de 10 semaines, en épisode de 15 minutes, en 1961. Aucune donnée d'écoute n'est disponible, mais avec une telle durée de vie, on devait être loin du million. **RICHARD THERRIEN**

2

3

4

5

1 Le téléroman *Marilyn*, avec Louisette Dussault, a ouvert la voie aux autres quotidiennes dramatiques de 19h à Radio-Canada.

2 Marina Orsini et ses élèves dans *30 vies* en 2011

3 Marina Orsini et Jean-Nicolas Verreault, le premier couple vedette de *30 vies* en 2011

4 Chantal Fontaine a joué le rôle-titre de *Virginie* de 1996 à 2008.

5 Avant Radio-Canada, TQS a mis en ondes le premier *soap* quotidien québécois, *La Maison Deschênes*, avec Marie-Josée Caya, Léo Ilial, Benoît Graton et Andrée Lachapelle.

De retour au petit écran

OTTAWA — L'automne 2017 ramènera Véronic DiCaire au petit écran, à la barre de *Ici on chante*, qui sera diffusée à Radio-Canada. C'est la metteure en scène — et sa complice depuis son premier spectacle en tant qu'imitatrice — Josée Fortier qui a conceptualisé l'émission en fonction de la personnalité de la Franco-Ontarienne et de son intérêt pour la musique.

Cette dernière a déjà animé *Le Garage*, à ses débuts. À l'époque, son amoureux et gérant Rémon Boulerice voulait qu'elle ajoute une corde à son arc, et qu'elle apprenne aussi à «devenir une bonne interviewée en apprenant à interviewer» les artistes émergents qui défilaient sur le plateau. Elle a depuis participé à la version française de *X Factor*, à titre de juge, en plus d'animer *Le DiCaire show*, une émission de variétés diffusée deux fois à l'antenne de France 2 et de TV5, en mars et en novembre 2016, et d'avoir participé à *Danse avec les stars*.

Cette fois encore, la musique et les artistes seront au rendez-vous, mais dans un format qui lui colle à la peau.

«FANTASMES MUSICAUX»

«Avec *Ici on chante*, je ne cherche pas à prouver que je peux être une animatrice. Je ne mènerai pas de grandes entrevues, de toute façon. Le but, en recevant trois artistes par émission, c'est de se retrouver ensemble autour de la musique, de permettre des prestations, de réaliser des fantasmes musicaux.»

Elle pourrait donc donner l'occasion à quelqu'un de chanter en duo avec Édith Piaf, puisqu'elle l'imite à la perfection.

«On n'a pas de segments prédéterminés. Tout va passer par ce que nos recherches sur nos invités vont nous apporter comme idées. Pour le pilote, par exemple, on s'est retrouvés à tourner un medley de succès des années 90 dans la voiture (du comédien) Benoit McGinnis, parce que c'est là qu'il aime chanter ses vieux *hits* préférés», cite Véronic DiCaire.

Ici on chante, dont la case horaire reste à confirmer (certaines rumeurs font état qu'elle se positionnerait le vendredi soir) se déclinera en 13 émissions d'une heure. Les trois premières seront enregistrées entre sa participation à l'événement *1000 et 1 voix*, au profit du Centre de pédiatrie sociale de Gatineau, le 27 mai, et le coup d'envoi à la tournée de Céline, le 15 juin, à Copenhague.

Véronic DiCaire reviendra à Montréal en août et septembre, pour mettre en boîte les 10 suivantes, avant de retraverser l'Atlantique pour poursuivre sa tournée en Europe francophone jusqu'au 20 décembre environ.

Une deuxième saison demeure de l'ordre du possible, si le public est au rendez-vous. **LE DROIT**

VÉRONIC DICAIRE

TOURNÉE EN EUROPE AVEC CÉLINE

VALÉRIE LESSARD
Le Droit

OTTAWA — Près de 10 ans après une première partie de Céline Dion au Centre Bell qui a totalement réorienté sa carrière, Véronic DiCaire se prépare à repartir à la conquête de nouveaux publics en ouverture du spectacle de la diva québécoise. Cette fois, lors d'une tournée européenne estivale qui la mènera de Copenhague à Glasgow, du 15 juin au 5 août. Du coup, la Franco-Ontarienne renouera avec les planches en solo, sans musiciens et danseuses... comme à ses premiers pas d'imitatrice. «Et j'ai hâte de revivre ça, cette effervescence de la première rencontre avec une foule qui ne me connaît pas!» clame-t-elle.

L'artiste de 40 ans ne craint pas du tout de se retrouver fin seule, et inconnue, devant les milliers de spectateurs qui rempliront les gros stades visités au cours de la tournée (incluant quatre soirs à l'O2 de Londres, pouvant accueillir jusqu'à 20 000 personnes, notamment). Au contraire, elle anticipe ce «retour aux sources» avec bonheur.

«J'ai envie de ça, ne serait-ce que parce que ça te remet l'orgueil à la bonne place! C'est sûr que je vais m'ennuyer des danseuses et des musiciens qui m'entourent depuis *Voices* à Las Vegas, mais en même temps, être seule sur scène permet d'évaluer ce qui te manque et ce qui ne te manque pas. Ça donne du recul par rapport à ta performance et par rapport au contenu, aussi. Et moi, c'est dans ces moments-là que je suis la plus créative!» clame-t-elle, les yeux pétillants.

L'artiste entrevoit donc l'expérience comme un beau défi à relever une fois de plus. Et une occasion rêvée, après sa résidence au Bally's à Las Vegas, de vraiment percer les marchés anglophones.

«Ça me ramène en 2008, au plan de René [Angélil], qui a toujours voulu qu'on utilise cette vitrine de la première partie d'un spectacle de Céline pour tâter le terrain à l'étranger», soutient celle qui devait partir en tournée en Asie avec l'interprète, en 2014, avant que cette dernière ne mette sa carrière en suspens pour prendre soin de son mari.

Son gérant et conjoint, Rémon Boulerice, se réjouit d'arriver dans toutes ces villes d'une Europe inexplorée pour eux jusqu'à maintenant parce que plus anglophone avec «de l'imitation comme il ne s'en fait pas là-bas non plus».

«On va débarquer avec un produit inédit, encore une fois, et il y a de la place pour ce que Véronic fait, dans ces marchés, c'est certain», renchérit-il.

Chaque soir, la quadragénaire aura quelque 30 minutes pour se faire valoir, et démontrer la palette des voix qu'elle est capable d'imiter.

ADELE POUR BLUFFER LE PUBLIC ANGLOPHONE?

Portant perruque et robe longue, et interprétant *Le Saule*, Véronic DiCaire avait bluffé le public en imitant Isabelle Boulay, en ouverture du spectacle de Céline Dion, en août 2008, dans l'amphithéâtre montréalais.

Envisage-t-elle de faire le même genre de coup aux spectateurs européens, cet été? «Je ne me déguiserai pas nécessairement, cette fois, répond-elle. Je vais plutôt apparaître dans la pénombre, afin de laisser planer le mystère et surprendre les gens.»

Et quand on lui demande avec quelle voix elle entend mystifier le public, elle nomme *illico* Adele. «Mais je réfléchis encore...» pondère-t-elle, du même souffle.

La Franco-Ontarienne se met également au défi d'imiter des artistes du cru dans chacun des pays visités. Du moins, autant que faire se peut.

«Quand nous avons présenté le spectacle à Rotterdam [aux Pays-Bas], j'ai imité Anouk [Teeuwe, la diva du rock néerlandais]. Cette fois-là, j'ai été chanceuse : elle chante en anglais!»

PHOTO LE DROIT, ÉTIENNE RANGER

La mondialisation, un danger pour l'humanité

DANIÈLE L. GAUTHIER
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Au rythme où vont les choses, la poussée vers la mondialisation réserverait à une partie de l'humanité une fin du monde avant la fin de ce siècle. Toujours plus de productivité pour plus d'argent, toujours plus vite : il s'agit d'un mode de vie qui, indéniablement, connaîtra ses limites.

Voyant venir le point de non-retour, des groupes de personnes, un peu partout dans le monde, travaillent à réorganiser leur environnement de manière à échapper à l'effet de tourbillon de la mondialisation. Le documentaire *Demain* de Cyril Dion et Mélanie Laurent aborde cinq thèmes constituant la base intrinsèque d'une société équilibrée : l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation. Durant deux heures, on élabore des solutions aussi nombreuses que pertinentes, susceptibles de redonner à l'humain la dimension qui lui revient.

Les documentaristes traitent ainsi du développement de l'agriculture urbaine de manière à éviter les transports coûteux et polluants. Sur le plan de l'économie, ce sont les multinationales qui contrôlent les gouvernements, mais on peut changer le cap, indiquent-ils. Côté éducation, ils jugent qu'il est primordial de s'assurer que les professeurs possèdent une solide formation avant de transmettre le savoir. *Demain*, vendredi, 20h, à TV5.

Dans *Demain*, les documentaristes traitent du développement de l'agriculture urbaine de manière à éviter les transports coûteux et polluants. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, TV5

LE CÉLIBAT, UN CHOIX?

À l'ère des communications, on dit qu'il y a de plus en plus de personnes seules. Dans le cadre de *Simplement vedette*, Marie-Claude Savard a voulu savoir à quoi ressemblent les célibataires d'aujourd'hui et rencontre quatre personnalités du milieu culturel, à Canal Vie, mercredi, 19h.

Valérie Chevalier, comédienne, animatrice, chroniqueuse et auteure de deux romans, ne manque sûrement pas d'occasions de rencontrer la perle rare et pourtant, à 27 ans, elle ne sent pas d'urgence à se retrouver en couple et vit bien sa liberté.

> Dans *Demain*, on élabore des solutions susceptibles de redonner à l'humain la dimension qui lui revient

Jonas, *rock star* et sex-symbol de 36 ans, a pour maîtresse la scène. Il vit une relation absolument exclusive avec son public. Toujours en tournée, il serait difficile, de toute façon, d'imposer ce genre de vie à une conjointe.

La comédienne Sophie Bourgeois (*L'échappée*), aussi mère de deux jeunes enfants, est parvenue à surmonter une séparation aussi douloureuse qu'un deuil. Elle se dit maintenant prête pour la suite des choses. Enfin, Danielle Ouimet qui, à 70 ans, aura «tout essayé», dit-elle, ajoute que le célibat est le mode de vie qui lui convient le mieux.

MTL, SUJET DE L'ANNÉE

Dans l'esprit festif qui se répand sur l'île à l'occasion du 375e anniversaire de Montréal, Jean-Philippe Wauthier explorera différents coins de *MTL* en compagnie de personnalités, dont Dany Laferrière, qui se rappelle ses premières impressions sur l'hiver, lors de son arrivée au Québec, en 1976. Grâce à des films d'archives, on découvre comment, à une certaine époque, on déneigeait la ville après les bordées de neige en emplissant des bennes de bois tirées par des chevaux. À Télé-Québec, jeudi, 20h.

SOUVENIRS DU «GROS BILL»

Jean Béliveau! On n'aura jamais fini de faire le tour de l'homme, car, tant parmi ses coéquipiers que dans sa famille ou chez quiconque l'aura côtoyé, ils sont nombreux à prendre la parole pour relater des instants de sa vie. Après la série présentée à Historia, on propose *Béliveau : le documentaire*, dans lequel Élise, sa femme, sa fille Hélène, ses petites-filles, de même que d'anciens compagnons de jeu (Réjean Houle, Serge Savard, Ken Dryden, Yvan Cournoyer) se rappellent tous de bons souvenirs du «Gros Bill». Mercredi, 23h.

BONHEURS ET MISÈRES DES ANIMAUX

On connaît l'humoriste Stéphane Fallu pour son amour inconditionnel des animaux. On le retrouve, à compter de lundi, 19h, à TVA, dans une deuxième édition de *Refuge animal*. À Sorel-Tracy, il nous invite à le suivre dans ses multiples tâches, à titre de bénévole, au Centre animalier Pierre-De Saurel. Avec lui, nous serons témoins des bonheurs et des misères de nos amis les bêtes, comme Rocky, le carlin, qui doit perdre du poids, ou Magie, une chienne grand danois, qui espère trouver une nouvelle famille.

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

(N) - Nouvelle émission — 2017-04-15

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
ICI RC Télé	2	La petite séduction / Danielle Proulx		Les boucardises		1001 vies / Le goût d'un pays (N)			(22h40) Le Téléjournal	(23h10) RéelleMENT
TVA	4	(18h30) **POMPÉI (2014) Kit Harington.**		(20h20) **LA LÉGENDE D'HERCULE (2014) avec Gaia Weiss, Kellan Lutz.**				(22h20) TVA nouvelles	(22h50) **BEN-HUR (1959) Charlton Heston.**	
V	5	(18h30) **L'EXODE: DIEUX ET ROIS (2014) avec Joel Edgerton, Christian Bale.**					(21h45) **300 (V.F.) (2007) avec Lena Headey, Gerard Butler.**			
TQc	3	Cinéma	Wallace/(19h55) Parents	Les francs-tireurs		**L'ANNÉE DE TOUTES LES VIOLENCES (2014) avec Jessica Chastain, Oscar Isaac.**				(23h25) Homeland
CBC	6	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Capitals de Washington Séries éliminatoires de la Coupe Stanley Metropolitan Division Semifinal Game 2 (En direct)							LNH Hockey / Calgary vs Anaheim (En direct)	
CTV	7	W5 / Serena/ Hani/ Life of a Soldier (N)		Saving Hope / Greg Bryk et Joe Dinicol.		Training Day / James Paxton et Sam Trammell. (N)		19-2 / Rescue		CTV National News
Global	8	Border Security	Border Security	Ransom / Bulletproof (N)		Rookie Blue / Letting Go		Working the Engels	Working the Engels	Global News
ABC	51	**THE TEN COMMANDMENTS (1956) avec Yul Brynner, Charlton Heston.** The story of Moses, the son of slaves, who was destined to lead his people out of Egypt.								
CBS	53	Entertainment Tonight Weekend		Ransom / Bulletproof (N)		Training Day / James Paxton et Sam Trammell. (N)		48 Hours		Channel 3 News Sat
FOX	54	(18h00) UFC UFC Fight Night (En direct)		UFC UFC Fight Night Demetrious Johnson vs. Wilson Reis (En direct)				Local 44 News	The Big Bang Theory	Kicking & Screaming
NBC	52	Jeopardy!	Wheel of Fortune	LNH Hockey / Predators de Nashville c. Blackhawks de Chicago Séries éliminatoires de la Coupe Stanley Central Division Semifinal Game 2 (En direct)						NBC5 News @ 11
PBS	50	Mountain Lake Journal	New York NOW	The Coroner / That's the Way to Do It		Death in Paradise / She Was Murdered Twice		Luther / Episode 3		Bluegrass Under
ICI RDI	19	Le National	Le National	Découverte		Le Téléjournal	Les grands reportages: Personnalités		La Facture	Le Téléjournal
ICI ARTV	31	Country / Claude Martel et Nathalie Ladouceur.		Les 5 prochains / Le spectacle		**MOMMY (2014) avec Antoine Olivier Pilon, Anne Dorval.**				
Canal D	36	Déménageurs (N)	Déménageurs (N)	Grand Rire en Belgique / Anthony Kavanagh		Le Grand Rire de...	Le Grand Rire de...	Comme du monde: Le spectacle des Denis Drolet		Guerre des enchères (N)
Canal Vie	44	Vendre ou rénover / Une décision prise sur le vif!		Vivre avec mon ennemi / La guerre des mamans		Proprio en otage	Proprio en otage	Mini-maisons sur mesure / La famille Watt		Flipping payant
Évasion	40	Touristes en péril	Voyage luxe	Hotel Hell / Le Town's Inn, partie 2		Le wine show		Avec ou sans cash / Berlin		Ben & Breakfast
Historia	42	Révoltes barbares / Fritigern, l'indigné		Les récupérateurs	Les récupérateurs	La malédiction d'Oak Island / La découverte		Béliveau / La Coupe		Poirier enquête
MAX	32	(18h30) En mode Salvail	(19h25) En mode Salvail	(20h15) En mode Salvail		(21h10) En mode Salvail / Patrice Bélanger		**LE MARI DE MA MEILLEURE AMIE (2014) Annie Heise.**		
Musique Plus	33	Les magiciens / Le manoir des Plower		Célibataires et nus		Lendemain de veille en Thaïlande		Tatoueurs de nuit	Tatoueurs de nuit	Scream Queens
Séries +	41	Nouveau départ / Nous ne perdons pas notre fils		Heartland / En route vers la gloire		La Marraine		Crimes majeurs / Peine de coeur		Les lettres Partie 1 de 2
TV5	37	Questions pour un super champion		Les années bonheur / Michel Fugain, M. Pokora, La Compagnie Créole / Janeiro Verde et Tony Carreira.					ChersVoisins	Journal/(23h20) J.Afrique
Z	43	La loi de la jungle / Coulée de boue		Les pires chauffards canadiens		Seuls et tout nu / Escapade à Bornéo		Le trône de fer / Le fantôme d'Harrenhal		
RDS	25	Hockey Coupe Allan Finale				Trajectoires / Steve Duchesne		Sports 30	F1 Course automobile	
Sportsnet	179	Hockey Central Live (En direct)		LNH Hockey / Predators de Nashville c. Blackhawks de Chicago Séries éliminatoires de la Coupe Stanley Central Division Semifinal Game 2 (En direct)						Sportsnet Central
TSN	190	(18h00) UFC UFC Fight Night (En direct)		UFC UFC Fight Night Anthony Johnson vs. Wilson Reis (En direct)				UFC Fight Post-show / Johnson vs. Reis (En direct)		SportsCentre
Télé-Mag	10	Astro-mag	Regard urbain	Passion Auto Rétro	Découverte extra	Voyages magazine	Parlons affaires	Festidrag.tv	Action Moteur Sport	Habitat-Mag
MATV	9	La voie agricole	Mémoire de Proulx	Des chemins	Tuning moteur	TEMPO!	Place des Arts	Ça passe trop vite	Lutte	Aller-retour country (N)
Télétoon	56	**BATMAN VS. ROBIN (2015)**				Les Simpson	Family Guy	Mike Ward Show	Mike Ward Show	Les Simpson
VRAK	38	La vie malgré tout / Le fantôme en toi		Conscience morale / Héritage		Conviction / Ambitions secrètes		**CARRIE (2002) avec Patricia Clarkson, Rena Sofer.**		

Corneille, Katerine et Julien Doré aux FrancoFolies

MONTRÉAL — Les chanteurs Corneille, Philippe Katerine et Julien Doré seront au nombre des têtes d'affiche des 29e FrancoFolies de Montréal, du 8 au 18 juin, ont annoncé mardi les organisateurs de cette grande fête de la musique francophone.

Canadien d'origine rwandaise, Corneille fêtera ses 15 ans de carrière avec un concert acoustique unique, avant de laisser la place sur scène au Français Philippe Katerine, un habitué du festival qui présentera son 10e album.

Autre habitué des lieux et de l'électro-pop, le Français Julien Doré viendra de son côté présenter son plus récent album, l'intimiste &, pendant que son compatriote Vincent Delerm, apôtre de la chanson française, fera sa première apparition au festival.

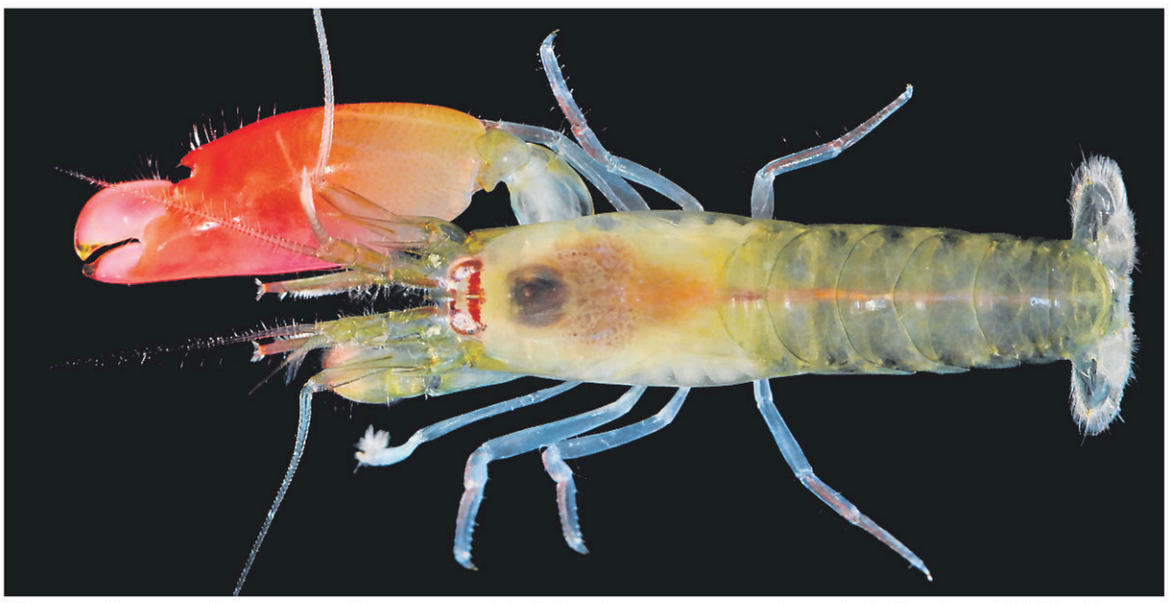
«Une vraie star qu'on a enfin la chance de voir à Montréal», s'est réjoui Laurent Saulnier, responsable de la programmation. La première partie de son spectacle sera assurée par Vianney, auréolé du titre d'artiste masculin de l'année 2016 aux Victoires de la musique.

La scène québécoise ne sera pas en reste, avec Daniel Bélanger qui signera son retour aux FrancoFolies avec son plus récent album *Paloma*, ou encore Claude Dubois, Éric Lapointe, Catherine Major et Louis-Jean Cormier.

Les artistes de la scène émergente québécoise, comme Safia Nolin, Klô Pelgag ou encore Émile Bilodeau, seront également à l'honneur.

En tout, une cinquantaine de concerts sont prévus en salle, tandis que la programmation en plein air, qui se déroule sur sept scènes, sera dévoilée ultérieurement. **AFP**

› UNE CREVETTE NOMMÉE PINK FLOYD



Une crevette munie d'une grosse pince rose capable d'émettre un son assourdissant a été baptisée Pink Floyd par un chercheur amateur du groupe de rock psychédélique, a indiqué mercredi le Musée d'histoire naturelle de l'université d'Oxford. «Synalpheus pinkfloydi» est muni d'une pince rose particulière qu'il claque pour étourdir ses proies, créant une bulle dont l'implosion produit un son assourdissant, précise l'université sur son blogue. Le son assourdit les proies et peut même tuer un petit poisson. Le crustacé, récemment découvert sur la côte Pacifique du Panama, est présenté dans un rapport publié par le musée. «J'écoute le Floyd depuis que j'ai 14 ans», explique Sammy de Grave, qui a codirigé le rapport sur le nouveau spécimen. «La description de cette nouvelle espèce de crevette à pistolet était l'occasion rêvée de rendre hommage à mon groupe préféré», dit-il. **AFP** — PHOTO AFP, FEDERAL UNIVERSITY OF GOIAS/ARTHUR ANKER

5079958

PALAIS M( )NTCALM

Radio-Canada présente

OMAR SOSA, PAOLO FRESU ET TRILOK GURTU

Trois musiciens exceptionnels s'unissent pour présenter ce projet spécial combinant des éléments de musique traditionnelle et progressiste de l'Inde, de l'Italie et de Cuba. Le plaisir de jouer ensemble en explorant de nouvelles cultures et en repoussant les frontières musicales, voilà ce qui anime ces musiciens accomplis.

26 AVRIL 20 H | 54$

COURS DE MAÎTRE AVEC TRILOK GURTU
26 AVRIL 10 H 30 | GRATUIT*

*Sur réservation à la billetterie du Palais Montcalm — Maison de la musqiue au 418 641-6040.

NIYAZ
Fourth Light Project

Ce groupe visionnaire de musique du monde 2.0 vous invite à découvrir cet audacieux mélange entre l'acoustique et l'électronique, entre l'Occident et l'Orient. Un dépaysement garanti grâce à la voix envoûtante de la chanteuse Azam Ali sur des rythmes *soufilectro* et la participation d'une derviche tourneuse exceptionnelle.

LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE DU MONDE
MEILLEUR SON · MEILLEURE SALLE

27 AVRIL 20 H | 50$

ICI musique 95,3 QUÉBEC

Soirée THÉMATIQUE
Ouverture des portes à 19h

Ambiance méditéranéenne dans les halls dès 19 h !
DJ invitée : **Catherine Pépin animatrice de l'émission *Un nomade dans l'oreille* sur ICI Musique.**

Tous nos prix incluent les taxes et frais de service

CONCOURS
10e ANNIVERSAIRE MAISON DE LA MUSIQUE

À GAGNER UN CRÉDIT VOYAGE DE 5000 $

Détails à palaismontcalm.ca

VOYAGES PLEIN SOLEIL
EUROPE ASIE AMERIQUES OCEANIE AFRIQUE

LA MUSIQUE À SON MEILLEUR
PALAIS M( )NTCALM

Information et billetterie
418 641-6040
1 877 641-6040

leSoleil Ville de Québec Conseil des arts et des lettres Québec Patrimoine canadien Canadian Heritage
5135991

John McVie et Lindsey Buckingham (ici sur scène en octobre 2014) de Fleetwood Mac — PHOTO AFP, NOAM GALAI

FLEETWOOD MAC

Un premier album depuis 2003

Agence France-Presse

NEW YORK — Le groupe de rock Fleetwood Mac va sortir début juin un nouvel album, sur lequel ne figure pas la chanteuse Stevie Nicks, a annoncé mardi le guitariste de la formation américano-britannique.

Selon Lindsey Buckingham, ce nouvel opus intitulé *Lindsey Buckingham/Christine McVie* — claviériste et chanteuse — comporte 10 chansons. Il sera disponible à partir du 9 juin et sa sortie sera suivie d'une tournée aux États-Unis.

Un premier extrait, *In my world*, devait sortir vendredi.

Dans un communiqué, le duo Buckingham/McVie a précisé avoir commencé à travailler sur de nouveaux morceaux au début des répétitions de la tournée mondiale du groupe de 2014-2015.

«La chimie de leur créativité naturelle s'est réactivée», a relevé le communiqué.

L'album a été enregistré dans le studio de Los Angeles où Fleetwood Mac avait réalisé son album *Tusk* en 1979. Le batteur Mick Fleetwood et le bassiste John McVie se sont joints à eux.

En revanche, Stevie Nicks n'a pas participé à cette nouvelle création. Elle mène une carrière solo depuis quelques années.

L'album a été enregistré dans le studio de Los Angeles où Fleetwood Mac avait réalisé *Tusk* en 1979

L'album acclamé de Fleetwood Mac *Rumours*, sorti en 1977, avait nécessité des mois d'enregistrement car le groupe se déchirait en querelles intestines.

Stevie Nicks vivait alors une histoire d'amour tumultueuse avec Lindsey Buckingham. En parallèle, Christine McVie venait de divorcer de John McVie, tandis que Mick Fleetwood se démenait pour maintenir tout le monde soudé.

Le dernier album du groupe remonte à 2003, *Say You Will*. Christine McVie en était absente.

Fleetwood Mac et The Eagles seront en tête d'affiche d'un nouveau festival baptisé The Classic à Los Angeles et à New York en juillet.

MANIF D'ART /8
LA BIENNALE DE QUÉBEC
Jusqu'au 14 mai 2017
L'ART DE LA JOIE
Découvrez l'exposition centrale présentée au pavillon Pierre Lassonde du Musée national des beaux-arts du Québec. Des artistes d'ici et d'ailleurs vous en mettront plein la vue!
mnbaq.org
Réalisée en collaboration avec
Musée national des beaux-arts du Québec
MANIF D'ART 7 LA BIENNALE DE QUÉBEC
Réalisée avec le soutien du Service de Coopération et d'Action Culturelle du Consulat Général de France à Québec
COOPÉRATION FRANCE-QUÉBEC
DELTA HOTELS MARRIOTT QUÉBEC
leSoleil
5161102

5171546

dans nos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

EN VEDETTE

★★★★
FOLK
Pure Comedy
FATHER JOHN MISTY

La géniale déprime

L'ironie, le sarcasme et le cynisme ont régulièrement teinté l'œuvre de Josh Tillman, alias Father John Misty, au point où l'Américain avait installé une certaine distance entre lui-même et ses sentiments profonds. Sur *Pure Comedy*, sans évacuer entièrement les sourires, Tillman se commet au risque d'apparaître morose ou même d'avoir le vin triste. Chantant aussi bien que jamais, dans une facture musicale assez classique, s'appuyant tantôt sur un piano, tantôt sur une guitare, faisant parfois appel à des cordes ou même des cuivres, il partage sa vision du monde. *Pure Comedy* peut d'ailleurs être vu comme un album-concept, que Tillman a doublé d'un essai. Il chante l'évolution humaine, traite de religion, du sens de la vie, de technologie, de la société divertissement, d'environnement ou, encore, de son art — notamment sur *Leaving L.A.*, qui s'étend sur 13 minutes et où il imagine la réaction du public à sa longue offrande. C'est dense, forcément sombre, mais aussi plein d'intelligence et de finesse. Et surtout, c'est interprété avec une grande franchise — en opposition aux fausses vérités qu'il dénonce. Un joyau dans la discographie de Tillman. **NICOLAS HOULE**

★★★★
AFRO-POP
Lamomali
M

Quête de l'autre. «J'entends dans ta kora parfois même ta colère.» Tels sont les mots, chantés par Matthieu Chedid, qui ouvrent *Lamomali*, nouvel album placé sous le drapeau malien. À eux seuls, ils résument la curiosité qui meut le chanteur français, plus connu sous son alias M, dans son périple musical africain. Après de multiples collaborations avec des chanteurs et instrumentistes d'origine africaine, c'est à son tour de les accueillir sur un album d'afro-pop à l'énergie vénéneuse. La voix stratosphérique de M, ses envolées de guitares électriques, son talent pour les compositions efficaces sonnent juste aux côtés de ses nombreux invités (Amadou et Mariam, Oxmo Puccino, Mamani Keita, Seu Jorge et Youssou N'dour entre autres). Un disque fusion pour abolir frontières et genres (*Une âme*), mélanger pop dansante (*Bal de Bamako*) et compositions perlées de spiritualité africaine (*Le bonheur, Mama*). Un beau voyage motivé par la nécessité d'inscrire sa démarche musicale dans une quête permanente de l'autre. **MAUD CUCCHI (LE DROIT)**

★★★½
POP-FOLK
Les filles sages...
SAMUELE

Célébration féminine. *Les filles sages vont au paradis, les autres vont où elles veulent*, annonce Samuele, grande gagnante de la plus récente édition du festival international de la chanson de Granby, en couverture de son troisième opus. La Montréalaise fait évidemment partie de ces «autres», qui prennent leur liberté à bras le corps. À l'heure de faire ce qui lui chante, elle a choisi de «célébrer l'autodétermination» en dressant le portrait de femmes «en pleine possession de la narration de leur vie». Elle raconte d'un côté, les «princesses autonomes», les voyageuses (*La sortie*), fonceuses ou frondeuses... dont *La révolte* coule sur les joues, parfois. De l'autre, les rêveuses; celles qui fendent ou fanent (fort belle *Le lest*), souvent par amour. Entourée d'une bande à haute densité féminine : trois musiciennes (guitares, instruments à vent et trompette) et deux gars (piano, basse, contrebasse et batterie), Samuele signe 12 compositions pop-folk aux textures presque rock, et très joliment bluesées. C'est aussi elle qui arrange et coréalise. Sa croustillance poétique devient maestria quand, sur le percutant slam *Égalité de papier*, l'impétueuse Samuele dénonce en grondant la perpétuation des inégalités entre les sexes. **YVES BERGERAS (LE DROIT)**

★★½
POP-FOLK
Metaphysics
SARAH SLEAN

Introspective Sarah. Six années ont filé depuis *Land & Sea*, peut-être l'album le plus réussi de Sarah Slean. Six ans parsemés de spectacles, mais aussi de moments à essayer de traquer l'inspiration, de remises en question et de secousses amoureuses pour la Canadienne. *Metaphysics* est le témoin de cette période qui n'a visiblement pas toujours été facile. Privilégiant les ballades et les mid-tempo, de même que les arrangements riches, où son piano est paré de cordes, Slean plonge en pleine introspection. Elle n'en ressort toutefois pas avec ses meilleures créations. Rien à redire sur les interprétations — son chant est toujours aussi brillant et sensible — mais le matériel manque sérieusement d'impact. La réalisation, où l'on a tenté d'ajouter une touche moderne, mais peu assumée, là où le piano et les cordes auraient suffi, ne prend aucune direction précise et n'aide pas les créations à se distinguer d'une manière ou d'une autre. Quelques titres, comme *Thousand Butterflies* ou *Gypsy* sont intéressantes, mais *Metaphysics* demeure une déception au regard du vaste potentiel de l'artiste. **NICOLAS HOULE**

★★
ÉLECTRO-POP
Memories... Do Not Open
THE CHAINSMOKERS

Souvenirs et espoirs. Après *Selfie*, le duo de DJs états-uniens a offert *Roses* (avec Rozes), *Don't Let Me Down* (avec Daya) ou *Closer* (avec Halsey), qui ont toutes cartonné à la radio et, surtout, établi leur «son». Porté par leur plus récent simple, *Paris*, et *Something Just Like This*, leur plutôt énergisante collaboration avec Coldplay, Andrew Taggart et Alex Pall inscrivent leur première galette entre amours déçus et réflexions sur la gloire. Or, on plonge dans leurs souvenirs de jeunesse et espoirs d'aujourd'hui sur des airs de déjà-entendus. Mise à part Emily Warren sur *My Type* (et encore!), les interprètes féminines seraient interchangées qu'on n'y verrait que du feu. Les inconditionnels se couleront dans leurs ambiances électro-pop, bidouillées pour faire chalouper plus que sauter sur un plancher de danse (les accents plus rock de *Break Up Every Night* sont l'exception confirmant la règle). Les autres s'ennuieront vite, tant tout y est presque du pareil au même. **VALÉRIE LESSARD (LE DROIT)**

NOUS AVONS ÉCOUTÉ

★★★½
ROCK
Infinite
DEEP PURPLE
NH

★★★½
CHANSON
Univers parallèles
DAMIEN ROBITAILLE
LE DROIT

★★★½
HARD-PROG METAL
Emperor of Sand
MASTODON
NH

Lisez toutes les critiques au **disques.lesoleil.com**

Palmarès

› FRANCOPHONE

1 Mario Pelchat & Les prêtres, *Agnus Dei*
2 Geneviève Leclerc, *Portfolio*
3 Nicola Ciccone, *Les immortelles*
4 Roch Voisine, *Devant nous*
5 Patrick Norman, *Bonheurs partagés*

› ANGLOPHONE

1 Ed Sheeran, *Divide*
2 James Blunt, *The Afterlove*
3 Mastodon, *Emperor of Sand*
4 Jamiroquai, *Automaton*
5 Milky Chance, *Blossom*

LE PALMARÈS nielsen SoundScan

en coulisses

arts.lesoleil.com @daph_bed

DAPHNÉ BÉDARD *dbedard@lesoleil.com*

PHOTO AP, RICHARD SHOTWELL

MEL B

DIVORCE HOULEUX

L'ex Spice-Girl, Mel B, est au cœur d'un divorce houleux avec son mari des 10 dernières années, le producteur de films Stephen Belafonte. Dans sa requête, Mel B, alias Scary Spice, prétend que Belafonte l'a battue, menacée et exploitée tout au long de leur union. Elle aurait tenté de quitter l'homme à plusieurs reprises, mais cédait devant ses menaces de faire paraître des vidéos de leurs ébats amoureux et de lui enlever la garde de ses trois enfants, âgés de 5 à 18 ans. «J'ai vécu la dernière décennie dans la peur qu'il publie ces vidéos intimes qui me mettraient dans l'embarras et affecteraient ma réputation et ma carrière, affirme-t-elle dans le document de la Cour. Du moment où il m'a menacée de faire ça, il m'était impossible de lui dire non, lui donnant le plein contrôle.» Une source a confié au magazine *People* que Belafonte contrôlait également les finances de Mel B, qui ne voyait jamais où allait son argent. Populaires à la fin des années 90, les Spice Girls ont vendu 100 millions d'albums. Depuis, Mel B a participé à plusieurs émissions de talent à la télévision comme animatrice ou comme juge. Face aux allégations, Stephen Belafonte nie tout. Une bien triste histoire à suivre.

MELANIE GRIFFITH

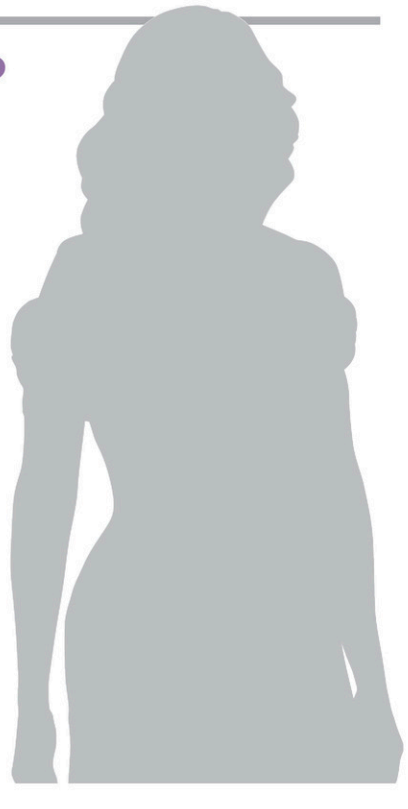
Finies les chirurgies

À 59 ans, Melanie Griffith n'a qu'un regret : ses chirurgies esthétiques. Il faut dire qu'elles sont assez désastreuses... Dans une entrevue au journal britannique *The Times*, Griffith reconnaît être passée sous le bistouri et avoir eu recours aux injections de Botox pour la première fois il y a 20 ans. Mais depuis quelques années, elle tente de renverser la vapeur et de faire disparaître les traces laissées par les interventions. Les commentaires des gens autour d'elle l'ont convaincue de freiner ses ardeurs. «Je m'en suis rendue compte lorsque les gens ont commencé à dire : "Oh mon Dieu, mais qu'a-t-elle fait?" J'étais tellement blessée que je suis allée voir un autre médecin et il a commencé à défaire ce qu'un autre médecin m'avait mis. Je l'ai fait faire sur mes lèvres aussi. C'était horrible! J'espère avoir l'air plus normal aujourd'hui.» Fille de Tippi Hedren, 87 ans, et maman de Dakota Johnson (*Cinquante nuances de Grey*), qu'elle a eue avec Don Johnson, Melanie Griffith est divorcée depuis 2014 de son quatrième mari, Antonio Banderas, avec qui elle a une fille. En ce qui concerne l'éducation de ses enfants, Griffith, qui a aussi un fils de son union avec l'acteur Steven Bauer, déclare : «Je n'ai pas fait certaines choses que j'aurais dû faire, mais dans l'ensemble j'ai été là pour mes enfants. Ils ont eu une vie bohémienne privilégiée. J'ai fait de mon mieux. Je vais continuer à faire de mon mieux.»

Sources : ET Canada, Wikipedia, *Paris Match*, *People*, Agence France-Presse, *US Magazine*, BBC

QUI A DIT?

«Certains jours exigent seulement une queue de cheval bien serrée»



— L'actrice Julia Roberts, qui aura 50 ans en octobre, donnant son truc beauté pour amoindrir les rides sur son visage.

EN CHIFFRES

3

C'est le nombre de mois que Janet Jackson est demeurée mariée à Wissam Al Mana après la naissance de leur fils, Eissa. La chanteuse de 50 ans, sœur du défunt roi de la pop, aurait en effet quitté son troisième époux. À pareille date l'an dernier, Janet Jackson avait repoussé plusieurs dates de spectacles de sa tournée *Unbreakable* avant d'annoncer qu'elle était enceinte. Les causes de la séparation restent nébuleuses. Jackson et le milliardaire du Qatar ont uni leurs destinées en 2012. Jackson s'était convertie à l'islam pour l'épouser.

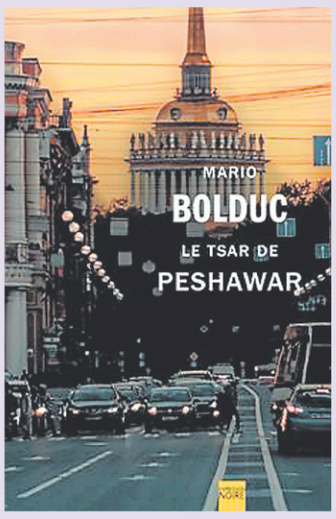
SUR LE WEB

On ne peut passer à côté de cette vidéo géniale devenue virale, avec raison. Jacob Staudenmaier, un étudiant de l'école secondaire de l'Arizona — et qui a des airs de Ryan Gosling — a recréé la scène d'ouverture du film *Pour l'amour d'Hollywood* pour demander à la star féminine du long métrage, Emma Stone, de l'accompagner à son bal de finissants. Le jeune homme a modifié les paroles de la chanson *Another day of sun* pour inviter la belle actrice, originaire d'Arizona. Stone lui a répondu par lettre quelques jours plus tard qu'elle devait malheureusement décliner la «plus belle offre qu'elle n'avait jamais reçue» puisqu'elle travaille présentement à Londres. «Je ne peux te dire quel honneur ça a été pour moi et à quel point j'ai souri en regardant cette vidéo magnifiquement orchestrée», a-t-elle ajouté. Elle termine sa lettre en disant qu'elle voit effectivement un peu de Ryan Gosling dans ses yeux! Pour visionner la vidéo, qui a été regardée plus d'un million de fois : **goo.gl/IRaXO8**

club de lecture

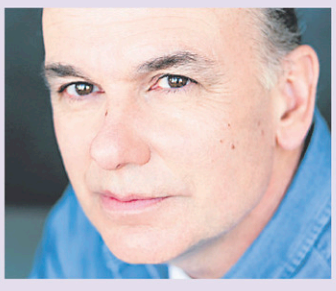
Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

LE LIVRE DE LA SEMAINE



MARIO BOLDUC
Le Tsar de Peshawar
LIBRE EXPRESSION

L'histoire : *Le Tsar de Peshawar* raconte l'histoire de Richard Rocheleau et de sa famille, installés dans la ville pakistanaise de Peshawar, non loin de l'Afghanistan, à la fin des années 70. Importateur de tapis tissé, Rocheleau met vite de côté ses principes pour brasser des affaires avec tout le monde. Les rebelles afghans. Les Soviétiques. Plus tard, les talibans et un certain Oussama ben Laden. Autant de liaisons dangereuses qui vont hanter l'importateur et sa famille, après leur retour à Montréal.



L'auteur : *Le Tsar de Peshawar* est le quatrième roman de Mario Bolduc. Les trois premiers, *Cachemire*, *Tsiganes* et *La Nuit des albinos* mettaient en scène le personnage de Max O'Brien. Mario Bolduc est aussi scénariste pour la télévision et le cinéma, ayant notamment collaboré à des films comme *Le dernier tunnel* et *La maison du pêcheur*.

Rencontre avec l'Histoire

VALÉRIE GAUDREAU
vgaudreau@lesoleil.com

On ne s'ennuie pas une seconde dans *Le Tsar de Peshawar* où Mario Bolduc nous amène sur la piste de Richard Rocheleau, un importateur de tapis qui travaille au Pakistan et en Afghanistan en 1979. Cette époque dans cette région du monde, c'est l'invasion russe en Afghanistan, un conflit qui jettera les bases de la fondation d'Al-Qaïda et autres groupes djihadistes qui font encore des ravages aujourd'hui.

Mario Bolduc multiplie habilement les sauts et les retours dans le temps

Époque trouble, complexe, avec ses conflits religieux, violents. Véritable panier de crabes dans lequel navigue pour le meilleur et pour le pire cet homme d'affaires québécois installé avec sa famille.

Or, Richard Rocheleau est bien plus qu'aux premières loges des tensions dans la région : il s'y retrouve directement impliqué, ce que l'auteur nous dévoile tout au long de ce thriller de 380 pages dans lequel il multiplie habilement les sauts et les retours dans le temps jusqu'à Saint-Pétersbourg en 2006, où Rocheleau est honoré pour sa carrière.

Sa fille Nadia, la narratrice, en apprendra alors beaucoup sur la vie de ses parents. On ne s'ennuie pas? En fait, on a envie de dire qu'on ne s'ennuie pas assez!

La plume de Mario Bolduc est alerte et a le mérite de nous amener au cœur d'un conflit en donnant des clés de compréhension à l'actualité internationale d'aujourd'hui. Mais le destin des personnages, on ne peut plus étonnant, frôle malheureusement l'invraisemblance au point où les multiplications de hasards m'ont souvent faire dire en cours de lecture que «trop, c'est comme pas assez».

Ne gâchons pas de surprises. Mais ces surprises, elles sont souvent trop nombreuses dans ce livre qui, malgré son rythme haletant, aurait gagné à être épuré et moins tiré par les cheveux.

MA COTE ★★★

Ma jeunesse avec ben Laden

JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

Un lecteur prévenu en vaut deux. Pour apprécier le dernier thriller géopolitique de Mario Bolduc, il faut pouvoir accepter plusieurs invraisemblances. À commencer par le rôle qu'il fait jouer à la famille d'un importateur de tapis, Richard Rocheleau, dans une suite abracadabrante d'événements historiques, répartis sur plusieurs décennies. La guerre en Afghanistan? La chute de l'Union soviétique? Les attentats du 11 septembre 2001? Les Rocheleau ne sont jamais loin. À côté d'eux, James Bond passerait pour un paisible retraité, gérant un club de danse sociale, dans une banlieue éloignée.

Oui, il s'en passe des choses dans la vie des Rocheleau. Le père n'a pas volé son surnom de «tsar de Peshawar». Au faîte de sa gloire, il joue sur tous les tableaux. Il mange à tous les râteliers. En plus, il attire les confidences comme le paratonnerre attire la foudre. Les Russes. Les Américains. Les rebelles afghans. Le monde entier vient s'épancher dans le salon de sa maison de Peshawar, au Pakistan. Faut-il ajouter que Monsieur livre en secret des missiles Stinger en Afghanistan, comme d'autres livrent des petits fours? Ou qu'il croise Oussama ben Laden aussi souvent que vous croisez le facteur?

Petit à petit, on se laisse pourtant entraîner dans cette aventure aussi ébouriffée que la tignasse d'un moudjahidine afghan, par un jour d'ouragan. Malgré quelques clichés, on veut voir la fin de ce récit haletant. On suit à la trace les Rocheleau de Peshawar à Saint-Pétersbourg, en passant par Kaboul, New York et Montréal. Contre toute attente, Mario Bolduc parvient à relier les différentes intrigues. À refermer les nombreuses portes qu'il a entrouvertes. Quitte à forcer la note sur les rebondissements, qui se révèlent plus nombreux que dans une salle de trampolines.

À la fin, la lecture du *Tsar de Peshawar* se termine avec des sentiments partagés. Sur le coup, on se sent un peu étourdi. Comme si on venait d'ingurgiter une trop grande quantité de crème fouettée. Mais au fond, il y a une petite voix qui chuchote qu'on en aurait pris quelques cuillerées de plus.

MA COTE ★★★

EXTRAIT DU LIVRE

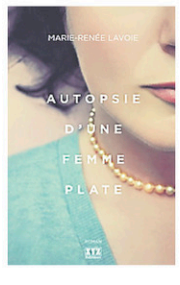
Juillet 1979
La salle à manger de notre maison de Park Road : boiseries patinées par les ans, mobilier boiteux abandonné par les anciens occupants, des officiers britanniques de l'époque du Raj, peut-être; devant les fenêtres, de lourdes tentures de style salon mortuaire; au mur, des reproductions de tableaux que Joan trouve kitch, alors que Richard les adore. Une porte, au fond, donne dans la cuisine où s'agitent domestiques et autres petites mains. Ma mère a fait poser un verrou, puis un deuxième, elle se méfie du personnel, elle veut dormir tranquille la nuit. C'est ce qu'on lui a suggéré à l'American Club. Il faut se barricader, *my dear*. Ce soir, une fois les employés réfugiés derrière la porte qui nous sépare du tiers-monde, Richard se penche sous la table, comme s'il voulait récupérer sa serviette ou renouer ses lacets. Il me fait un clin d'œil malicieux.
— Regarde, Nadia.
Il déplace discrètement le talon de sa chaussure. À mi-chemin de ma crème caramel, ma cuiller à la main, je l'observe du haut de mes sept ans. Joan fulmine :
— Tu es complètement ridicule, Richard.
Lors de son premier voyage à Kaboul, au printemps, effrayé des voleurs qui écument les routes – en particulier autour de la passe de Khyber –, Richard a demandé à un cordonnier du bazar de Jehangir Pura de lui ménager, sous le talon de l'une de ses chaussures, un petit espace où il pourrait dissimuler des billets de banque.

ÉCRIVEZ-NOUS

Le Club de lecture se veut un lieu d'échange sur la littérature. Chaque semaine, deux journalistes du Groupe Capitales Médias partagent leur appréciation d'un livre. Et nous voulons aussi votre avis! Vous avez lu le bouquin dont nous parlons et voulez donner vos commentaires? Envoyez-nous un texte d'environ **80 mots (500 caractères)** avec votre **nom** et votre **lieu de résidence** à *clubdelecture@gcmedias.ca*

À VENIR

LA SEMAINE PROCHAINE



MARIE-RENÉE LAVOIE
Autopsie d'une femme plate
XYZ

29 AVRIL
ALEXANDER MACLEOD
Le poids de la lumière
MARCHAND DE FEUILLES

6 MAI
MARIE-ÈVE COTTON
Pivot
VLB

RETROUVEZ TOUTES LES CRITIQUES DU CLUB DE LECTURE DANS LA SECTION ARTS À LESOLEIL.COM

CHARLES-ANTOINE GOSSELIN

Ensoleiller le bleu

STEVE BERGERON
La Tribune

SHERBROOKE — À l'époque où Charles-Antoine Gosselin était la voix et le principal compositeur de la formation sherbrookoise Harvest Breed (anciennement Jake and the Leprechauns), le travail de préproduction tenait presque de la réalisation. Le chanteur arrivait avec des maquettes presque finales, quasi pareilles à ce qui figurerait sur l'album, et ses musiciens n'avaient qu'à s'y déposer.

Mais depuis qu'il a décidé de se lancer en solo et en français, son sextuor ayant choisi de prendre une pause en 2014, Charles-Antoine semble avoir trouvé un nouveau passe-temps : se mettre en danger.

Par exemple, c'est sur un coup de tête qu'il s'est inscrit, en 2015, aux Francouvertes, et le fait d'être retenu l'a forcé… à écrire des chansons et à les enregistrer. Même chose lorsqu'il a posé sa candidature pour les Franco-Folies et s'est retrouvé dans le programme. «Je n'avais pas assez de *tounes* pour une prestation d'une heure, donc j'ai dû en créer d'autres.»

Et lorsqu'il a présenté ses nouvelles pièces à ses musiciens, pas de maquettes ni de partitions. «Je ne voulais même pas imaginer de quoi les chansons pourraient avoir l'air. Je les leur jouais de mémoire. J'ai gardé le côté le plus dénudé possible jusqu'à la fin. Et quand nous avons commencé l'enregistrement, le bassiste [Philippe Brault] et le batteur [José Major] n'avaient encore jamais entendu les chansons», raconte celui qui a appris, ainsi, à se jeter sans parachute dans la spontanéité et la magie du travail de studio.

Autre exercice d'équilibriste qu'il s'est imposé : les premiers instruments qu'il a ajoutés à sa guitare sont… la trompette de Jérôme Depuis-Cloutier et le trombone de Renaud Gratton. Encore une fois dans l'optique de couper totalement les ponts avec son ancienne façon de créer.

«Ç'aurait été facile de garder la même méthode, de repartir avec guitare, batterie, basse et piano. Mais je voulais recommencer de la base et aller ailleurs. Les cuivres sont venus de cette idée d'être entouré d'autres sonorités auxquelles je n'étais pas habitué. Et ça m'a vraiment inspiré.»

LA LUMIÈRE DE L'AUBE

Le lâcher-prise semble avoir été payant pour le Sherbrookois d'origine. Il a terminé deuxième parmi les trois finalistes aux Francouvertes. Et l'an dernier au Festival en chanson de Petite-Vallée, il a raflé la majorité des prix, dont la Bourse Sirius de 10 000 $. Jumelés à une subvention du CALQ, tous ces succès lui auront permis de réaliser son premier disque, qu'il a autoproduit.

On pourrait dire des 12 chansons de *Bleu soleil* (c'est aussi le titre de la dernière plage, inspirée de cette lumière accompagnant l'aube), qu'elles empruntent le même sentier «thérapeutique» qu'a suivi Charles-Antoine Gosselin. Plusieurs paraissent écrites par un homme qui est passé d'une certaine froideur nocturne à une douceur diurne. Les «bleus» du début finissent par s'ensoleiller.

«Il y a quelques années, je n'aurais pas été *game* de présenter mes propres *tounes*. *Bleu soleil*, c'est le projet de l'apprentissage et du dépassement — et c'est ce qui me rend le plus fier de ce disque-là. J'ai osé faire écouter mes chansons

5174772

Présenté par Hydro Québec

Opéra DE QUÉBEC
Direction générale et artistique
Grégoire Legendre

Le barbier de Séville
ROSSINI
Son chef-d'œuvre!

13 (19 h) • 16 • 18 • 20 (20 h)
MAI 2017

Chef d'orchestre Timothy Vernon
Metteur en scène Morris Panych

Armando Noguera
Julie Boulianne
Antonio Figueroa
Peter McGillivray
Jamie Offenbach
Geneviève Lévesque
Dominic Veilleux

Chœur de l'Opéra de Québec
Orchestre symphonique de Québec

Version originale italienne
avec surtitres français

operadequebec.com
418 529-0688
billetech.com Billetech

Québec
Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts
VILLE DE QUÉBEC
Grand Théâtre de Québec
leSoleil
5153931

avant qu'elles soient terminées. J'ai créé mon étiquette, je me suis occupé de la pochette, j'ai monté mon site Web. Je me suis surpassé à chaque étape, donc la satisfaction est vraiment profonde, peu importe ce qui arrivera par la suite.»

La sixième plage, *Les moments de dérive*, exprime d'ailleurs cette idée de la découverte du plaisir dans l'abandon… et un peu du regret de ne pas en avoir pris conscience plus tôt.

«Se faire des scénarios, anticiper ce que les autres vont penser, ça crée de l'anxiété. C'est une chanson où je me dis que je suis niaiseux de craindre le pire, parce que ce moment où j'ai tant *capoté* a finalement été un des plus beaux de ma vie. Malheureusement, c'est souvent quand on regarde en arrière qu'on s'aperçoit que les périodes d'angoisse sont celles où on avait tout devant soi.»

Le même genre d'éveil traverse *L'espoir est un lit froid* : «Nos rêves sont tellement précis qu'on ne s'apprécie pas», y chante Charles-Antoine, exprimant cette torsion d'un esprit qui ne vit que dans l'attente du meilleur plutôt que dans le présent. «Ça pourrait être la première *toune* du disque, le moment où tu réalises ce qui arrive et que tu amorces le changement.»

«Pour moi, *Bleu soleil* est l'album de la transition, celle de mes dernières années : passer de groupe à solo, quitter l'Estrie pour les Laurentides… Les premières chansons, écrites au début de ce changement, sont plus mélancoliques ou tristes. Avec le temps, plein de choses se sont réglées dans ma vie, et les pièces récentes sont plus joyeuses. Ça suit cette courbe-là.»

LE COUP DE PIED D'ANDRÉ

Charles-Antoine Gosselin a coréalisé l'album avec André Papanicolaou, qui a déjà mis sa griffe sur les projets de Vincent Vallières, Patrice Michaud, Daran et Pascale Picard, entre autres.

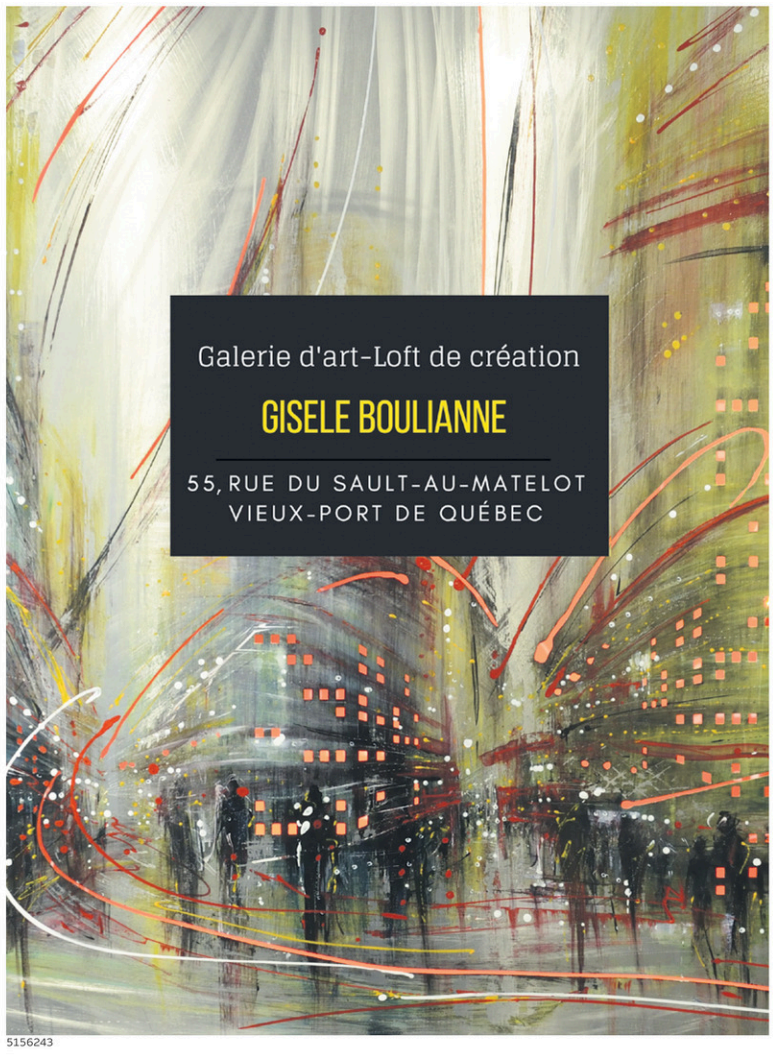
«Je l'ai rencontré par une amie commune, Geneviève Toupin, qui est membre des Charley Davidson avec André, Benoît Morier et Simon Blouin, entre autres. Elle m'a demandé de faire leur première partie. Je connaissais André seulement de nom. Après mon *set*, il est venu me voir : "Je capote! Si jamais t'as besoin d'un réalisateur…"»

Cette collaboration explique en partie la couleur *new folk* (trompette et trombone sont généralement rares dans ce créneau) des chansons de l'Estrien… avec cette notable différence qu'elles sont en français. Pour les quatre albums de Harvest Breed, les textes, en anglais, étaient signés par Philippe Custeau.

«Le plus dur, dans le passage de l'anglais au français, ce fut le chant. La voix n'est pas placée pareille, les accents toniques sont ailleurs. Il m'a fallu un peu de temps. Mais pour l'écriture, il n'y avait pas de transition, parce que c'était la première fois que je signais les textes. Je me suis quand même aperçu que je n'avais pas beaucoup de références francophones», avoue celui qui suit surtout les traces de Neil Young et de Nick Drake. «Mais cela faisait partie de ma démarche artistique de garder ça en français.»

En ayant écrit la plupart de ses chansons en mode guitare-voix, Charles-Antoine Gosselin sait qu'il peut les livrer facilement en solo, mais il se produit presque aussi souvent en quatuor, soit ses deux cuivres et son frère Marc-André (qui faisait aussi partie de Harvest Breed) à la guitare électrique et aux chœurs. «Ça allait de soi qu'il m'accompagne. J'ai tellement de complicité avec lui, le mariage de nos voix est tellement hallucinant que la question ne s'est même pas posée.»

Charles-Antoine Gosselin sera de passage au Théâtre Petit Champlain, vendredi, en première partie de Chloé Sainte-Marie. Il reviendra au même endroit comme tête d'affiche le 3 novembre.



5156243

Grand Théâtre de Québec

DANIEL BÉLANGER
PALOMA
2 ET 3 MAI 2017 | 20 H | SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

Photo : Daniel Bélanger

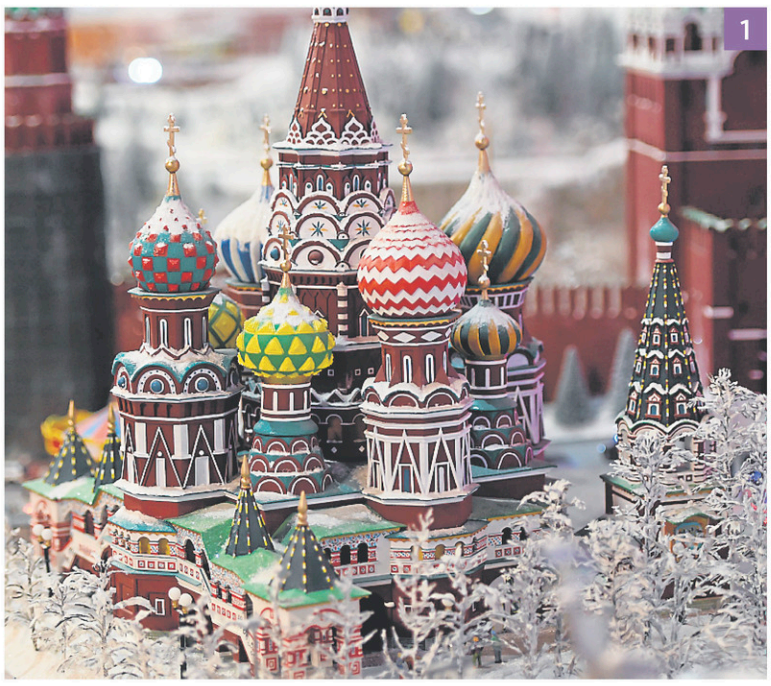
THOMAS FERSEN
UN COUP DE QUEUE DE VACHE
16 JUIN 2017 | 20 H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

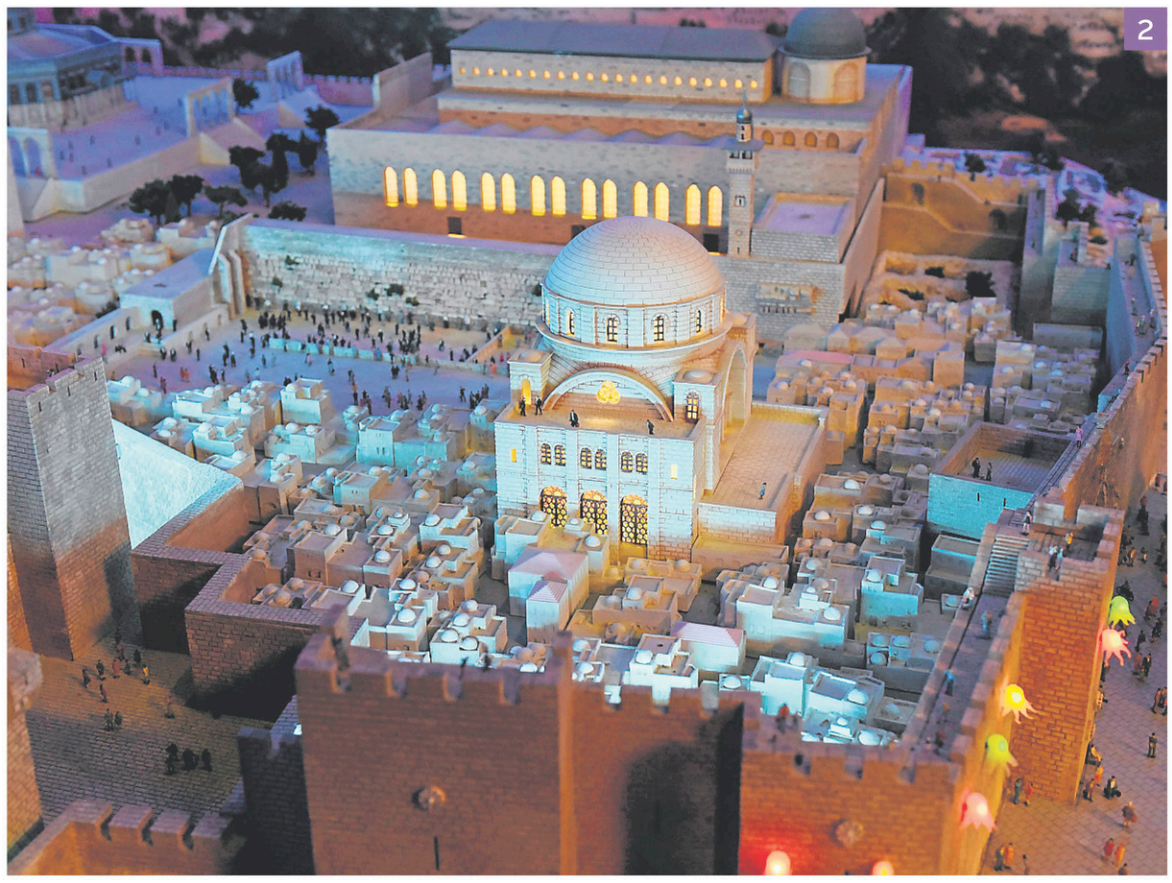
Photo : JB Mondino

PIANO CAMÉLÉONS
18 OCTOBRE 2017 | 20 H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

Photo : Pierre Arsenault

Radio-Canada présente | LA SÉRIE COUPS DE CŒUR
418 1 877 643.8131
GRANDTHEATRE.QC.CA
Foule cool Forfait 15-30 ans 3 spectacles pour 49 $
Réseau Billetech
leSoleil
5177508


1


2

Didier Morissonneau présente

DIRECTEMENT DE NEW YORK
LE PLUS PRESTIGIEUX BIG BAND DU MONDE !

LE GLENN MILLER ORCHESTRA

LEURS PLUS GRANDS SUCCÈS !

1ER MAI 2017, 19:00
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410 Ch Ste-Foy, Québec
1-877 659-6710 • ovation.qc.ca

En tournée partout au Québec
VOYEZ TOUTES LES DATES SUR
www.ddaprod.com

d·d·a · The Moonlight Agency · Salle Albert Rousseau · leSoleil · Radio Classique Québec 92.7 Le meilleur de Québec

5142870

EN AVRIL
À L'ORCHESTRE
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

21 ET 22 / VENDREDI ET SAMEDI / 20 H
DANCING QUEEN,
HOMMAGE À ABBA

David Martin chef d'orchestre | **Jeans 'n Classics**

Avec plus de 350 millions d'albums vendus, la musique d'ABBA reste un des plus grands plaisirs coupables… *Mamma mia!*

26 ET 27 / MERCREDI 20 H / JEUDI 10 H 30
LA SYMPHONIE PATHÉTIQUE
DE TCHAÏKOVSKI

Fayçal Karoui chef d'orchestre | **Blair Lofgren** violoncelle

Avec sa *Sixième symphonie*, Tchaïkovski offre la plus autobiographique de toutes ses œuvres, la plus profondément émouvante.

Aussi au programme du soir, la *Sinfonia concertante* de Prokofiev interprétée par **Blair Lofgren**, violoncelle solo de l'Orchestre.

OSQ.ORG
418 643 8131

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC

Partenaire de saison
Hydro Québec

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec · Grand Théâtre de Québec · leSoleil

5177539

Visiter le monde en miniatures à New York

Agence France-Presse

NEW YORK — Aux dizaines de musées de New York s'ajoute maintenant Gulliver's Gate, une incursion sur le créneau des mondes miniatures, avec une reconstitution riche en détails des lieux emblématiques de 50 pays, de la Cité interdite de Pékin au Saint-Sépulcre de Jérusalem, en passant par la baie de Rio.

Ce nouveau monde de lilliputiens, qui aura coûté quelque 40 millions $ et quatre ans de méticuleuse reconstitution, ouvrira formellement le 9 mai sur la 44e rue, tout près de Times Square.

Les centaines d'artistes impliqués dans le projet Gulliver ont tout fait pour rendre les reconstitutions plus vivantes que jamais.

Dans celle de Manhattan, on peut voir la police intervenir pour un accident de la route, et à Londres, choisir qui des Clash, d'Adele ou des Beatles donnera un concert en plein air.

Des avions décolleront aussi de cet aéroport miniature et des centaines de trains et des milliers de voitures circuleront à travers ce décor de quelque 4500 m².

Les propriétaires attendent près d'un million de visiteurs par an — à peu près le même nombre de visiteurs que revendique le musée Miniatur-Wunderland de Hambourg, en Allemagne, où un réseau de trains électriques défilent là aussi dans un monde miniaturisé parmi les plus réputés au monde.

> Ce nouveau monde miniature aura coûté quelque 40 millions $ et quatre ans de méticuleuse reconstitution

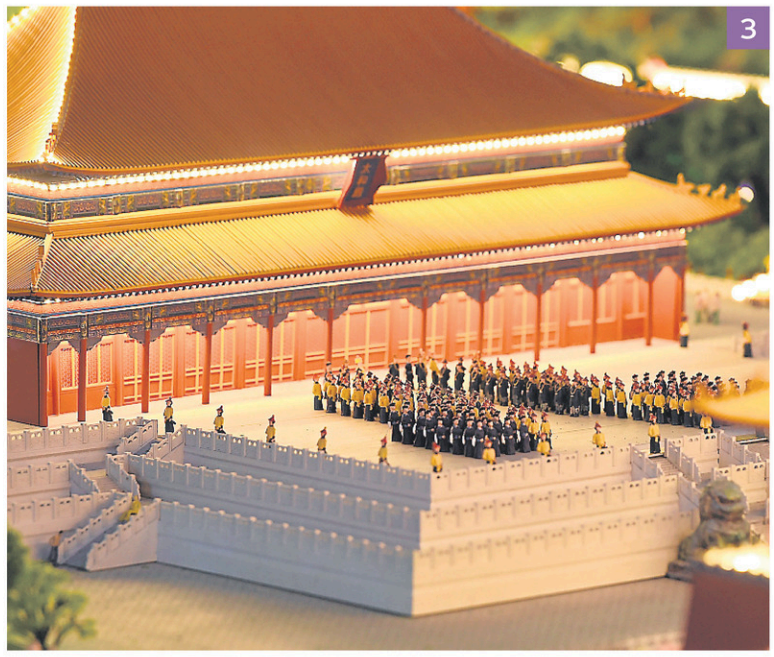
En comparaison, le célèbre musée du Met, situé sur Central Park, a enregistré l'an dernier quelque 6,7 millions de visiteurs.

«Ce n'est qu'un début», a assuré le cofondateur du projet, Michael Langer. «Nos équipes sont déjà en train de fabriquer de nouvelles régions et de nouveaux pays».

L'entrée est fixée à 36 $ par adulte à la porte et 32 $ en ligne. Et pour 44 $ de plus, les visiteurs pourront être scannés et voir leur avatar miniature en 3D s'ajouter aux quelque 100 000 figurines déjà présentes dans le décor.

Les visiteurs de l'avant-première semblaient ravis : «ils ont beaucoup de concurrence, mais je n'ai jamais rien vu de pareil», s'est réjoui Michael Rubin, 67 ans, une ex-star de la radio.

«Parmi les choses à faire à New York, j'adore», s'est enthousiasmé Meggie Sullivan, une jeune nounou de 28 ans qui accompagnait une fillette de huit ans. «Je n'ai jamais vu certains des endroits qui sont montrés ici, alors j'aimerais vraiment les regarder de près».



Gulliver's Gate à New York présente les lieux emblématiques de 50 pays dans une version pour lilliputiens. Parmi ceux-ci, on retrouve notamment :
› La cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux sur la place Rouge à Moscou (1)
› La vieille ville de Jérusalem et ses remparts (2)
› La Cité interdite de Pékin (3) — PHOTOS AFP, TIMOTHY A. CLARY

5117137

5177565

cinéma

GUILLAUME GALLIENNE

CÉZANNE, UN RÔLE DÉCISIF

Pour Guillaume Gallienne, il y a eu un avant et un après *Les garçons et Guillaume, à table!*. Le spectacle et le film (2013) qui en a découlé, couronnés d'un Molière et de quatre Césars, s'avèrent une véritable consécration. On lui offre des rôles conséquents. Notamment Paul Cézanne, qu'il incarne avec un talent fou. L'acteur de 45 ans, brillant et drôle, a accordé au *Soleil* une entrevue aussi généreuse que stimulante.

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

PARIS — Curieusement, Danièle Thompson le voyait plutôt en Émile Zola dans *Cézanne et moi*. Ça ne l'intéressait pas : trop proche de son Pierre Bergé dans le *Yves Saint Laurent* de Jalil Lespert. «J'ai préféré faire le maniaco-dépressif», dit-il, pince-sans-rire. «C'était tellement loin de lui, se rappelle la réalisatrice. On a fait des lectures et, au fur et à mesure, je le voyais se transformer physiquement. C'était fascinant.»

D'autant que Guillaume Gallienne ne connaissait rien du célèbre peintre impressionniste, considéré comme le «père de l'art moderne». Le choc de la découverte n'en fut que plus intense. «Ce qui me bouleversait, c'est que cet homme connaissait son génie, mais ne savait pas l'exprimer. Ça doit rendre dingue, je ne sais pas comment il a fait.»

L'acteur s'est livré à un gros travail de recherche pour pouvoir incarner Cézanne de 20 à 70 ans. Notamment en travaillant avec le peintre Gérard Traquandi. «Il m'a mis devant une toile et dit : "peins ce que tu vois". Après, il m'a dit : "tu n'as qu'un seul défaut, tu remplis trop vite". C'est génial. C'est un défaut qu'on m'attribue aussi comme acteur.»

Ce qui a nourri sa vision de Cézanne. Le tournage comme tel a, lui, changé sa perception de la vie en général et de l'art en particulier. «Mes pulsions esthétiques étaient très iconoclastes. Tout d'un coup, le cadre a disparu. J'ai commencé à être sensible à des choses auxquelles je ne l'étais pas avant.»

Le long métrage relate la relation tumultueuse entre les deux grands artistes, qui connaissent un destin opposé qui malmène leur amitié. Au début, ils partagent les mêmes ambitions. Mais alors que Zola connaît la gloire, la fortune et a épousé la femme que Cézanne a aimée, le peintre est incompris et rejeté par plusieurs en raison de ses excès de colère et ses attaques parfois sournoises.

Les deux hommes se jugent et s'affrontent sans cesse. «Il y a une histoire d'amitié. Et puis une histoire artistique. Zola n'a jamais compris le travail de Cézanne. Zola a eu le génie du naturalisme très jeune. Cézanne a toujours cru qu'il voulait faire du naturalisme alors qu'en fait, il a inventé l'abstraction. Il était beaucoup plus moderne. Comment deux artistes aussi différents peuvent continuer à s'aimer? C'est compliqué.»

Tout comme l'était l'interprétation des deux monstres sacrés. Guillaume Canet (*L'homme qu'on aimait trop*) a hérité du rôle refusé par Gallienne. Les deux hommes se connaissent bien, ce qui a nourri leur incarnation, croit-il. «On se connaît depuis l'âge de 19 ans. Cette tendresse n'était pas à composer. Mais nos différences ont servi le film. On en était conscients.»

«Zola n'a jamais compris le travail de Cézanne. Zola a eu le génie du naturalisme très jeune. Cézanne a toujours cru qu'il voulait faire du naturalisme alors qu'en fait, il a inventé l'abstraction. Il était beaucoup plus moderne. Comment deux artistes aussi différents peuvent continuer à s'aimer? C'est compliqué»

— Guillaume Gallienne

Endosser Cézanne a marqué l'acteur : «Je n'ai jamais aussi bien joué.» Après avoir vu le film pour la première fois, il s'est tourné vers Danièle Thompson et lui a déclaré : «Maintenant, je peux commencer à travailler.» Parce que «je me suis aimé en homme. Ce qui n'est pas facile chez moi, c'est un long chemin. J'étais très heureux de ce rôle.»

«J'ai aimé me voir dans la force de l'âge. C'est pas tellement me voir, en fait, c'est le vivre. Moi, j'aime le processus, plus que le résultat, qui ne m'appartient pas du tout. Le processus me marque. Je sortais de trois ans de *Lucrèce Borgia* [de Victor Hugo], c'était particulier. C'était important de retrouver mes couilles.»

REVOIR SES PRIORITÉS

Membre de la Comédie-Française depuis 1998, Guillaume Gallienne joue beaucoup au théâtre. Ce rôle dans *Cézanne et moi* lui a toutefois permis de revoir ses priorités. Il a notamment réalisé *Maryline*, qui revisite le mythe Monroe. Il s'est aussi attaqué à sa première mise en scène à l'opéra, *La Cenerentola* de Rossini, et pas n'importe où : à l'opéra Garnier, à Paris, cet été. Il partira ensuite pour l'université Princeton, aux États-Unis, où il enseignera le théâtre pendant six mois.

Le désir de raconter se fait tout de même plus pressant. «J'ai beaucoup d'histoires dans ma tête. Je prends des idées, je les lance. J'aime pas tellement les réponses. J'aime trouver la bonne question. La bonne réponse, souvent, c'est du travail. En revanche, se poser la bonne question, c'est aussi beaucoup de travail, mais aussi beaucoup de lâcher-prise. Quand j'ai la bonne question, je ne me précipite plus à trouver la bonne réponse. Ça m'apprend à être moins dépendant des paranoïaques…»

Cézanne et moi prend l'affiche vendredi.

Les frais de ce reportage ont été payés par UniFrance.

NOUS AVONS VU

★★★½
C'est le cœur qui meurt en dernier
A19

★★★½
X Quinientos
A20

★★★½
Le destin des dangereux
A21

★★★
Voir du pays
A19

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

facebook/lesoleildequebec
@cyblesoleil

Le long métrage relate la relation tumultueuse entre Paul Cézanne (Guillaume Gallienne) et Émile Zola (Guillaume Canet), qui connaissent un destin opposé qui malmène leur amitié. — PHOTOS FOURNIES PAR LE CINÉMA DU PARC

DANIÈLE THOMPSON

Portrait sans fard

PARIS — Il y a une quinzaine d'années, Danièle Thompson (photo) tombe sur un article qui relate l'amitié méconnue entre Paul Cézanne et Émile Zola. Elle voit le potentiel dramatique, mais c'est seulement il y a peu que la réalisatrice de *Cézanne et moi* s'investit dans la recherche sur le sujet. En résulte un long métrage qui mélange habilement réalité et fiction sur deux artistes exceptionnels.

Pendant trois ans, la femme de 75 ans s'est imprégnée de leurs univers. À la fin du tournage, «j'avais l'impression d'avoir vécu au XIX^{e} siècle.» Il faut dire que la production a eu la chance de tourner dans la maison de campagne où a vécu l'auteur de *Germinal*, à Médan. Même chose pour l'environnement de Cézanne à Aix : «Tout est là. C'est très touchant et bouleversant.»

En même temps, Danielle Thompson n'a pas cherché la réalité à tout prix dans sa fiction. «C'est un peu le thème du film. C'est ce que fait Zola avec leurs vies [dans le roman *L'œuvre*, en 1886]. C'est la liberté de l'auteur qu'on prend. Moi, ma liberté c'était de me dire : comment construire mon histoire? Tout le monde pense qu'après la parution du fameux livre, ces deux hommes ne se sont plus jamais vus. Moi, j'ai décidé qu'ils allaient se voir et s'expliquer.»

C'est pendant cette fin de semaine, qui tourne mal, que toute leur histoire commune va ressurgir dans le film. Cette liberté artistique n'a pas choqué les descendants de Zola et de Cézanne qui ont «adoré» l'œuvre. Même si elle montre que l'auteur a exploité, en quelque sorte, ses proches pour écrire ses romans. Et que Cézanne, qui aurait été maniaco-dépressif, n'est pas dépeint sous son meilleur jour.

À ce propos, M^{me} Thompson rappelle une entrevue qu'elle a vue pendant ses recherches où une proche dit à quel point le peintre était «insupportable et odieux». «On en connaît tous des gens comme ça. Il y avait quelque chose d'excessif en lui, c'était un obsessionnel et un écorché vif. Et il a été extrêmement rejeté.»

Cézanne a peu vendu de toiles de son vivant et souffrait d'être incompris. «Par son meilleur ami, en plus! Zola, qui a énormément défendu les impressionnistes, n'a jamais très bien compris la peinture de Cézanne.» Il n'était pas le seul. Les tableaux amassés par le célèbre marchand d'art Ambroise Vollard se sont retrouvés, pour la plupart, aux États-Unis et en Russie parce que personne ne voulait des Cézanne en France…

RÉFLEXION SUR LA CRÉATION

Dans ce contexte, le drame biographique se veut aussi une réflexion sur la création. «Absolument. Une réflexion sur la difficulté d'être un artiste, le rapport à la critique, à la notoriété, les jugements des uns par rapport aux autres…»

Dans cette histoire d'amitié sacrifiée sur l'autel de la création, la coscénariste des films les plus célèbres de Louis de Funès (de *La grande vadrouille* aux *Aventures de Rabbi Jacob*) n'a pas voulu prendre parti. «Je les aime tous les deux. J'avais envie qu'on les aime, même si chacun a une part de grand égoïsme. J'avais pas envie que les spectateurs prennent en grippe l'un des deux.»

Après toutes ces années d'efforts pour tourner *Cézanne et moi*, Danielle Thompson avoue se sentir un peu orpheline. Même si elle ne veut pas trop en parler, la fille de Gérard Oury travaille à une suite de la fameuse comédie *Rabbi Jacob* (1973), intitulée pour l'instant *Rabbi Jacqueline*, dont le tournage est prévu l'an prochain. À suivre.

ÉRIC MOREAULT

L'autre côté de novembre a été tourné au Liban et au Québec où Léa/Layla (Arsinée Khanjian, au centre) partage, malgré tout, beaucoup de choses, dont une forme de solitude.

MARYANNE ZÉHIL

La femme en double

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

Maryanne Zéhil tournait *Vallée des larmes*, son deuxième long métrage, en 2010, lorsqu'on lui a indiqué qu'Arsinée Khanjian était de passage au Festival du film de Beyrouth. Quelques années plus tard, alors que la défection de son actrice principale lui causait de l'insomnie, la réalisatrice «a eu un flash». Elle a contacté la grande actrice et, une semaine plus tard, elles étaient sur le plateau de tournage, au Liban, de ce qui allait devenir *L'autre côté de novembre*, un fascinant drame sur la mémoire et l'identité.

On est la somme des décisions que l'on prend. Ou pas. Que se passera-t-il si on prend cet avion? Ou si on décide de rester? À la manière de *Constellations*, la brillante pièce de Nick Payne présentée au Trident cet hiver, Maryanne Zéhil a imaginé le destin séparé d'une même femme : Léa, neurochirurgienne à Montréal, et Layla, couturière dans un village perdu du Liban, interprétées par Khanjian.

«Je voulais parler de notre part de responsabilités dans nos choix, mais aussi des choses qui nous arrivent malgré nous. Dès fois, il y a quelque chose qui nous tombe sur la tête, peu importe que ce soit positif ou négatif, et qui vient chambouler nos assises et notre superbe volonté qu'on croyait indéfectible», explique la cinéaste.

Comme ces vacances d'un mois à Montréal en 1994. Celle qui avait toujours voulu vivre à Paris… est tombée en amour avec la ville. «Surtout la chaleur des gens.» Maryanne Zéhil s'est offert un nouveau départ personnel et professionnel. L'ex-journaliste est devenue réalisatrice. Une expérience qu'elle a aussi transposée dans son personnage de Léa/Layla, qui perd la mémoire, réellement et métaphoriquement.

«Quand vous vous installez dans un nouveau pays, il faut absolument faire le deuil de la personne que vous étiez, du pays d'où vous veniez, sinon, ce n'est pas possible de s'accrocher et de coller des morceaux à votre pays d'accueil. Il faut faire de l'espace dans la mémoire, par un travail conscient, on met de côté le passé. Mais, avec le temps, il y a forcément un retour en arrière parce que c'est une partie de votre identité. Et que ce n'est pas seulement un travail mental, il y a aussi l'émotion. [Mais] ce peut être aussi l'adulte qui a perdu l'enfant en soi.»

Pour l'illustrer, la réalisatrice a pris le «grand pari» de construire son récit «comme une mémoire éclatée». «Je me dis que quand on essaie de se rappeler quelque chose, ce n'est ni logique ni cohérent, ça vient par bribes. J'ai voulu faire un film qui s'adresse à l'intuition, à l'émotion plutôt qu'au côté cartésien.»

Sans être un récit autobiographique, le film de Maryanne Zéhil est une œuvre très personnelle. — PHOTOS FOURNIES PAR K-FILMS AMÉRIQUE

On aura compris que même s'il ne s'agit pas d'un récit autobiographique, il s'agit d'une œuvre très personnelle. Qui, très curieusement, colle parfaitement à son actrice. Arsinée Khanjian a vécu 17 ans au Liban avant d'étudier à l'Université Concordia, où elle apprend le français. Établie à Toronto depuis, on l'a vue surtout dans les films de son mari Atom Egoyan (*Ararat, De beaux lendemains*), mais aussi chez Haneke et Assayas.

Or voilà que, pour *L'autre côté de novembre*, elle retourne dans la région où elle passait ses vacances d'été, retrouvant sa maison d'enfance et ses amis. «C'était assez intense et particulier. Comme si Léa retournait au Liban. […] Je la regardais et je me disais : mon Dieu, on dirait que je la connais depuis 20 ans et que j'ai écrit ce film pour elle.»

GÉNÉREUX ACTEURS

L'actrice a fait preuve d'une grande générosité, comme Pascale Bussières et Marc Labrèche, d'ailleurs, en acceptant de jouer pour pas grand-chose dans ce long métrage indépendant qui n'a pas bénéficié du soutien de la SODEC et de Téléfilm. Concernant les acteurs québécois, «je me suis dit qu'ils n'accepteraient jamais de jouer de plus petits rôles», explique-t-elle en soulignant que la chose relevait du fantasme. Et, pourtant, ils sont bel et bien là.

L'autre côté de novembre a donc été tourné au Liban et au Québec où Léa/Layla partage, malgré tout, beaucoup de choses, dont une forme de solitude. «Je voulais éviter la question des sociétés. Je ne voulais pas que le film donne l'impression que si on immigre au Québec, la vie est belle, ou que si on reste au Liban, la vie est magnifique. […] Je n'ai pas voulu poser un jugement de valeur sur l'une ou l'autre des sociétés. Mais tout le film est bâti sur la différence des deux femmes qui vivent dans des sociétés diamétralement opposées.»

«Je voulais parler de notre part de responsabilités dans nos choix, mais aussi des choses qui nous arrivent malgré nous. Dès fois, il y a quelque chose qui nous tombe sur la tête, peu importe que ce soit positif ou négatif, et qui vient chambouler nos assises et notre superbe volonté qu'on croyait indéfectible»

— La réalisatrice Maryanne Zéhil

L'autre côté de novembre prend l'affiche vendredi.

LE FILM DE LA SEMAINE

C'EST LE CŒUR QUI MEURT EN DERNIER

À la recherche de la mère perdue

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Si *C'est le cœur qui meurt en dernier* est le dernier tour de piste de Denise Filiatrault, l'énergique actrice pourra partir la tête haute. La femme de 85 ans a trouvé un rôle à sa juste mesure dans le quatrième long métrage d'Alexis Durand-Brault. Ce puissant drame intimiste, qui n'est pas dépourvu d'une subtile critique sociale, est une belle évocation des liens complexes qui unissent une mère à son fils — on pense au puissant *Léolo* de Lauzon (1992), sans le lyrisme, et au Tremblay des *Chroniques du plateau Mont-Royal*.

Adaptation du roman du même nom de Robert Lalonde, le film met en scène une vieille femme atteinte d'Alzheimer (Filiatrault) qui veut se rapprocher de son fils avant de perdre la raison. Ce qui est bien pratique : la maladie lui permet autant d'avoir son franc-parler truculent que la mémoire sélective...

Elle ignore toutefois que Julien (Gabriel Sabourin) a publié un livre, acclamé par la critique et le public, qui relate la relation particulière qu'il a entretenue avec sa mère jeune (jouée par Sophie Lorain) et qui révèle de lourds secrets de famille.

Sur la base de cette chronique douce amère, Durand-Brault (*La petite reine*) déploie son cinéma avec beaucoup d'efficacité. Plans-séquences aux mouvements de caméra élaborés, gros plans au bon moment, direction d'acteurs subtile, le réalisateur démontre de belles choses. Même s'il y a quelques longueurs et une certaine sécheresse émotive dans la première moitié.

Car *C'est le cœur...* est un film qui se déploie lentement et qui demande un effort d'attention de la part du spectateur. Sa structure implicite, qui multiplie les allers-retours temporels, peut donner du fil à retordre. Les choses finissent toutefois par s'éclaircir et le portrait d'ensemble apparaît.

Dans son troisième scénario après *Amsterdam* (Stefan Miljevic, 2013) et *Miraculum* (Daniel Grou, 2014), Gabriel Sabourin a choisi d'entretenir une part de mystère sur le secret qui empoisonne la relation entre son personnage et sa mère. Une décision qui se défend, surtout qu'il introduit un élément important dans le récit : l'aide à mourir. Et, du coup, le poids, réel ou imaginaire, des aînés dans la société jusque dans leur confinement en CHSLD lorsqu'ils perdent la tête.

QUÊTE DE RÉDEMPTION

Le film cite à ce propos *La ballade de Narayama* (le chef-d'œuvre de Shohei Imamura, Palme d'or en 1983), un beau clin d'œil cinématographique parfaitement justifié. Mais au-delà du dilemme moral auquel est confronté le fils, M^me^ Lapierre recherche une forme de rédemption, liée à son passé et son sentiment de culpabilité.

Une partie du long métrage se déroule dans les années 70, une évocation fort réussie de la condition des femmes à l'époque. M^me^ Lapierre, mère au foyer, est prisonnière de son manque d'éducation et de sa dépendance économique à son mari (un père absent). Sophie Lorain, d'abord rayonnante et fantaisiste, s'éteint progressivement et devient plus distante avec son fils.

Sa composition est tout à fait crédible, mais la large part du film repose sur Denise Filiatrault, qui relève le défi sans coup férir. Bien sûr, le rôle est taillé sur mesure. Sans filtre et bornée, sa M^me^ Lapierre n'est pas tellement loin de la personnalité publique de M^me^ Filiatrault. C'est toutefois dans les émotions plus subtiles, vers la fin, qu'elle devient vraiment convaincante et touchante.

Gabriel Sabourin, en introverti complexé et torturé, défend bien son Julien qui tente de cheminer de l'ombre à la lumière — la fin est très bien amenée. Mais il manque une toute petite étincelle à ce film pour qu'il soit à la hauteur de ses aspirations. N'empêche. Ses artisans peuvent en être fiers, c'est une belle réussite.

La large part du film repose sur Denise Filiatrault, qui relève le défi sans coup férir. C'est dans les émotions plus subtiles, vers la fin, qu'elle devient vraiment convaincante et touchante. — PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

Au générique

Cote : ★★★½

Titre : *C'est le cœur qui meurt en dernier*

Genre : drame

Réalisateur : Alexis Durand-Brault

Acteurs : Gabriel Sabourin, Denise Filiatrault et Sophie Lorain

Classement : général

Durée : 1h43

On aime : la réalisation imaginative, la bonne direction d'acteurs, les thèmes abordés

On n'aime pas : un début un peu lent et complexe

VOIR DU PAYS

Combats de femmes

CRITIQUE

Voir du pays est un long métrage fascinant, qui nous plonge dans les contrecoups subis par des soldats qui ont combattu en Afghanistan et qui se retrouvent dans un hôtel cinq étoiles pour décompresser! Delphine et Muriel Coulin signent une œuvre forte sur le mal à l'âme, tout en examinant la présence des femmes dans un corps majoritairement masculin.

Parmi ces soldats qui débarquent à Chypre, Marine (Soko) et Aurore (Ariane Labed). Les deux amies d'enfance se sont engagées faute d'avenir dans leur village. Le film s'attache aux tribulations des jeunes femmes dans ce que l'armée appelle un «sas de décompression».

Pendant trois jours dans ce tout inclus, les soldats doivent revenir sur leur séjour de six mois en terrain hostile. Le choc est grand — presque autant que le déni d'une embuscade traumatisante qui a laissé des séquelles physiques et psychologiques. La culture militaire n'encourage pas vraiment le partage des émotions...

L'approche documentaire des réalisatrices renforce la véracité du récit. D'autant que des visions différentes de l'événement, présentées en réalité virtuelle, font ressortir tensions et dissensions au sein de l'unité.

Le spectateur a toujours l'impression que l'un d'entre eux va exploser. Une impression accentuée par le contraste surréaliste entre leurs versions de l'attaque et le lieu de villégiature, fréquenté par des vacanciers. La cohabitation n'est pas aisée...

L'ensemble est servi par la superbe direction photo de Jean-Louis Vialard. Mais les sœurs Coulin, qui adaptent le livre de Delphine, ont eu la main moins heureuse à la réalisation de leur premier long métrage conjoint. Elles abusent du recours au gros plan, ce qui dilue son impact.

D'autant que le glissement de la deuxième partie thématique dans une forme de fiction plus convenue ne se fait pas sans heurts. Après avoir examiné le syndrome du stress post-traumatique sous toutes ses coutures, les deux sœurs attaquent avec beaucoup moins d'aplomb le sexisme et la misogynie rampante caractéristiques de l'armée.

Sans l'encadrement de la hiérarchie militaire pour contenir les soldats, les trois femmes de l'unité sont soumises à un harcèlement de moins en moins subtil. D'abord psychologique, puis de plus en plus physique. Elles vont devoir mener une autre forme de combat.

MANQUE DE SUBTILITÉ

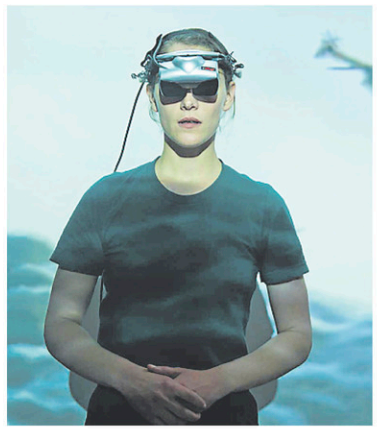
Ça manque de subtilité même si *Voir du pays* reproduit une réalité qui n'est pas exclusive à l'armée française. Les reportages sur les cas d'abus ici et aux États-Unis sont légion, de même que les enquêtes qui les documentent.

Ce serait plus facile de passer outre, après tout le film a obtenu le prix du meilleur scénario de la section Un certain regard à Cannes l'an passé, si la finale, très décevante dans les circonstances, ne venait pas tout gâcher.

Voir du pays demeure un film courageux, qui présente un point de vue original sur des réalités trop souvent ignorées. Et Soko (*La danseuse*) et Ariane Labed (*Fidelio, l'odyssée d'Alice*) s'illustrent suffisamment pour retenir notre attention. La première moitié est d'ailleurs vraiment très forte, surtout dans le portrait de ces deux fortes en caractère qui veulent démontrer qu'elles sont égales à leurs collègues.

Les sœurs Coulin ont le mérite de proposer un point de vue féministe sur l'armée. Ce n'est pas rien.

ÉRIC MOREAULT



L'approche documentaire des réalisatrices renforce la véracité du récit. — PHOTO FOURNIE PAR AXIA FILMS

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Voir du pays*

Genre : drame psychologique

Réalisatrices : Delphine et Muriel Coulin

Acteurs : Soko, Ariane Labed et Ginger Roman

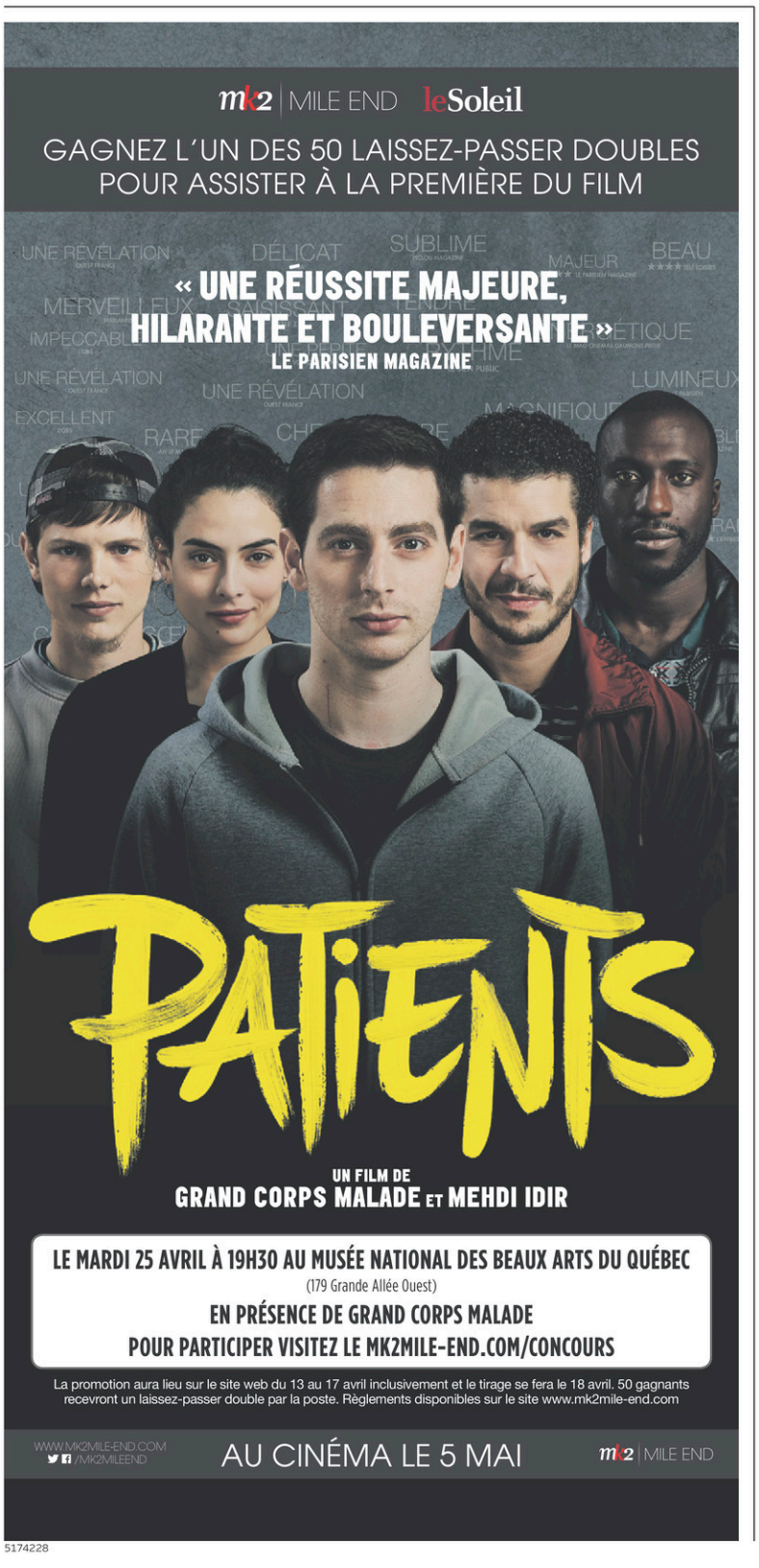
Classement : —

Durée : 1h42

On aime : la dénonciation de la misogynie rampante, le point de vue original, le rôle physique des actrices

On n'aime pas : la finale décevante, une réalisation académique

David (Bernardo Garnica Cruz) quitte son village natal pour la mégapole de Mexico, où il cherche à se libérer des mauvaises relations de son cousin en fréquentant un groupe de punks qui l'aide à se définir.
— PHOTO FOURNIE PAR FILMOPTION INTERNATIONAL



5174228

X QUINIENTOS

Crises identitaires

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Pour son premier long métrage, Juan Andres Arango a frappé un coup de circuit. *Playa DC* a joué en première mondiale dans la section Un certain regard du Festival de Cannes, en 2012, puis dans plus 80 festivals avant de représenter la Colombie aux Oscars. Pour son deuxième essai, *X Quinientos*, le Montréalais d'adoption revient avec un film tout aussi percutant qui s'intéresse aux difficultés d'intégration de trois migrants en crise d'identité.

L'idée de départ est intéressante : s'attacher aux pas de trois ados dans autant de pays d'Amérique : Colombie, Mexique et Canada. Trois jeunes très différents, mais qui ont en commun d'avoir perdu un parent et de lutter pour devenir adulte dans une société qui leur est étrangère. Récit initiatique, donc.

Celui d'Alex (Jonathan Diaz Angulo) qui, après une tentative infructueuse d'immigration aux États-Unis, revient dans son village colombien où il est forcé de tremper dans des affaires louches dans un monde sans foi ni loi. Tout en protégeant son petit frère sur qui il exerce une bien involontaire mauvaise influence.

Celui de David (Bernardo Garnica Cruz), qui quitte son village natal pour la mégapole de Mexico, où il cherche à se libérer des mauvaises relations de son cousin en fréquentant un groupe de punks qui l'aide à se définir.

Et celui de Gemma (Jembie Almazan), une jeune Philippe qui se retrouve prisonnière de la vie parfaite que veut lui offrir sa grand-mère à Montréal et cherche l'évasion dans un gang de rue latino.

Film résolument urbain et au parti-pris documentaire, *X Quinientos* (*X 500*) propose au spectateur une plongée sans compromis dans des univers parallèles, mais qui se font écho. Dans ce contexte, on ne sera pas surpris d'apprendre que le réalisateur a opté pour des jeunes dont c'est la première apparition devant la caméra.

> *X Quinientos* propose au spectateur une plongée sans compromis dans des univers parallèles, mais qui se font écho

Ces acteurs amateurs, comme tous ceux qui les entourent, confèrent beaucoup de véracité à l'ensemble, malgré quelques petites fausses notes. Somme toute plutôt rares étant donné qu'Arango opte souvent pour des plans-séquences, fixes ou en mouvement (ces derniers en général originaux et réussis).

Le film étant tourné en son ambiant et en lumière naturelle, on comprend Juan Andres Arango d'avoir voulu, pour des considérations esthétiques, adopter la même démarche pour ses scènes nocturnes. Mais, parfois, certaines de celles-ci sont vraiment beaucoup trop sombres. C'est agaçant, sans plus.

D'autant que ses choix de réalisation s'avèrent en grosse majorité très pertinents. Notamment celui de maintenir la violence dans le hors champ — notre imagination peut faire le reste. Violence qui n'est pas toujours physique, d'ailleurs.

X Quinientos pose un regard franc et réaliste sur la lutte de ces trois jeunes pour se faire une place dans le monde. En montant leurs histoires en parallèle et en se servant des ellipses qui en résultent pour faire progresser le récit, le cinéaste réussit à maintenir la tension, mais aussi à démontrer à quel point la réaction à leur environnement est semblable. Une révolte et un acte d'affirmation.

Une belle illustration du mal de vivre universel du passage de l'adolescence à l'âge adulte.

Au générique

Cote : ★★★½

Titre : *X Quinientos* (v.o.s.-t.f.)

Genre : drame

Réalisateur : Juan Andres Arango

Acteurs : Jembie Almazan, Bernardo Garnica Cruz et Jonathan Diaz Angulo

Classement : —

Durée : 1h47

On aime : la percutante approche documentaire, le regard franc et humaniste

On n'aime pas : certaines scènes mal éclairées

LE DESTIN DES DANGEREUX

Sans queue ni tête, mais un plaisir monstre

SONIA SARFATI
La Presse

CRITIQUE

MONTRÉAL — La famille dans son sens le plus inclusif est le cœur de la franchise *Rapides et dangereux*. L'une des raisons de son (monstrueux) succès. La vraie famille, on le sait, a été très ébranlée (avec raison) par la mort d'un de ses membres, Paul Walker, mais *Le destin des dangereux* de F. Gary Gray (*Straight Outta Compton*) prouve qu'elle s'en remettra.

Dom (Vin Diesel) est en lune de miel avec Letty (Michelle Rodriguez) à Cuba. Le gang, sa famille, est là aussi. Mais à cause d'une photo que lui montre une blonde malfaisante connue sous le nom de Cipher (Charlize Theron), il tourne le dos à tous. Devient l'ennemi. Alors que le chaos total menace le monde, les rapides et les dangereux s'affrontent autour du globe, des rues de New York aux grands espaces glaciaux de Russie.

Cette histoire sans queue ni tête, la première à être privée de la présence charismatique de l'interprète de Brian (l'apparition de Scott Eastwood semble pointer vers le mot «substitut», mais le principal talent du jeune homme est sa ressemblance avec papa Clint), joue encore une fois la carte du plus gros (en cascades, en combats, en explosions et en muscles), plus impossible (une pluie de voitures, vraiment? Une poursuite entre bagnoles et sous-marin, *come on!*), plus dément (en tout).

Bref, un plaisir monstre qui ne se prend pas au sérieux. Plaisir de voir comment les méchants d'hier (Dwayne Johnson et, maintenant, Jason Statham) deviennent les alliés d'aujourd'hui. Plaisir de voir le côté reptilien de Charlize Theron (cette froideur, cette distance!). Plaisir de voyager à vitesse grand V autour du monde. Plaisir de voir la complicité entre les membres de la famille (Michelle Rodriguez, Tyrese Gibson, Nathalie Emmanuel, Chris «Ludacris» Bridges). Plaisir-plus-grand-que-ça-tu-meurs devant les apparitions d'Helen Mirren (for-mi-da-blis-sime), Kurt Russell et Luke Evans. Plaisir de répliques qui «cassent», de clins d'œil aux opus précédents, d'humour de situation ou de mots (Jason Statham, encore et encore).

JEU MONOLITHIQUE

Un plaisir est toutefois moins au rendez-vous dans ce film qui aurait pu être coupé d'un bon quart d'heure : la présence de Dom (Vin Diesel), son (parfait) jeu monolithique au sein de la famille. Le scénario repose sur une apparence de trahison (ce qui était possiblement une bonne chose, la relation entre l'acteur et Dwayne Johnson ayant semble-t-il dégénéré), d'accord. Mais Dom parmi les siens, présence protectrice, ours au grand cœur, c'est comme une formule qui n'a pas de prix — sinon très grand.

Au générique

Cote : ★★★½

Titre : *Le destin des dangereux* (v.f. de *The Fate of the Furious*)

Genre : film d'action

Réalisateur : F. Gary Gray

Acteurs : Vin Diesel, Dwayne Johnson, Charlize Theron et Jason Statham

Classement : général +

Durée : 2h16

À cause d'une photo que lui montre une blonde malfaisante connue sous le nom de Cipher (Charlize Theron), Dom (Vin Diesel) tourne le dos à tous. Devient l'ennemi. — PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL

PLUS DE 3 MILLIONS D'ENTRÉES EN FRANCE

« UN FILM QUI A DU CŒUR. »
MICHEL COULOMBE, *LE TÉLÉJOURNAL 18H*

« OMAR SY EST IRRÉSISTIBLE. ANTOINE BERTRAND EST FABULEUX. »
FRANÇOIS LÉVESQUE, *LE DEVOIR*

« UNE CHARMANTE COMÉDIE TRÈS DIVERTISSANTE. »
ÉRIC MOREAULT, *LE SOLEIL*

« UN PUR BONHEUR. »
ELIZABETH LEPAGE-BOILY, *CINOCHE.COM*

« MAGNIFIQUE ! »
GINO CHOUINARD, *SALUT BONJOUR*

OMAR SY
CLÉMENCE POÉSY
ET
ANTOINE BERTRAND

DEMAIN tout commence
UN FILM DE HUGO GÉLIN

PRÉSENTEMENT AU CINÉMA
LesFilmsSeville DemainToutCommence-LeFilm.com

« Un film magnifique, à voir absolument ! »
Marie-France Bazzo, *La Soirée est encore jeune*

« Denise Filiatrault, incroyable dans un rôle flamboyant et extraordinaire. »
Catherine Perrin, *Ici Radio-Canada Première*

DENISE FILIATRAULT
GABRIEL SABOURIN
SOPHIE LORAIN

C'EST LE CŒUR QUI MEURT EN DERNIER

Un film de ALEXIS DURAND BRAULT

« Une film très touchant. »
Guy A. Lepage, *Tout le monde en parle*

★★★★
Cinémaniak.net

« Sensible et universel. »
Nicolas Gendron, *Voir*

« Un film de coeur. »
Elizabeth Lepage-Boily, *Cinoche.com*

« Puissant. »
Éric Moreault, *Le Soleil*

Inspiré du roman de
ROBERT LALONDE

PRÉSENTEMENT AU CINÉMA
LesFilmsChristal CESTLECOEURQUIMEURTENDERNIER-LEFILM.CA

5177188

NOUVEAUTÉS

C'EST LE CŒUR QUI MEURT EN DERNIER
ALEXIS DURAND-BRAULT
DRAME
★★★½
Une vieille atteinte d'Alzheimer veut se rapprocher de son fils avant de perdre la raison, sans savoir qu'il a écrit un livre sur leur relation particulière. Adaptation ingénieuse du roman de Robert Lalonde. Drame puissant et intimiste. Début un peu lent et complexe. Avec Gabriel Sabourin, Denise Filiatrault et Sophie Lorain. (ÉM) G 103 min.

LE DESTIN DES DANGEREUX
F. GRAY GRAY
SUSPENSE
★★★½*
Une mystérieuse femme entraîne Dom dans la criminalité, ce qui le force à trahir ses proches, qui devront faire face à des épreuves qu'ils n'avaient jamais rencontrées jusqu'alors. Huitième volet de la franchise. Avec Vin Diesel, Dwayne Johnson et Charlize Theron. G 136 min.

VOIR DU PAYS
DELPHINE ET MURIEL COULIN
DRAME PSYCHOLOGIQUE
★★★
Deux soldates et leur unité doivent passer trois jours dans un hôtel luxueux pour revenir sur leur séjour de six mois en terrain hostile. Tensions et dissensions vont rapidement faire surface. Approche singulière d'un sujet méconnu. Actrices très solides. Finale décevante. Avec Soko, Ariane Labed et Ginger Roman. (ÉM) 102 min.

X QUINIENTOS
JUAN ANDRES ARANGO
DRAME
★★★½
Le destin de trois migrants récemment endeuillés, dans autant de pays différents d'Amérique, qui doivent composer avec leur intégration. Percutante approche documentaire. Regard franc et humaniste. Film d'auteur. Avec Jembie Almazan, Bernardo Garnica Cruz et Jonathan Diaz Angulo. (ÉM) 107 min.

Le destin des dangereux — PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL

AUSSI À L'AFFICHE

BALLERINA
ERIC SUMMER ET ÉRIC WARIN
ANIMATION
★★
Une jeune fille et son ami s'évadent de l'orphelinat pour qu'elle puisse réaliser son rêve : devenir danseuse étoile à l'Opéra de Paris. Scénario prévisible et mièvre. Manque de personnalité. Personnages caricaturaux. (ÉM) G 90 min.

LA BELLE ET LA BÊTE
BILL CONDON
COMÉDIE MUSICALE
★★½
Une jeune femme accepte de prendre la place de son père emprisonné sans se douter que la bête qui le retient prisonnier est un prince victime d'une malédiction. Adaptation en prise de vue réelle du classique d'animation des studios Disney. Avec Emma Watson, Dan Stevens et Luke Evans. (ÉM) G 137 min.

LE BÉBÉ BOSS
TOM MCGRATH
ANIMATION
Un bébé-espion fait équipe avec son frère de sept ans pour contrer le complot ignoble du PDG d'une compagnie de toutous. G 97 min.

BRAQUAGE À L'ANCIENNE
ZACH BRAFF
COMÉDIE DE MŒURS
★★★*
Trois retraités qui en ont assez de leur maigre pitance décident de braquer une banque, même s'ils n'ont aucune idée comme faire. *Remake* du film de Martin Brest (1979). Avec Morgan Freeman, Michael Caine et Alan Arkin. G 96 min.

CHIPS
DAX SHEPARD
COMÉDIE POLICIÈRE
Les aventures de deux policiers à moto qui patrouillent sur les autoroutes de Los Angeles. Inspiré de la série télé (1977-1983) du même nom. Avec Dax Shepard, Michael Pena et Jessica McNamee. 13 ans + 100 min.

DEMAIN TOUT COMMENCE
HUGO GÉLIN
COMÉDIE DRAMATIQUE
★★★
Un cascadeur qui élève seul sa fille pendant huit ans voit leur relation privilégiée mise en péril lorsque la mère refait surface et demande la garde. Approche charmante et intelligente. Bonne complicité des acteurs. Gros succès populaire en France. Avec Omar Sy, Gloria Colston et Antoine Bertrand. (ÉM) G 118 min.

LE DERNIER SOUFFLE
ANABEL LOYOLA
DOCUMENTAIRE
★★★*
Le documentaire retrace les derniers moments de l'Hôtel-Dieu de Montréal, fondé en 1642 en même temps que la ville, alors que petits et grands événements des deux dernières années se succèdent. Sincère et réel hommage à l'Hôtel-Dieu de Montréal. G 72 min.

L'ÉCONOMIE DU COUPLE
JOACHIM LAFOSSE
DRAME
★★★
Après 15 ans de vie commune, un couple se sépare. Les deux vont se disputer la valeur de la maison et la garde de leurs jumelles. Métaphore intéressante. Jeu très convaincant. Personnages antipathiques. Avec Bérénice Bejo, Cédric Kahn et Marthe Keller. (ÉM) G 101 min.

F2 — FERROVIPATHES
DANNY BOYLE
COMÉDIE DE MŒURS
★★★
Vingt ans après s'être enfui avec le produit d'une transaction de drogue, un ex-voyou rentre à Édimbourg, où il retrouve les complices qu'il avait trahis. Suite du film-culte. Avec Ewan McGregor, Jonny Lee Miller, Robert Carlisle et Ewen Bremmer. (ÉM) 13 ans + 119 min.

LA FEMME DU GARDIEN DU ZOO
NIKI CARO
DRAME BIOGRAPHIQUE
★★½
L'histoire méconnue d'un couple polonais qui va sauver de la mort des centaines de personnes et d'animaux pendant la Seconde Guerre mondiale. Avec Jessica Chastain, Johan Heldenbergh et Daniel Brühl. (ÉM) G 124 min.

LA FILLE DE BREST
EMMANUELLE BERCOT
DRAME
★★★½
Le combat courageux d'une docteure pour faire interdire un médicament qui aurait causé au moins 2000 morts en France. Sujet bien vulgarisé. Bon rythme. Performance convaincante de Knudsen. Un peu didactique. Avec Sidse Babett Knudsen, Benoît Magimel et Charlotte Laemmel. (ÉM) G 128 min.

LES FLEURS BLEUES
ANDRZEJ WAJDA
DRAME BIOGRAPHIQUE
★★★½
Les dernières années du célèbre peintre Wladyslaw Strzeminski, figure majeure de l'avant-garde, alors que le régime communiste tente de faire disparaître. Film posthume du grand réalisateur. Interprétation remarquable. Empreint d'un grand humanisme. Avec Boguslaw Linda, Aleksandra Justa et Bronislawa Zamachowska. (ÉM) G 98 min.

FRANTZ
FRANÇOIS OZON
DRAME
★★★½
Une jeune Allemande est intriguée par un soldat français qui se recueille sur la tombe de son fiancé. Elle découvre qu'il a un lourd secret qui concerne Frantz. Acteurs en état de grâce. Réalisation maîtrisée. Superbe photo noir et blanc. Un très bon Ozon. Avec Paula Beer et Pierre Niney. (ÉM) G 117 min.

GHOST IN THE SHELL — LE FILM
RUPERT SANDERS
SCIENCE-FICTION
★★½
Une femme sauvée d'un terrible accident voit ses capacités augmentées par la cybernétique afin d'en faire un soldat capable d'affronter les pires criminels. Adaptation d'un manga célèbre. Avec Scarlett Johansson, Takeshi Kitano et Michael Pitt. (ÉM) G 106 min.

IQALUIT
BENOÎT PILON
DRAME
★★★*
À Iqaluit, une Montréalaise cherche à élucider les circonstances entourant le décès supposément accidentel de son mari. Ce faisant, elle découvre la double vie de ce dernier, tout en se rapprochant d'un de ses amis inuit. Avec Marie-Josée Croze, Natar Ungalaq et Christine Tootoo. G 102 min.

LE JARDINIER
SÉBASTIEN CHABOT
DOCUMENTAIRE
★★½*
Feu Frank Cabot, jardinier, horticulteur et philanthrope influent, raconte sa quête de la perfection par la création de ses jardins de Quatre-Vents dans Charlevoix. G 87 min.

KONG — SKULL ISLAND
JORDAN VOGT-ROBERTS
AVENTURES
★★★½*
Au lendemain de la guerre du Viêtnam, des aventuriers obtiennent la protection de militaires pour explorer une île mystérieuse au milieu du Pacifique. Ils y découvrent des créatures géantes, dont un imposant gorille vénéré par la population locale. Avec Tom Hiddleston, Brie Larson et Toby Kebbell. G (déconseillé aux jeunes enfants) 118 min.

LION
GARTH DAVIS
DRAME
★★★
Un jeune Indien, séparé accidentellement de sa famille, est adopté par des Australiens. Vingt ans plus tard, il tente de retracer ses proches. Bouleversante histoire vraie. Extrêmement bien filmé. Excès mélodramatiques occasionnels. Avec Dev Patel, Sunny Pawar et Rooney Mara. (ÉM) G 119 min.

LOGAN
JAMES MANGOLD
DRAME FANTASTIQUE
★★★½
Dans un futur proche, un Logan vieillissant, qui prend soin du professeur X, voit sa retraite bouleversée par l'arrivée d'une jeune mutante poursuivie par des forces obscures. Dernier volet des aventures de Wolverine. Avec Hugh Jackman, Patrick Stewart et Dafne Keen. (ÉM) 13 ans + 137 min.

NOCES
STEPHAN STREKER
DRAME
★★★
Une Belgo-Pakistanaise de 18 ans est contrainte par ses parents à un mariage traditionnel. Bonne courbe dramatique. Réalisation terne. Lina El Arabi est une révélation. Avec Lina El Arabi, Sébastien Houbani et Babak Karimi. (ÉM) G 98 min.

POUR L'AMOUR D'HOLLYWOOD
DAMIEN CHAZELLE
COMÉDIE MUSICALE
★★★★
Un pianiste de jazz s'amourache d'une aspirante actrice jusqu'à ce que leur relation risque de briser leurs rêves... Film exceptionnel. Fête pour les yeux. Réalisé de main de maître. Performances extraordinaires des acteurs. Avec Ryan Gosling et Emma Stone. (ÉM) G 119 min.

POWER RANGERS
DEAN ISRAELITE
SCIENCE-FICTION
★★½
Cinq adolescents doivent apprendre à maîtriser leurs superpouvoirs pour sauver la Terre d'une démone. Réalisation dynamique. Récit prévisible. Début incertain d'une franchise. Avec Naomi Scott, Dacre Montgomery et RJ Cyler. (ÉM) G 124 min.

RÉPARER LES VIVANTS
KATELL QUILLÉVÉRÉ
DRAME
★★★★*
Au Havre, un adolescent repose dans un état de mort cérébrale à la suite d'un accident de la route. Les médecins parlent à ses parents du don d'organes. Pendant ce temps à Paris, une musicienne atteinte d'une maladie dégénérative attend un nouveau cœur. Avec Tahar Rahim, Emmanuelle Seigner et Anne Dorval. G 103 min.

LES SCHTROUMPFS — LE VILLAGE PERDU
KELLY ASBURY
ANIMATION
★★
Quatre Schtroumpfs filent en douce pour suivre une carte vers un mystérieux village. Mais le chemin qui y mène regorge d'embûches et Gargamel veille au grain... Nouvelle adaptation sans prise de vue réelle. (ÉM) G 90 min.

TUKTUQ
ROBIN AUBERT
ESSAI
★★★
Un caméraman chargé de tourner des images au Nunavik découvre que le gouvernement veut secrètement déplacer toute une communauté. Fable politique incisive. Film contemplatif. Approche originale. Avec Robin Aubert et Robert Morin. (ÉM) G 96 min.

VIE
DANIEL ESPINOSA
SCIENCE-FICTION
★★½
Une équipe d'astronautes découvrent une preuve de vie sur Mars. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévu... Avec Rebecca Ferguson, Ryan Reynolds et Jake Gyllenhaal. (ÉM) 13 ans + 103 min.

L'appréciation des films est d'Éric Moreault (ÉM) et de La Presse (*).

COMPILATION MEDIAFILM

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

Les chiffres indiquent l'appréciation de nos critiques; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

› ALOUETTE (SAINT-RAYMOND) (418 337-2465)

Le destin des dangereux (3 1/2) Ven, Sam 13h30 19h30 Dim 13h30 19h Lun 13h30 Mar, Mer 19h (G) **Les Schtroumpfs — Le village perdu (2)** Ven, Sam 13h30 19h30 Dim 13h30 19h Lun 13h30 Mar, Mer 19h (G)

› BEAUPORT (418 661-9494)

Le bébé boss 3D Ven 13h45 16h 18h35 20h45 Sam 12h 14h20 16h30 18h40 20h50 Dim 12h55 15h15 18h40 20h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h45 16h 18h35 22h (G) **Le bébé boss** Ven, Lun 13h15 15h25 17h35 19h45 Sam, Dim 12h30 14h50 17h10 19h30 Mar, Mer, Jeu 13h15 15h25 19h05 (G) **La Belle et la Bête 3D (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h30 21h55 Sam, Dim 15h50 21h45 (G) **La Belle et la Bête (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h50 19h15 Sam, Dim 13h 19h (G) **Braquage à l'ancienne (3)** Ven 13h10 15h30 17h40 19h50 22h Sam 12h20 16h50 19h10 21h30 Dim 12h25 14h45 16h55 19h10 21h30 Lun 13h20 15h30 22h10 Mar, Mer, Jeu 13h20 15h30 19h10 21h25 (G) **C'est le cœur qui meurt en dernier (3 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer 13h40 16h15 19h05 21h20 Sam, Dim 12h40 15h05 17h30 19h50 22h05 Jeu 13h 16h15 19h05 21h20 (G) **CHIPs** Ven, Lun 21h55 Sam, Dim 21h50 Mar, Mer, Jeu 21h25 (13+) **Demain tout commence (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h 16h30 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h40 19h25 22h05 (G) **Le destin des dangereux (3 1/2)** Ven 12h55 13h25 13h45 15h55 16h15 16h45 18h55 19h25 19h45 21h55 22h15 22h35 Sam, Dim 12h15 12h45 13h15 15h15 15h45 16h15 18h45 19h15 19h45 21h45 22h15 22h35 Lun, Mer 12h55 13h25 13h45 15h45 16h15 16h35 18h35 19h05 19h25 20h55 21h25 21h55 Mar 12h55 13h15 13h45 15h45 16h15 16h35 18h35 19h15 19h25 20h55 21h25 22h15 Jeu 12h55 13h25 13h30 15h45 16h15 16h30 18h35 19h05 19h20 20h55 21h25 21h55 (G) **The Fate of the Furious (3 1/2) (v.o.a.)** Ven 13h10 16h 19h15 22h10 Sam, Dim 13h 16h 19h15 22h10 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 16h 18h50 21h40 (G) **Ghost in the Shell — Le film (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h45 16h10 18h30 20h50 Sam, Dim 12h50 15h20 19h05 21h35 (G) **Kong — Skull Island (3 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h45 Sam, Dim 15h10 (G) **Kong — Skull Island 3D (3 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 18h45 21h15 Sam, Dim 12h30 18h40 21h20 (G) **Logan (3 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 15h55 18h50 21h45 Sam 12h 15h05 18h35 21h40 Dim 12h30 15h35 18h35 21h40 (13+) **MET — La Traviata de verdi (v.o.s.-t.f.)** Sam 12h Lun 18h30 (—) **Power Rangers (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 16h05 18h40 21h15 Sam 15h55 18h55 21h40 Dim 13h15 15h55 18h55 21h40 (G) **Les Schtroumpfs — Le village perdu 3D (2)** Ven 13h 15h 17h 19h 21h Sam 12h20 14h30 16h40 18h50 21h Dim 12h30 14h30 16h40 18h50 21h Lun 13h 15h 17h 19h 21h Mar, Mer, Jeu 13h 15h 19h 21h (G) **Les Schtroumpfs — Le village perdu (2)** Ven 13h30 15h30 17h30 19h30 Sam 12h50 15h 17h10 19h20 Dim 12h55 15h 17h10 19h20 Lun 13h30 15h30 17h30 19h30 Mar, Mer, Jeu 13h30 15h30 19h30 (G) **Vie (2 1/2)** 21h30 (13+)

› CARTIER (418 522-1011)

Beauty and the Beast (2 1/2) (v.o.a.) 14h50 21h10 (G) **La Belle et la Bête (2 1/2)** 10h30 13h 19h (G) **Le dernier souffle — Au cœur de l'Hôtel-Dieu de Montréal (3)** Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 17h10 (G) **Le destin des dangereux (3 1/2)** 12h50 18h30 21h10 (G) **The Fate of the Furious (3 1/2) (v.o.a.)** 15h40 21h20 (G) **Ghost in the Shell (2 1/2) (v.o.a.)** Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 12h50 19h Mer 12h50 (G) **Ghost in the Shell — Le film (2 1/2)** 15h 21h10 (G) **Le jardinier (2 1/2) (v.o.s.-t.f.)** 10h50 17h10 (G) **Pour l'amour d'Hollywood (4)** 10h30 16h40 (G) **Les Schtroumpfs — Le village perdu (2)** 11h 13h 14h50 19h10 (G) **Smurfs — The Lost Village (2) (v.o.a.)** 17h20 21h30 (G) **Voir du pays (3)** 10h40 12h50 15h20 19h10 (—)

› CLAP (418 653-2470)

Ballerina (2) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 09h50 Dim 10h10 (G) **Le bébé boss** Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 09h50 12h40 14h45 16h50 18h40 Mer 09h50 12h40 14h45 16h50 18h40 (G) **The Boss Baby (v.o.a.)** 20h45 (G) **C'est le cœur qui meurt en dernier (3 1/2)** Ven, Sam, Dim, Lun 10h 12h15 14h25 19h15 21h45 Mer 10h 12h15 14h25 19h15 21h55 Mar, Jeu 12h15 14h25 19h15 21h45 (G) **Demain tout commence (3)** 11h55 14h20 16h45 19h10 21h35 (G) **L'économie du couple (3)** Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 10h15 16h35 Dim 16h35 (G) **F2 — Ferrovipathes (3)** 17h05 (13+) **F2 — Ferrovipathes (3) (v.o.s.-t.f.)** 14h40 19h30 (13+) **F2 — Ferrovipathes — Séances VIP (3) (v.o.s.-t.f.)** 21h55 (13+) **La femme du gardien de zoo (2 1/2)** Ven, Sam, Lun, Mar 13h55 19h Dim 12h15 Mer 13h55 19h25 Jeu 13h55 (G) **La fille de Brest (3 1/2)** 09h55 16h40 18h55 (G) **Les fleurs bleues (3 1/2) (v.o.s.-t.f.)** Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h45 Dim 19h (G) **Frantz (3 1/2) (v.o.s.-t.f.)** Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 10h10 14h50 19h25 Mer 10h10 14h50 (G) **Iqaluit (3)** 12h25 (G) **Kong — Skull Island — Séances VIP (3 1/2) (v.o.a.)** 21h25 (G) **Lego Batman — Le film (2)** Ven, Sam, Dim, Lun 10h25 (G) **The Lego Batman Movie (2)** (v.o.a.) Mar, Mer, Jeu 21h30 (G) **Lion (3)** Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h30 Dim 09h55 (G) **Logan — Séances VIP (3 1/2) (v.o.a.)** 21h40 (13+) **Noces (3)** 12h30 (G) **Réparer les vivants (4)** Ven, Sam, Dim, Lun 21h30 Mar, Mer, Jeu 10h25 (G) **ROH — Jewels (v.o.s.-t.f.)** Dim 15h (—) **Tuktuq (3)** 14h35 (G) **X Quinientos (3 1/2) (v.o.s.-t.f.)** 12h35 17h15 (—)

› DES CHUTES (SAINT-NICOLAS) (418 831-2660)

Les aventuriers voyageurs — Bali aujourd'hui Mar 13h Mer 19h (—) **Le bébé boss** Ven, Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G) **La Belle et la Bête (2 1/2)** Ven, Sam, Dim, Lun 12h40 15h30 18h40 21h30 Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 (G) **Braquage à l'ancienne (3)** Ven, Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 Mar 19h 21h30 Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G) **Demain tout commence (3)** Ven, Sam, Dim, Lun 12h45 15h30 18h45 21h30 Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 (G) **Le destin des dangereux (3 1/2)** Ven, Sam, Dim, Lun 12h40 15h30 18h40 21h30 Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 (G) **F2 — Ferrovipathes (3)** Ven, Sam, Dim, Lun 12h45 15h30 18h45 21h30 Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 (13+) **La femme du gardien de zoo (2 1/2)** Ven, Sam, Dim, Lun 12h45 Mar, Mer, Jeu 13h (G) **Les Schtroumpfs — Le village perdu (2)** Ven, Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)

› IMAX — GALERIES DE LA CAPITALE (418 624-4629)

Amérique sauvage : au cœur des parcs nationaux IMAX 3D Ven, Mar, Jeu 11h45 Lun, Mer 10h45 (—) **Le destin des dangereux IMAX (3 1/2)** Ven, Mar 13h 16h 19h 22h Sam 10h 13h 16h 19h 22h Dim 10h 13h 19h 22h Lun 13h 16h 22h Mer, Jeu 13h 16h 19h (G) **L'Express des Rocheuses IMAX** Ven, Mar, Jeu 10h45 Lun, Mer 11h45 (—) **The Fate of the Furious IMAX (3 1/2) (v.o.a.)** Dim 16h Lun 19h Mer, Jeu 22h (G)

› LIDO (LÉVIS) (418 837-0234)

Le bébé boss Ven, Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G) **La Belle et la Bête (2 1/2)** Ven, Sam, Dim, Lun 12h40 15h30 18h40 21h30 Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 (G) **Braquage à l'ancienne (3)** Ven, Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G) **C'est le cœur qui meurt en dernier (3 1/2)** Ven, Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G) **Demain tout commence (3)** Ven, Sam, Dim, Lun 12h45 15h30 18h45 21h30 Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 (G) **Le destin des dangereux (3 1/2)** Ven, Sam, Dim, Lun 12h40 15h30 18h40 21h30 Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 (G) **La femme du gardien de zoo (2 1/2)** Ven, Sam, Dim, Lun 12h45 Mar, Mer, Jeu 13h (G) **Les Schtroumpfs — Le village perdu (2)** Ven, Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)

› SAINTE-FOY (418 871-1550)

Le bébé boss 3D Ven 12h25 15h 17h30 19h55 22h20 Sam 12h 14h30 17h 19h40 22h10 Dim, Lun 12h 14h30 17h 19h25 21h50 Mar, Mer, Jeu 14h30 17h 19h25 21h50 (G) **Le bébé boss** Ven, Dim 14h10 16h45 Sam 11h20 13h50 16h20 Lun, Jeu 13h15 15h45 Mar, Mer 13h50 16h20 (G) **La Belle et la Bête 3D (2 1/2)** Ven, Sam 13h15 19h25 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h05 (G) **La Belle et la Bête (2 1/2)** Ven, Sam 16h25 22h25 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h 22h (G) **Braquage à l'ancienne (3)** Ven 12h30 15h 17h25 20h 22h20 Sam 12h35 15h 17h25 20h 22h20 Dim, Lun 12h25 14h45 17h05 19h30 21h55 Mar, Mer 13h10 16h50 19h30 21h55 Jeu 13h 16h50 19h30 21h55 (G) **C'est le cœur qui meurt en dernier (3 1/2)** Ven, Sam 13h55 16h35 19h20 21h55 Dim, Lun, Mar, Jeu 13h55 16h35 19h15 21h50 Mer 13h25 16h35 19h15 21h50 (G) **Demain tout commence (3)** Ven 13h50 16h35 19h25 22h15 Sam 11h10 13h50 16h35 19h25 22h15 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 16h05 19h 21h45 (G) **Le destin des dangereux (3 1/2)** Ven 12h10 12h40 13h10 15h20 15h50 16h20 18h30 19h 19h30 21h35 22h05 22h35 Sam 12h 12h30 13h 15h05 15h35 16h05 18h20 18h50 19h20 21h25 21h55 22h25 Dim 12h 12h30 13h 15h05 15h35 16h05 18h10 18h40 19h10 21h15 21h45 22h15 Lun 12h 12h30 12h55 15h05 15h35 16h05 18h10 18h40 19h10 21h15 21h45 22h10 Mar 13h 13h30 15h05 15h35 16h05 18h10 18h40 19h10 21h15 21h45 22h15 Mer, Jeu 13h 13h30 15h05 15h35 16h05 18h10 18h40 19h10 21h15 21h45 22h10 (G) **The Fate of the Furious (3 1/2) (v.o.a.)** Ven 12h55 16h05 19h15 22h25 Sam, Dim 12h45 15h55 19h 22h10 Lun 12h40 15h50 18h55 22h Mar 12h45 15h50 19h 22h10 Mer, Jeu 12h55 15h55 19h 22h10 (G) **Ghost in the Shell — Le film 3D (2 1/2)** Ven, Sam 12h15 14h50 17h25 20h 22h30 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h10 16h45 19h25 21h55 (G) **Hop!** Sam 11h (G) **Kong — Skull Island (3 1/2)** Ven 19h40 22h30 Sam 19h15 22h Dim, Mar, Mer 19h10 22h05 Lun, Jeu 22h05 (G) **Logan (3 1/2)** Ven 13h 16h05 19h10 22h15 Sam 16h05 19h10 22h15 Dim, Lun 12h40 15h45 19h 22h Mar, Jeu 12h55 15h55 18h55 22h Mer 15h55 18h55 22h (13+) **MET — La Traviata de verdi (v.o.s.-t.f.)** Sam 12h Lun 18h30 Mer 12h55 (—) **Les Schtroumpfs — Le village perdu 3D (2)** Ven 12h50 15h10 17h25 19h50 22h10 Sam 12h30 14h50 17h05 19h30 21h55 Dim 12h15 14h35 16h55 19h20 21h45 Lun 12h15 14h35 16h55 19h20 21h45 Mar, Mer, Jeu 14h35 16h55 19h20 21h45 (G) **Les Schtroumpfs — Le village perdu (2)** Ven 12h10 14h30 16h45 19h20 Sam 11h30 14h05 16h25 19h Dim 11h55 14h 16h20 18h55 Lun 11h55 14h 16h20 18h55 Mar, Mer 14h 16h20 18h55 Jeu 13h30 16h20 18h55 (G) **Vie (2 1/2)** Ven, Sam 21h50 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h40 (13+)

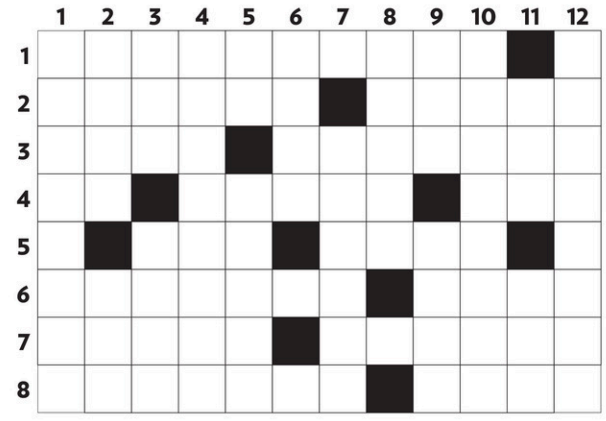
COMPILATION MEDIAFILM.CA

Braquage à l'ancienne — PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS. PICTURES

5176918

5177481

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Entourer complètement d'un tissu, d'un papier.
2 Le peintre y étend ses couleurs – Dont l'ouverture va en s'élargissant.
3 Retranchée – Couvre-pied de duvet.
4 Indique une négation – Rétabli d'une maladie – On s'y rend en bateau.
5 Grande quantité – Legolas, dans le Seigneur des Anneaux.
6 Voies plantées d'arbres – Le grizzli en est un.
7 Bien distincte – Exposée à feu vif.
8 Outil de maçon pour étendre le mortier – Qui sont sans taches.

VERTICALEMENT

1 Qui frappe par son caractère inattendu.
2 Signe de musique – On l'accroche à l'hameçon.
3 Biographie – Obstiné.
4 Se dit d'une femme habillée avec chic.
5 Article défini – Dont on se sert fréquemment.
6 Tentée avec audace.
7 Dompté.
8 Situation où un danger menace l'existence de quelqu'un.
9 Mère de Caïn, dans la Bible – Herbe fauchée, séchée et stockée pour la nourriture du bétail.
10 Rayonnante de joie, de bonheur.
11 Terrain sur lequel on marche – S'esclaffe.
12 Personnes qui, par leur autorité, prennent la tête d'un mouvement populaire.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	D	M	I	R	A	T	E	U	R	■	D
2	D	U	E	L	■	P	A	S	■	E	P	I
3	R	O	D	E	U	R	■	T	A	P	I	S
4	O	■	A	■	N	E	S	■	B	A	N	C
5	I	B	I	S	■	S	A	L	O	N	■	R
6	T	E	L	L	E	■	G	E	N	D	R	E
7	E	C	L	A	T	E	E	■	N	U	I	T
8	■	S	E	M	E	■	S	I	E	S	T	E

MOT MYSTÈRE

AIMER
ALLEGRE
AMOUR
ARIDE

BAS
BEATE
BLINDER

DELIRE
DOUTE

EBAHIE
EBAUBIE
EDIFIER
EGOISTE
ELAN
ELEVE
ENJOUEE
EPERDU
ESPERER
EVEILLER
EXECRER

FERME

GAI
GENE

IMBUE
IMPRIMER
INQUIET
IVRESSE

LAS
LEVAIN
LIER
LUNE

MARRIE
MEPRISANTE
MORAL

NEUTRE
NOUEE

SENTIMENTS - Un mot de 7 lettres

R	U	E	R	R	E	T	O	U	R	N	E	R	I	C
A	D	S	E	E	E	T	U	O	D	E	L	I	R	E
V	R	A	G	S	N	M	A	F	E	R	M	E	R	S
I	E	L	A	N	A	G	I	E	M	R	A	V	I	E
R	P	E	L	E	I	B	U	A	B	E	L	E	N	E
E	E	T	N	A	S	I	R	P	E	M	L	I	Q	E
R	B	E	R	G	E	R	E	U	E	I	E	L	U	U
C	A	R	U	R	I	N	E	T	E	R	G	L	I	O
E	H	T	O	E	C	S	U	D	R	P	R	E	E	J
X	I	U	M	H	P	E	E	L	N	M	E	R	T	N
E	E	E	A	E	I	L	G	R	E	I	F	I	D	E
E	V	N	R	R	T	N	I	A	V	E	L	I	U	N
U	T	E	G	O	I	S	T	E	R	R	I	B	L	E
O	R	A	L	T	E	D	L	A	R	O	M	E	E	G
N	I	E	R	E	S	S	E	R	V	I	B	R	E	R

Solution du dernier problème : DELOS 15-04-2017

ORAGE
PENCHANT
PEUR
PITIE
RAVIE
RAVIR
REGAL
REPUGNER
RESIGNEE
RETENIR
RETOURNER
SEC
SEREIN
TERREUR
TERRIBLE
VIBRER

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

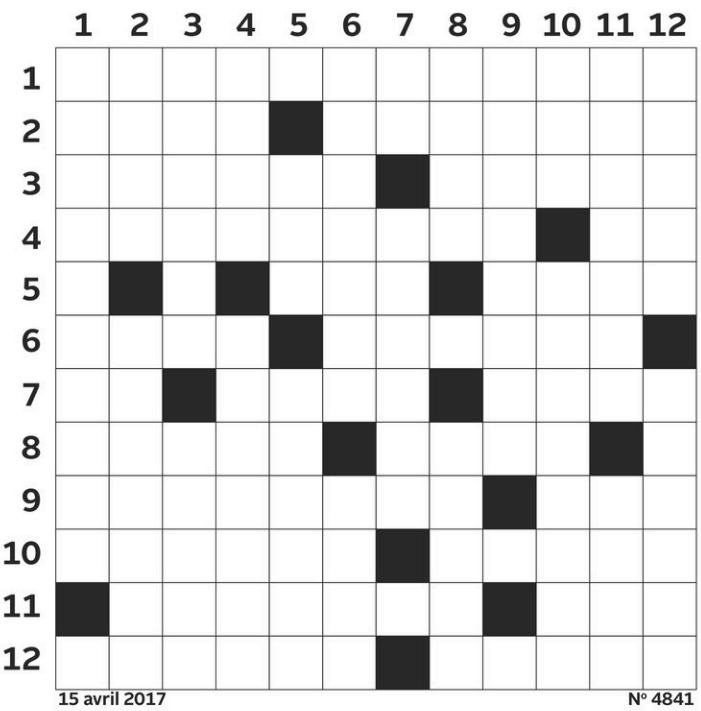
1. De côté.
2. Pied-de-veau – Courir très vite.
3. Petite ride – Appareil ménager.
4. Famille – Radon.
5. Chez nous – Femelle du sanglier.
6. Cri de joie – Pas primitif.
7. Virtuose – En état d'ébriété – Vitesse résiduelle d'un navire.
8. Propre et soignée – Endommagé.
9. Filets de chasse – Ovation sportive.
10. Grand et mince – Terrain en pente.
11. Diplôme universitaire – Le temps du blé d'Inde.
12. On y raconte l'histoire d'Isaac – Placées.

VERTICALEMENT

1. Qui cherche à attendrir.
2. Vieil ennui – Plante potagère.
3. Ancien juron familier – Convoi.
4. Chavirés – Nourriture nécessaire.
5. Fait partie d'une législation – Plantes herbacées.
6. Arranger – Laxatif.
7. Marque le lieu – Bien plat.
8. Génie de l'air – Estoniens.
9. Plantes à petites fleurs.
10. Du maïs – Cercles brillants.
11. Il faisait la traite des Noirs – Bouché.
12. Siège de cérémonie – Larges.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	H	E	R	M	O	G	E	N	E	S	E
2	R	I	C	A	N	E	■	G	A	N	T	S
3	E	C	O	T	■	I	N	O	N	D	E	S
4	P	■	N	E	F	L	E	■	A	U	N	E
5	A	D	O	■	E	■	V	I	S	I	O	N
6	N	E	M	E	R	T	E	S	■	T	■	C
7	A	N	E	M	I	E	■	B	I	E	R	E
8	T	I	■	M	E	R	L	A	N	■	I	■
9	I	G	N	E	■	R	E	S	I	G	N	E
10	O	R	O	N	G	E	S	■	Q	■	C	S
11	N	E	N	E	■	E	T	H	U	S	E	S
12	■	R	E	E	L	S	■	G	E	N	R	E



15 avril 2017 N° 4841

SUDOKU

						4		
	6	4						
3		2	9			1		
		1		8				4
			4				7	
		7			1		9	
	7		3		8	5	2	
6					5			7
2			7					

4117

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Niveau de difficulté : très difficile

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

6	9	4	1	3	8	5	2	7
2	3	1	5	6	7	8	9	4
5	7	8	4	2	9	1	6	3
1	2	6	7	4	5	3	8	9
8	4	7	3	9	2	6	1	5
9	5	3	8	1	6	4	7	2
7	6	5	9	8	4	2	3	1
4	1	2	6	7	3	9	5	8
3	8	9	2	5	1	7	4	6

4116

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

L R T R E	M A E	D P I	T E E D	E R C	L S H E	I E E	R H	S D A	O D B E	E I V U	E L V	N E E P	I A N
		■						■			■		
						■							■
							■						
	■			■			■						
	■												

Thème : Citation de La Rochefoucauld

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Jules Renard : Un pédant est un homme qui digère mal intellectuellement.

app'

CHAQUE JOUR NE MANQUEZ PAS DANS LA SECTION JEUX DE L'APP, LE MOTS CROISÉS. | TÉLÉCHARGEZ SUR L'INCONTOURNAPP.COM

SUPERGRILLE N° 776

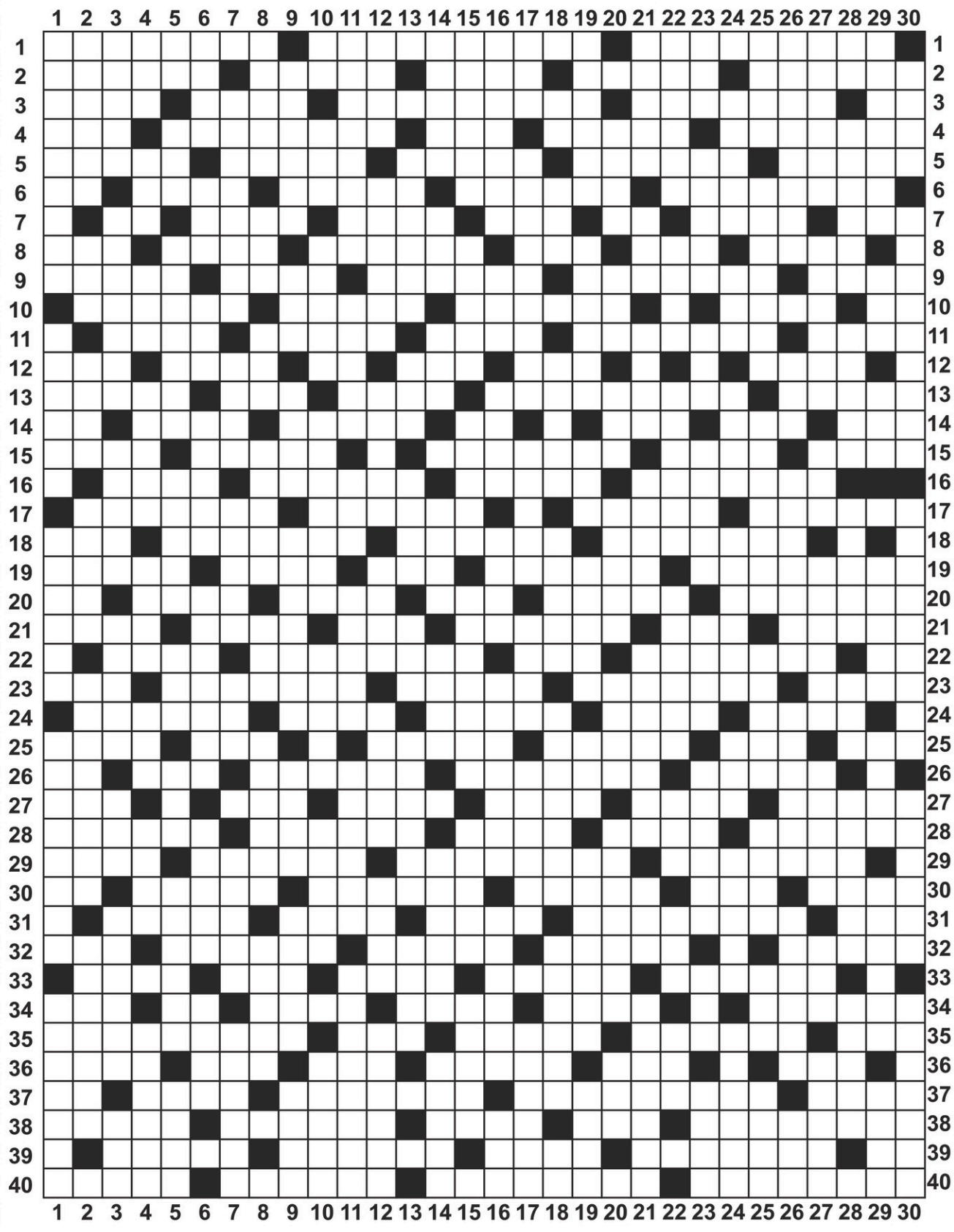
par Michel Hannequart : www.hannequart.com

HORIZONTALEMENT

1. Incertain - Incertain - De façon incertaine.
2. Déshonorés - Autrement appelé - Dieu vénéré sous la forme du disque solaire - Porter au pouvoir - Permis.
3. Terrains - Famille princière d'Italie - Les poireaux en sont - En Floride - Mantra monosyllabique.
4. Se fabrique dans une brasserie - Courte durée d'un état - Pas rejeté - Monument monolithe vertical - Perte de substance.
5. De la campagne - L'abricot en est une - Occident - Moins hauts - Entouré.
6. Petit morceau - Prénom - Font plaisir aux humoristes - Échelonner - Rendue de niveau.
7. Pas à moi - Port des États-Unis - Pisté - École où il n'y a pas de retenue - Surprise - Néglige de faire - Fait halluciner.
8. Le Caesar's Palace s'y trouve - Supprimer - Chamois - On y va pour faire de l'exercice - Retourné - Abandonné.
9. Rat palmiste - Liquide amniotique - Qui t'appartient - Vient en mangeant - Certain.
10. Actions de couper à ras la laine d'un mouton - Courtes remarques - Tramer - Froissé - Gallium.
11. Déformés - Secourir - Obtempéré - Glorifie - Allure du cheval.
12. Madame - Question d'un test - Marque le moment - Situé - Venue au monde - Deviendra.
13. Champignon - Siège de l'odorat - Taloche - Poisson marin côtier très vorace - Attaché par le haut.
14. De même - Ville de France - Lettre grecque - Dialecte chinois - Extrémité d'une flûte - Prénom - Durillon.
15. Habitants - Comblée - Niais - Service religieux pour un défunt - Orientation.
16. Montagne de Thessalie - Lichens filamenteux - Baiser - Palmipède.
17. Harmonieux - Inflammation - Amontillado - Reposé.
18. Cheval ou antilope - Nénuphar - Relatif aux avions - Qualifie des fosses.
19. Personnage en prière - Orifice - Principe de vie et de pensée de l'homme - Francs - Éclaire.
20. Prêt pour la douche - Sur la Saale - Affaiblir - Classification en grades - Traitements médicaux - Fromage.
21. Plante potagère - Ils sont stupides - Thymus de l'agneau - Découvert - Article - S'inscrivent en faux.
22. Numéro dans un livre - Peut se dire d'un prêt - Est culotté - Protégeait le pied - Chrome.
23. Ne comprend pas vite - Partie supérieure de l'étamine - Poisson d'aquarium - Aidé - Mer grecque.
24. Pierre précieuse - Se jette dans la Seine - Il grimpe aux arbres - Étoffes à côtes - Qui provient.
25. Un peu fendu - Refuse d'admettre - Faire des meurtrissures - Bijoux - Plus au nord qu'à l'ouest - Restent verts.
26. Peuple de langue thaïe - Graff tracé ou peint - Prisons - Ont lieu (Se) - Action de chercher.
27. Elle était présidée par Arafat - Récipient - Partie d'un broc - Randonnée pédestre en haute montagne - Ville d'Espagne - Lutin du folklore scandinave.
28. Dieu mexicain - L'ours en est un - Judas optique - Refus d'accorder ce qui est dû - Plante oléagineuse.
29. Très fin - Bues - Sous le bras - Plantes très toxiques.
30. La moitié d'entre eux sont rouges - Éclaircit un texte par un commentaire - Chant liturgique - Tangibles - Quand il est répété, c'est un bruit de mitraillette - Produit un son aigu.
31. Simules - Convient - Éclate - Dont l'éclat est terni - Trompée.
32. Luth - Oiseau terrestre du sud de l'Australie - Élargit l'ouverture de - Où l'air circule - Doivent être bien coupantes, sur une scie.
33. On y accoste - Fils de Noé - Grand lac salé - Peut avoir plusieurs voies - (Se) révéler.
34. D'avoir - Division du temps - Empêche de bien voir - Pas confessionnel - Statue de jeune fille - Absurde.
35. Pomme de terre d'une variété rouge et longue, très estimée - Très court - Déchet - Scénario - Ville d'Honshu.
36. Elles sont entourées d'eau - Hégire - Une miette - Qualifie une plaie (en ...) - Déplacé - Auteur italien.
37. Dans la gamme - On y passe beaucoup de publicité - Sa notoriété appartient au passé - Médecine de la vieillesse - Les animaux y mangent.
38. Matériel de guerre - Dit des sottises - Mélodrame - Immeuble - Prouver.
39. Courtois - Amorphe - Retranchée - Espace de temps - Neptunium.
40. Sélectionnée - Cordage plat - Juif - Accompagnée.

VERTICALEMENT

1. Incertain - Dont le sens est incertain - Incertain - Incertain - Pas incertain.
2. Qui a les idées larges - Terme de tennis - Change souvent - Poisson - Plantes potagères - Vent du nord.
3. Respirer difficilement - Pantalon à jambes bouffantes - Fête - Essentiel - Grand morceau d'étoffe - Grossière - Un peu ivre.
4. Des hommes - Bon imitateur - Avant les autres - Crochets doubles - Contestés - Bruit incongru - Traîneau - Sentiment favorable.
5. Titane - On en fait de la farine - Inflammation - Résonne - Exprime l'insouciance - A moins de 20 ans - Qui a la pureté du lis - Fils d'Anchise.
6. Huitième fils de Jacob - Impeccable - Va - Maintenant avec Sorel - Ville de Chine - Copie conforme - Fête de famille.
7. Stupéfiées - Glaive - Capitale de Jordanie - Se fait au bureau de poste - Installé sur une chaise - Chanteur né à Narbonne.
8. Palper - Armée républicaine irlandaise - On l'aime bien - Chair des fruits - Hésitation - Sous-produit du lin - Enfant turbulent.
9. Très utile en pâtisserie - Sans aspérités - Détraqués - Relevée - Partie d'une cheminée - Résultat d'une addition - Sorte de clôture.
10. ...-gît - Du maïs - Acarien - Danses à trois temps - Vautour d'Amérique - Sécrétée par la seiche - On les coupe en tranches.
11. Ne se soulèvent pas facilement - On la plante dehors - Prénom - Traîner - Confié à quelqu'un - Attaqués.
12. Hong kong et Tokyo s'y trouvent - Surprendre - Approuvé - Vieil ennui - Déploie - Ingénieur français - C'est une couleur, pour un cheval.
13. Père d'Horus - Centre d'hydrothérapie - C'était la Thaïlande - Demi-douzaine - Marteau pour couper les ardoises - Vallées très larges.
14. Bulbe secondaire - Au Nigeria - Connue pour son foie gras - Chevilles - A cours en Iran - Antilope d'Afrique - Propagés.
15. Exposée pour la vente - Ils aiment ce qui est in - Défenseur des Canadiens - Fidèles partisans - Risquées - Prénom féminin.
16. Criquet - Dénudée - Supporté - Trouvaille - Reçus - Groupe de trois vers - Côté d'un navire qui se trouve frappé par le vent.
17. Animal domestique - Fruit juteux - Se présenter en justice - Calme - Navire propulsé par des rameurs - Capitale de la Colombie.
18. Existes - Homosexuel - Muse - Peuvent être d'or - Gamelle d'un chien - Personne - Fin de verbe.
19. Vérifiée - Écrivain américain (Un rêve américain) - Pas nous - Myriapodes - Monnaie - Ne fait pas la grasse matinée - Épouse de Cronos.
20. Créature - Il a de l'expérience - Système antiblocage - Se faufile - Irlande poétique - Divaguer - Ancienne affirmation.
21. Profane - Pour héler - On y glisse son bulletin de vote - Mis de niveau - Bâton de commandement - Patronne - Image imprimée.
22. Embarqué - Préfixe qui multiplie - S'affichent sur un écran - Navires à voiles - Est-Nord-Est - Roue à gorge - Pour désigner.
23. Produit cosmétique - Canal - Se garnit au printemps - Fondamental - Ils n'ont pas été battus - Abandonne un lieu - Régal de merle - Difficile à trouver.
24. État de l'Inde - Avortement - Porte au pouvoir - Ennuyer - A poil - Grande - Inflammation.
25. Volcan - Chargées - Rendent plus long - Ravagé - Liquides organiques - Requiescat in pace - Tête de rocher.
26. Caractère de ce qui est peu considérable en valeur - Substance naturelle, normalement destinée à un usage médical - Fixe l'emploi de quelque chose - Niaiseuses - Qui ne peut rien croquer - Ancien nom de Tokyo.
27. Fleurs - Canal - Sur un bretzel - Petits groupes qui se démarquent des autres - Anneaux de cordage - Lentilles - (Se) marier.
28. Arrivé - Plante à fleurs pourpres - Le beurre peut le devenir - Elle est pleine de sang - Bôme - Habitant du désert - Avantage.
29. Arbustes - Le moi - Faveur - Représentant du pape - Long métrage - Petits génies - Indispose.
30. Diffuse - Mouchards - Défoncées - Atteintes - Une des neuf Muses.



BRANCHÉ

SALON INTERNATIONAL DES VINS ET SPIRITUEUX DE QUÉBEC

UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

DU 28 AU 30 AVRIL

VOUS AIMEZ BOIRE ET MANGER ?

Du 28 au 30 avril, le Centre des congrès de Québec sera l'hôte du 5e Salon international des vins et spiritueux de Québec (SIVSQ). Ce rendez-vous biennal présenté par la SAQ, en collaboration avec Radio-Canada, est devenu un incontournable. Les amateurs autant que les néophytes pourront découvrir une variété d'activités pour satisfaire leurs envies. Venez déguster des vins et des spiritueux d'ici et d'ailleurs afin de dénicher vos coups de cœur de l'année.

1 LE PLUS VASTE SALON DU GENRE AU QUÉBEC

Fidèle à sa renommée, le Salon réserve son lot de surprises aux milliers de visiteurs attendus. Ils auront l'occasion de vivre une expérience épicurienne unique, grâce à 1500 produits du monde entier présentés par une centaine d'exposants et près de 75 activités d'animation et d'ateliers gratuits, répartis sur 75 000 pieds carrés. L'approche conviviale, la programmation, la variété et la qualité des exposants et des intervenants font de cet événement le plus vaste rendez-vous du genre pour les gens qui aiment boire et manger.

2 DES PORTE-PAROLE INSPIRANTS ET PÉTILLANTS

« Québec, c'est vraiment un beau marché : vous êtes très ouverts d'esprit, vous aimez la découverte ! » C'est avec enthousiasme que Jessica Harnois vous convie au SIVSQ. Cette sympathique sommelière, chroniqueuse et animatrice travaille inlassablement à la démocratisation du vin. Son compère porte-parole, le réputé mixologue Patrice Plante, se chargera de faire pétiller le duo en partageant son enthousiasme pour les spiritueux et les mélanges de sensations mémorables qu'ils permettent sous forme de cocktails tous plus originaux et variés les uns que les autres. Ce savoureux mélange de plaisirs et de découvertes proposé par Jessica Harnois et Patrice Plante rendra votre visite au SIVSQ encore plus mémorable !

3 DES RENCONTRES FORMIDABLES

Que vous soyez un amateur chevronné ou un épicurien qui a envie de découvrir le vin et les alcools, vous trouverez au SIVSQ une programmation qui comblera à la fois votre goût d'apprendre et votre besoin de faire d'attrayantes découvertes. Des conférences et des démonstrations gratuites sont offertes par des vignerons réputés venus d'horizons divers et par des spécialistes d'alcools aussi variés que le rhum, le scotch ou l'absinthe québécoise, sans oublier les compétitions de cocktails ou les ateliers de cuisine sur les accords mets et vins.

4 LE PAVILLON DU GOÛT

Le Pavillon du goût regroupera l'offre agroalimentaire du Salon où l'on retrouvera les Bars à bouchées Québec Exquis!, la boutique Fromages d'ici, le camion de rue de la Route des saveurs de Charlevoix, Thermomix, les arrêts gourmands des régions de Bellechasse et de Lotbinière, une zone chocolatée Cacao Barry et plusieurs artisans du terroir. Voilà un excellent complément aux dégustations de vins et de spiritueux et une merveilleuse occasion de découvrir des artisans passionnés.

Programmation : salondesvinsdequebec.com

1

Photo : André-Olivier Lyra

2

Photo : André-Olivier Lyra

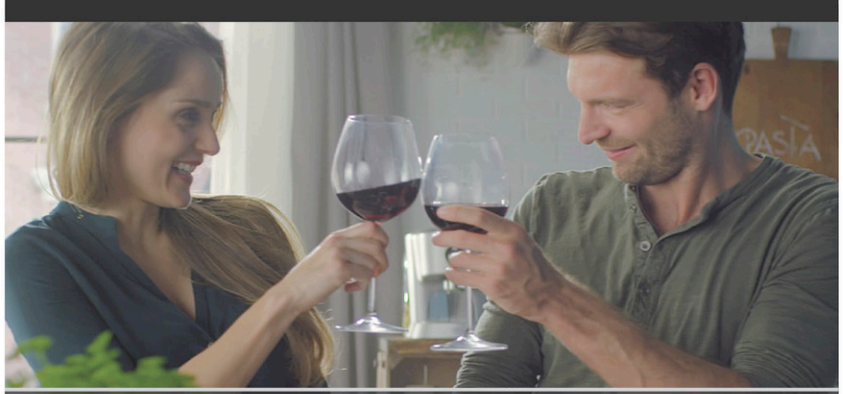
3

Photo : André-Olivier Lyra

4

Photo : André-Olivier Lyra

JULIE ET MARC AIMENT LE VIN ROUGE.



ILS POURRONT Y DÉCOUVRIR 1500 PRODUITS.

SALON INTERNATIONAL DES VINS ET SPIRITUEUX DE QUÉBEC

PRÉSENTÉ PAR SAQ

EN COLLABORATION AVEC RADIO-CANADA

28 AU 30 AVRIL 2017
5e ÉDITION

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC

SALONDESVINSDEQUEBEC.COM

VOUS AIMEZ BOIRE ET MANGER ?

Achetez votre billet à l'avance pour gagner du temps

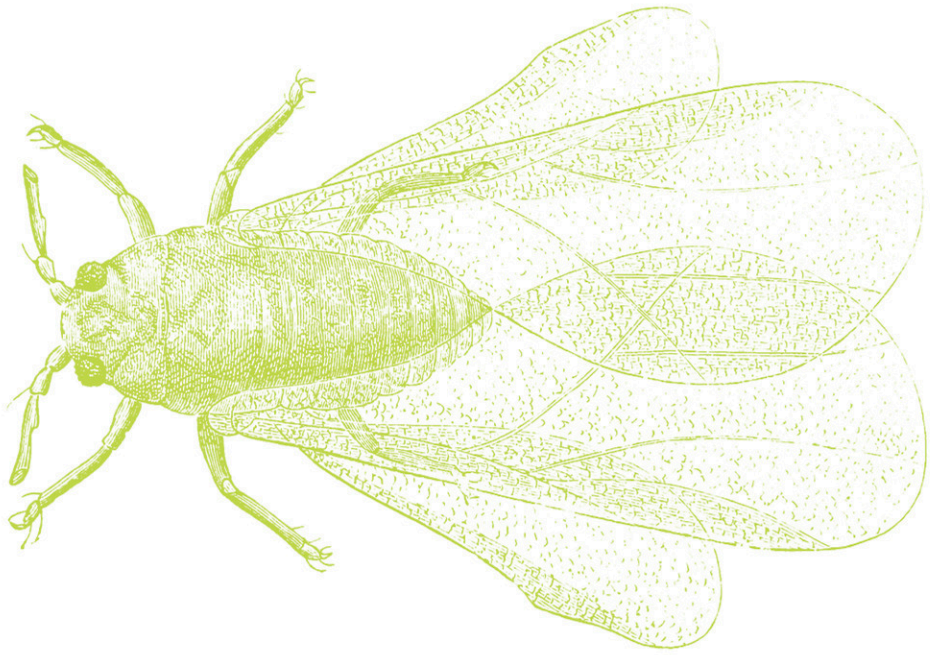
20 $ En ligne ou dans les succursales SAQ participantes de la région de Québec.

salondesvinsdequebec.com

18 ans et plus. Taxes incluses. Frais de service en sus pour la transaction en ligne. Coupon de dégustation en vente à 1 $.

régal&restos

À LA VÔTRE



Le phylloxéra gallicole

Vignes préphylloxé-quoi?

CAROLINE CHAGNON
La Tribune

La présente chronique est assurément la moins sexy d'entre toutes celles que je vous ai livrées. Il en va d'insectes se délectant de la vigne, donc si vous en êtes à engloutir votre festin matinal, je vous recommande vivement de revenir par ici plus tard.

Il était une fois, un petit puceron glouton qui malgré sa petitesse allait engendrer la plus grande catastrophe viticole de l'histoire. Avant 1863, ce parasite ravageur de la vigne répondant au nom de phylloxéra vivait sa vie en Amérique du Nord sans trop faire de vagues. Puis, un jour, il fait le saut en Europe où il entreprend une croisade exterminatrice. Il se délecte d'abord des pieds de vigne français, puis rapidement l'épidémie se propage dans le reste du Vieux Continent. Se déplaçant dans le sol ou dans les airs à l'aide de ses ailes, quand il en a, il poursuit rapidement son effroyable ascension par-delà l'Europe. L'Australie, l'Afrique du Sud et même la Californie figurent au registre des victimes. Son ambition destructrice n'épargne personne. En quelques années, les plants tombent comme des mouches, causant la tristement célèbre crise phylloxérique — la pire crise agricole qu'aura connue l'Europe. Le vignoble européen est littéralement à l'agonie. Les répercussions économiques sont désastreuses, entre autres pour le vignoble français qui prendra 50 ans à s'en remettre.

Heureusement, ce cauchemar donne lieu à une véritable révolution scientifique et pave la voie à la viticulture moderne. Au terme de plusieurs tentatives de sauvetage peu concluantes, la solution de greffer les variétés européennes sur des souches américaines immunisées l'emporte. Les racines sont donc américaines, mais les raisins, eux, sont européens! L'arrachage des vignes et la plantation des greffés ont engendré la disparition de plusieurs cépages autochtones et l'homogénéisation des plantations, mais aussi le développement de la recherche sur l'hybridation et le traitement des autres maladies de la vigne. Preuve qu'il y a du positif, même dans les situations les plus pénibles!

> Heureusement, ce cauchemar donne lieu à une véritable révolution scientifique et pave la voie à la viticulture moderne

Depuis, la presque totalité des plantations se fait avec des vignes greffées. Certains vignerons naturellement immunisés en raison de leur position géographique ou de leur type de sol, telles les terres sablonneuses, n'ont pas été touchés. Parmi ceux-là, certains exploitent encore de nos jours de vieilles vignes datant de l'ère préphylloxérique. D'autres, plus téméraires, plantent des vignes franches de pied (non greffées), affirmant qu'elles offrent des vins plus complexes.

Aujourd'hui, le phylloxéra gallicole embête encore les vignes, du moins les feuilles de celles-ci. Si vous êtes attentif lors de votre passage dans les vignobles québécois cet été, peut-être apercevrez-vous les galles qu'il laisse de temps à autre sur les feuilles. À part gêner un peu la plante dans sa photosynthèse, les conséquences sont peu alarmantes ici. Voilà qui change le mal de place... sans trop grand mal!

PAYS D'OC 2015, VIOGNIER, CAZAL VIEL, 16,45 $ (895 946)

Le viognier est un cépage blanc onctueux et drôlement aromatique, offrant des notes de mangue, miel, abricot, coing, acacia et amande. Raisin star de l'appellation Condrieu dans la vallée du Rhône, il y produit des vins recherchés et coûteux. Lors de la crise du phylloxéra, il est gravement touché, tellement qu'il n'en reste que 20 hectares en 1986. Heureusement, grâce à la notoriété de ses vins de Condrieu, il est planté par des vignerons du sud de la France et aujourd'hui un peu partout, dont en Californie et en Australie. Le Cazal Viel est élaboré dans le Languedoc par Laurent Miquel. Le nez vibrant porte sur des arômes exotiques de melon miel, de mangue confite et de noix. Sa texture grasse est bien supportée par une belle fraîcheur qui l'empêche de tomber dans la lourdeur. Le BBQ est prêt et fonctionnel? Celui-là appelle un burger de saumon et sauce au miel.

NAVARRE, VENDIMIA SELECCIONADA, PAGO DE CIRSUS, 16,55 $ (11 222 901)

Cet assemblage de merlot, tempranillo et syrah est le vin par excellence pour ouvrir la saison du BBQ! Au nez, la douceur du merlot domine avec des arômes de terre humide et de champignon. Les tannins sont solides et l'acidité très présente. C'est chaud, gourmand et ça goûte la prune et la fraise. Sortez le chorizo et les pains hot-dog! Le rapport qualité-prix est franchement épatant.

Santé! **LA TRIBUNE**

POUR NOUS JOINDRE
alimentation@lesoleil.com

facebook/lesoleildequebec

@cyblesoleil

LA FÊTE EST CHOCOL

MAGOG — C'est un samedi qui ressemble à tous les autres à la chocolaterie. Les clients poussent la porte du commerce et tout de suite, on les sent familiers avec l'endroit. Ils échangent un peu avec les propriétaires de la place, jettent un œil à ce qui se passe dans l'atelier, parlent de leur semaine, évoquent les projets du week-end, s'émerveillent devant l'étalage des inventifs chocolats de Pâques. Vraiment, on se sent comme à la maison à la boutique des Vanden Eynden.

Alain Venden Eynden, un Belge d'origine, n'a jamais senti faiblir son goût de jouer dans le chocolat depuis son arrivée au Québec, en 1982. — PHOTOS LA TRIBUNE, MARIE-LOU BÉLAND

KARINE TREMBLAY
La Tribune

EN CUISINE

«On sert notre troisième génération de clients. Le côté humain, la proximité, ça fait partie de notre philosophie d'entreprise», résume Alain Vanden Eynden.

Son patronyme ne ment pas. Le couple propriétaire du petit commerce sis sur le Chemin de la Rivière aux Cerises est originaire de la Belgique, royaume du chocolat s'il en est un. Pourtant, Alain et sa conjointe, Danielle Lalous, n'ont pas mis les mains dans le cacao avant de venir s'installer au Québec, en 1982.

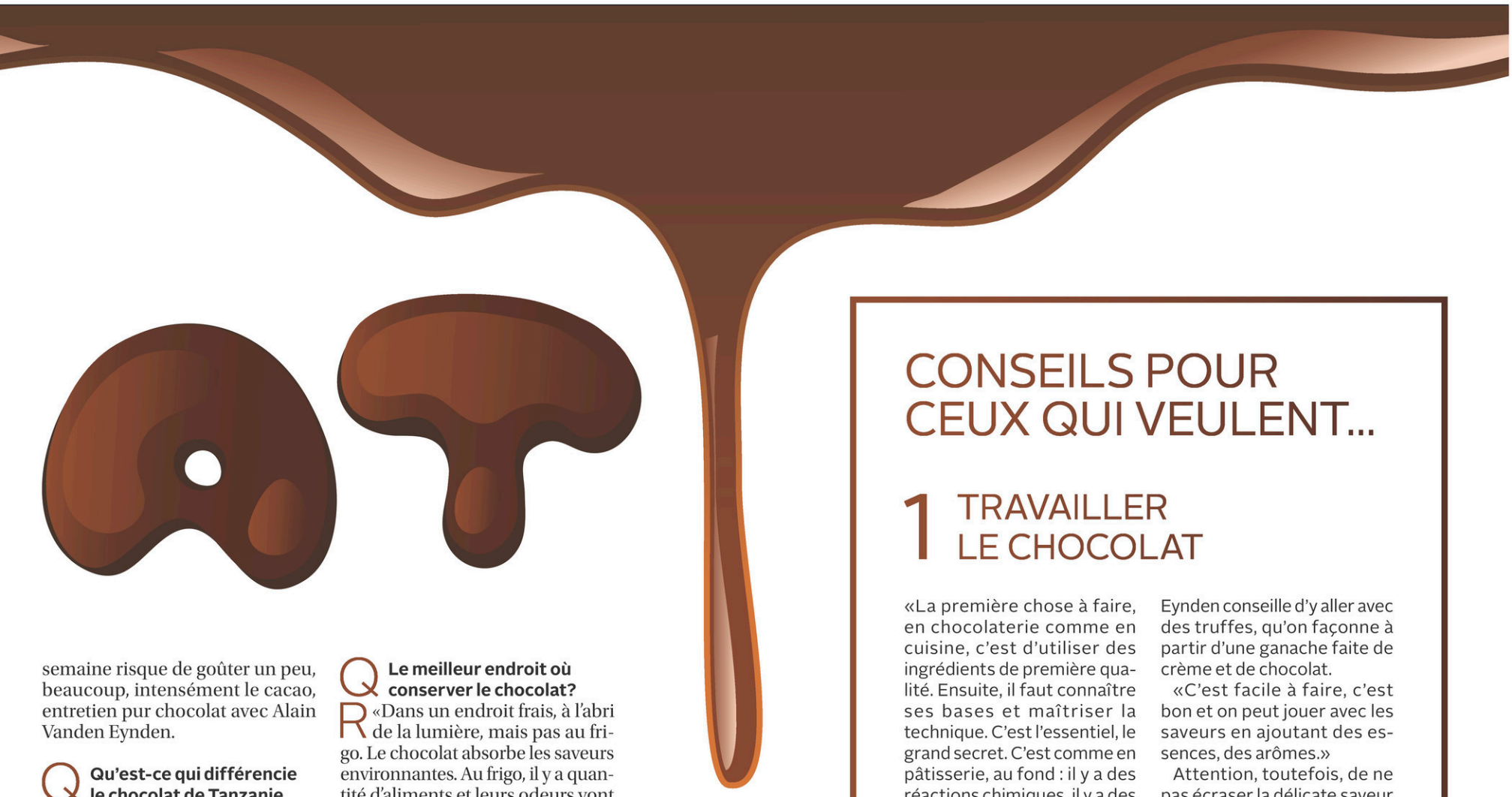
«Des amis avaient le projet de venir s'établir au Canada. On a pensé : pourquoi pas nous aussi? Un an plus tard, on débarquait à Magog. On n'est jamais reparti. La solidarité humaine qu'on a trouvée ici, le bonheur de vivre dans une région magnifique comme l'Estrie et de pouvoir y travailler, c'est le paradis», résume le maître chocolatier, qui a une formation en... mécanique industrielle!

C'est une fois arrivé au pays que l'idée d'une boulangerie-pâtisserie-chocolaterie a fait son chemin. À l'époque, tout était à faire, ce type de commerce en était à ses balbutiements au Québec. L'entreprise, à laquelle s'est greffé un service de traiteur, a roulé tempête pendant plusieurs années. À un moment donné, l'envie de ralentir s'est imposée. Mais le goût de jouer dans le chocolat n'a jamais faibli.

«On a vendu la boulangerie, on a gardé la chocolaterie.»

La raison est simple. Évidente. «Je suis tombé en amour avec le chocolat. Pour tous les possibles qu'il permet. On peut le mouler, le sculpter comme une pâte à modeler, le parfumer. On peut tout faire avec le chocolat.»

On peut tout faire, du moment qu'on connaît bien la matière. Le chocolat a ses caprices et ses impératifs. Parce que c'est Pâques demain, et que votre fin de



semaine risque de goûter un peu, beaucoup, intensément le cacao, entretien pur chocolat avec Alain Vanden Eynden.

Q Qu'est-ce qui différencie le chocolat de Tanzanie de celui du Costa Rica ou du Mexique?

R «Les parfums qu'on retrouve dans chacun. Ceux qu'on appelle les chocolats d'origine, qui viennent d'un coin précis du globe, ont une saveur typée. Avant de produire la fève de cacao qu'on connaît, la plante fleurit. Elle produit une fleur magnifique, d'ailleurs. Celle-ci absorbe les parfums environnants. Ceux-ci teintent le goût de la fève, ensuite. Le chocolat produit à Cuba, par exemple, est très fruité. Et si on prête attention, on peut détecter un petit arrière-goût de feuille de tabac.»

Q Quels sont les bénéfices du chocolat?

R «On parle de plus en plus des vertus du chocolat. C'est un aliment riche en fibres, qui est bon pour le cœur, qui est rempli d'antioxydants, qui contient des vitamines, tout ça. J'ai une cliente qui vient chaque semaine acheter ses chocolats, son médecin lui a recommandé d'en manger trois carrés par jour pour le léger effet antidépresseur que ça procure. Il y a pire, comme aliment préventif, quand même! Cela dit, c'est comme le reste, il faut doser. Le chocolat, ça reste un aliment riche, un aliment sucré, il faut y aller modérément. Prenez l'exemple du vin. Un verre en mangeant, c'est bon au goût, bon pour la santé, mais si on prend une bouteille par jour, il n'y a plus de bénéfices.»

Q La bonne façon de faire fondre du chocolat?

R «Il y a deux techniques : au bain-marie et au micro-ondes.»

Jamais directement sur le feu. Si on opte pour le micro-ondes, on y va par petites quantités, à coup de 15 ou 20 secondes.

«On mélange le chocolat, on vérifie entre chaque passage au micro-ondes parce qu'il y a le danger de trop cuire le chocolat. Si on le brûle, c'est fini, on ne peut pas le récupérer.»

Q Le meilleur endroit où conserver le chocolat?

R «Dans un endroit frais, à l'abri de la lumière, mais pas au frigo. Le chocolat absorbe les saveurs environnantes. Au frigo, il y a quantité d'aliments et leurs odeurs vont imprégner le goût du chocolat. Ce n'est pas vraiment souhaitable. On peut toujours opter pour la congélation pour le conserver plus longtemps, mais personnellement, je préfère toujours acheter en plus petite quantité et consommer des produits frais.»

Q Comment déguster un chocolat fin?

R «Pour goûter pleinement le chocolat, on le laisse fondre en bouche. On laisse ainsi le temps aux arômes de se développer.»

Q Y a-t-il des nouveaux joueurs dans le monde du cacao?

R «Absolument. La demande est grande, l'offre suit. De petites plantations qui étaient abandonnées recommencent à être exploitées. Des pays qui ne produisaient pas de chocolat se lancent dans la mêlée. Je pense au Vietnam, par exemple. Ici, nous, on ne pourrait pas aller vers cette culture. Le cacaoyer a besoin d'un climat tropical, très humide, pour produire des fruits. Mon grand rêve, ce serait d'aller passer un mois sur une plantation, pour expérimenter ce qui se passe au début de la chaîne, pour voir l'origine du produit que je transforme chaque jour.»

Quelques-uns des personnages créés par Chocolats Venden Eynden

CONSEILS POUR CEUX QUI VEULENT...

1 TRAVAILLER LE CHOCOLAT

«La première chose à faire, en chocolaterie comme en cuisine, c'est d'utiliser des ingrédients de première qualité. Ensuite, il faut connaître ses bases et maîtriser la technique. C'est l'essentiel, le grand secret. C'est comme en pâtisserie, au fond : il y a des réactions chimiques, il y a des temps et des températures à respecter pour que le chocolat ne cristallise pas, qu'il garde sa brillance, son onctuosité. Si on le moule alors qu'il est trop chaud, par exemple, il va devenir crayeux. Une fois qu'on a bien apprivoisé les bonnes méthodes de manipulation, on peut commencer à s'amuser et à créer avec le chocolat.»

Vous vous lancez pour la première fois? Alain Vanden Eynden conseille d'y aller avec des truffes, qu'on façonne à partir d'une ganache faite de crème et de chocolat.

«C'est facile à faire, c'est bon et on peut jouer avec les saveurs en ajoutant des essences, des arômes.»

Attention, toutefois, de ne pas écraser la délicate saveur des produits qu'on utilise.

«J'aime ajouter des parfums au chocolat, mais il faut savoir doser et équilibrer pour ne pas dénaturer le produit. On est mieux d'y aller petit à petit, en goûtant entre chaque ajout», dit celui qui a développé une gamme de chocolats fins aromatisés avec des produits régionaux : lavande, cidre de glace, miel de framboises, et j'en passe.

2 CUISINER AVEC LES RESTES DE CHOCOLAT DE PÂQUES (S'IL Y EN A!)

«Il y a la traditionnelle fondue, bien sûr, mais on peut sortir de l'habituel et oser une sauce au chocolat noir pour accompagner un magret de canard, une poitrine de poulet. C'est un très bon mariage de saveurs. On peut aussi faire un délicieux chocolat chaud. C'est tout simple : on met la quantité voulue du chocolat de notre choix dans du lait chaud. Ça donne un breuvage très onctueux, très riche.»

Autre possibilité : confectionner des mendiants. La formule est simplissime, on fait fondre le chocolat, on le dépose à la cuillère sur une plaque recouverte de papier parchemin, on parsème d'ingrédients choisis. Quelques mariages qui ont fait leurs preuves selon Alain Vanden Eynden :

Avec le chocolat blanc : des noix grillées, des fruits séchés comme des canneberges ou des bleuets, des aiguillettes d'orange, du quinoa ou du riz soufflé.

Avec le chocolat au lait : des noix grillées, du sucre d'érable en flocons, du quinoa ou du riz soufflé.

Avec le chocolat noir : des aiguillettes d'orange, des fruits confits, de la fleur de sel, du quinoa ou du riz soufflé, de la noix de coco râpée.

3 RECONNAÎTRE UN CHOCOLAT DE QUALITÉ

«C'est tout simple. Dans du bon chocolat, il y a peu d'ingrédients. Et le cacao sera le premier sur la liste d'un chocolat noir de qualité.» **LA TRIBUNE**

Ça vous intéresse? **chocolatsvandeneynden.com**

ON A GOÛTÉ

LA BIÈRE D'ÉPINETTE MARCO

Certains se souviendront de la bière d'épinette Marco, un produit québécois qui existe depuis plus de 60 ans! Le distributeur de produits du terroir Foodrinc, maintenant propriétaire de la marque, ramène ce classique au goût du jour sans le dénaturer.

Nouveau format de 355 ml, retour de l'image originale *vintage* avec la fameuse blonde tenant la bouteille de bière d'épinette, mais «même bon goût d'antan», assure Foodrinc.

Malgré ce que son nom laisse croire, la «bière» d'épinette ne contient pas d'alcool; elle est plutôt fabriquée avec de l'eau gazéifiée et de la levure — pour le «pétillant» — ainsi que du sucre de canne et de l'essence naturelle d'épinette.

On a apprécié son goût rafraîchissant et le fait qu'elle ne soit pas trop sucrée. Le pétillant est plutôt léger, et on a osé le mariage — concluant — avec un trait de jus de citron. Pourquoi pas même servir ce soda avec de la vodka pour un cocktail d'été?

Les Sodas Marco proposent aussi une bière de bouleau, qui nous a surpris par son odeur et son goût de «peppermane», et une racinette avec des accents de vanille, légèrement moins sucrée que les grandes marques commerciales, selon un connaisseur en matière de «root beer» que nous avons mis à contribution pour la dégustation.

Les Sodas Marco sont disponibles dans près de 1000 points de vente à travers le Québec. Dans la capitale, L'Axe du malt dans le quartier Saint-Jean-Baptiste offre les trois produits. Pour infos et trouver tous les points de vente : **sodasmarco.com**. **RAPHAËLLE PLANTE (COLLABORATION SPÉCIALE)**

CONCOURS leSoleil

SALON INTERNATIONAL DES VINS ET SPIRITUEUX DE QUÉBEC

PRÉSENTÉ PAR SAQ

EN COLLABORATION AVEC RADIO-CANADA

28 AU 30 AVRIL 2017
5e ÉDITION

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC

SALONDESVINSDEQUEBEC.COM

VOUS AIMEZ BOIRE ET MANGER ?

PHOTO : ANDRÉ-OLIVIER LYRA

PARTICIPEZ AU CONCOURS :
Dites-nous ce que vous aimeriez boire et manger lors de votre visite au Salon international des vins et spiritueux de Québec et vous pourriez gagner une expérience unique pour deux personnes d'une valeur de 450$!

À GAGNER :
Une expérience unique pour deux personnes, le 30 avril au Salon international des vins et spiritueux de Québec, incluant:
- **Deux forfaits « Expérience gourmande »**
- **Un accès à la Loge Porsche Québec**

Rendez-vous sur **concours.lesoleil.com**

Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus.
Tirage le 26 avril 2017. Tous les détails sur concours.lesoleil.com

leSoleil

5177790

Indispensables abeilles

Saviez-vous que le tiers de la nourriture que nous consommons dépend du travail de pollinisation qu'effectuent les abeilles? Voilà pourquoi le déclin des colonies d'abeilles en Amérique du Nord et ailleurs dans le monde est si préoccupant, et pas seulement pour les amateurs de miel. Pour une deuxième année, General Mills Canada, qui compte parmi ses produits les céréales Cheerios au miel et aux noix, a lancé la campagne Ramenons les abeilles. L'objectif est de planter 100 millions de fleurs sauvages d'un bout à l'autre du pays pour contribuer à restaurer l'habitat naturel des abeilles. Les Canadiens peuvent se procurer gratuitement des semences de fleurs sauvages sur le site **www.ramenonslesabeilles.ca**. Une agréable façon de faire sa part tout en jardinant. **RAPHAËLLE PLANTE (COLLABORATION SPÉCIALE)**

APPORTEZ VOTRE VIN

LES DÉLICES TANDOORI
– Restaurant indien –

1631, rue Sheppard
www.lesdelicestandoori.ca
418 683-7077

5176197

RESTAURANT WONG

«Nouveauté» d'hier!

STÉPHANIE BOIS-HOUDE
sbhoude@lesoleil.com
Collaboration spéciale

CRITIQUE

Véritable institution dans le Vieux-Québec, le restaurant à l'ambiance chaleureuse et jazzy se spécialise dans la cuisine familiale traditionnelle depuis plus de 55 ans. Pour preuve, une troisième génération [de Wong] s'affaire devant les woks. — PHOTOS LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Mon enseigne illumine la rue de Buade depuis 1960. Qui suis-je? Le restaurant Wong! Doyen des restaurants chinois de Québec, ce discret représentant de l'Empire du Milieu se spécialise dans la cuisine familiale de tradition. Pour preuve, une troisième génération [de Wong] s'affaire devant les woks. À découvrir!

Le restaurant Wong est au Vieux-Québec ce que le Wok n Roll est à Saint-Roch : une institution. Plus confidentielle, je dirais. Assez pour ne l'avoir jamais essayé en plus de seize ans de métier. Et dire que c'est une sérieuse envie de «nouveauté» — beau paradoxe pour une table ouverte avant l'assassinat de J.F. Kennedy — qui m'y a conduite!

Comment j'y suis arrivée? Samedi matin, j'étais à la recherche d'un resto pour toute la famille. Les deux critères étaient une atmosphère «exotique», mais pas de sushis, ainsi qu'une certaine proximité avec le Centre des congrès. J'avais besoin d'un appât pour retourner en moins de 24 heures au Salon du livre avec mon héritier de huit ans…

Comme les mêmes restos revenaient en boucle dans ma réflexion, j'ai eu l'idée de consulter Tripadvisor. Comme je l'ai déjà écrit, je vois davantage dans ce site un indice de fréquentation touristique et un «générateur» informel de suggestions qu'un outil critique. Parmi les nommés à la catégorie nourriture chinoise le restaurant Wong est apparu. En consultant sa page Facebook, j'ai repéré un commentaire fort positif signé par une jeune femme qui, dans une vie antérieure, a tenu, avec son frère, un très bel établissement sur la rue Sheppard. J'ai vu dans ce message l'équivalent d'une prophétie de biscuit chinois. Et je n'ai pas été déçue.

D'abord, l'accueil de Stéphane, copropriétaire avec M. Steven Wong (en cuisine), s'avère chaleureux. Fiston, lui, est plutôt impressionné par le Bouddha bien ventru à l'entrée. Notre hôte nous assigne une table au fond de la salle, notre espace délimité par un paravent à motifs orientaux. De là, nous profitons d'une vue imprenable sur le plafond aux motifs de «perles d'Asie» secouant leurs éventails. Du jazz, de *Take Five* de Dave Brubeck aux standards sortis des films de Woody Allen, suspend une fraction de seconde le fil du temps. Je m'imagine à New York, dans la peau d'Alice Tate (*Alice* de Woody Allen)… Ne manque que l'opiomane Dr Yang et ses herbes mystérieuses! Entre temps, fiston salue une copine de l'école, la jolie Mia, elle aussi en souper familial. Les enfants sont d'ailleurs nombreux dans la salle à manger.

Pour nourrir notre trio, je commande des *egg rolls* — incontournables — pour les adultes et une soupe vermicelle et légumes pour mon coco. En matière de soupe asiatique aux légumes verts, c'est la plus jolie et «antioxydante» qui soi. Pois mange-tout croquants, tiges de brocoli pleines de vie, petits pois échappés de leur cosse, feuilles de bok choy à peine attendris, ces dignes représentants du règne végétal riches en fer mouillent avec du vermicelle dans un bouillon parfumé au girofle et à l'anis. Le fait que les légumes soient à peine blanchis plaît à fiston porté sur les légumes crus. Bien dorée et croustillante, la pâte des *egg rolls* cache une farce compacte savoureuse. Sa base de chou broyé, on l'a mixée à de la viande hachée très finement. D'où une consistance supérieure aux classiques *egg rolls* sino-canadiens.

En plats, nous visons la diversité avec un riz frit au poulet, un chow mein à la cantonaise et un bœuf à l'orange. Plus prévisible, mais non moins très réussi, le riz frit combine plusieurs textures. S'entremêlent aux grains de riz des fèves germées au garde-à-vous, de l'omelette détaillée finement, un peu d'oignon et du poulet en petits morceaux. Le passage dans un wok brûlant lui confère une saveur fumée addictive et unique.

> Sans chercher à dépayser, le menu de chez Wong mise sur les mets chinois connus et éprouvés et un rendu à l'assiette bien fait

L'appréciation du bœuf à l'orange repose sur sa sauce. Celle-ci, à la fois sucrée et aigrelette, avance un arôme suave d'orange amère caramélisée. Bien que croustillante, la pâte, omniprésente, relègue au second rang l'apport carné. Un peu gros, les morceaux se saisissent difficilement à l'aide de baguettes.

Dernière résistance et non la moindre, le chow mein créé la surprise par son côté éclatant en bouche. Au fond du grand bol blanc, des nouilles sèches s'attendrissent au fur et à mesure qu'elles se gorgent du jus de cuisson d'un sauté composé de légumes (dont du poivron rouge *al dente*) et d'un triptyque de protéines (poulet, crevette, porc). Un régal.

Sans chercher à dépayser, le menu de chez Wong mise sur les mets chinois connus et éprouvés et un rendu à l'assiette bien fait. Si j'avais à broder une parabole de biscuit [chinois] à son sujet, j'écrirais «la justesse de vos saveurs est la clé de votre succès…»

Le poulet général Tao

Au menu

RESTAURANT WONG

19, rue de Buade, Québec
Tél. : 418 692-2409

Ouvert du mercredi au dimanche. Fermé les lundis et les mardis
Chinoise

Bouteille de vin à compter de **30 $**

Menu de jour de **12 $ à 16 $**
Table d'hôte pour deux à **56 $**
Entrées de **5,50 $ à 6 $**
Soupes-repas de **11 $ à 18 $**
Nouilles et riz de **12 $ à 19,50 $**
Plats de poulet, bœuf et crevettes de **14 $ à 20 $**
Plats grésillants de **30 $ à 33 $**
Coût de l'addition pour trois avant taxes et service : **65,50 $** (incluant une soupe, deux entrées et trois plats)

Stationnement dans la rue

On aime : des plats copieux servis fumants et, sans conteste, préparés à l'ordre, la vaisselle vintage à bordures fleuries et un service très efficace.

On n'aime pas : le ratio pâte à frire-viande du bœuf à l'orange. Je le préfère avec moins de pâte autour de la viande.

La bière à table

PHILIPPE WOUTERS
CHRONIQUE
philippe.wouters@gcmedias.ca

Et si on parlait de bières «gastronomiques»? De bières qui se marient à merveille avec vos mets préférés. Véritable tendance culinaire identifiée depuis quelques années, la recherche d'accords entre la bière et les mets est vouée à un grand succès. Elle cadre avec la volonté que vous avez de vivre un «moment» ou plutôt une expérience gastronomique. Mais comment faire? Les mariages bières et mets, tout le monde en fait. Mais, pour la plupart d'entre vous, c'est encore un mystère.

À chaque conférence, j'aime poser la question. Peu de mains se lèvent. La raison est simple : vous avez souvent le trac de vous lancer et de vous tromper. Et lorsque je demande à l'auditoire s'il a déjà mangé des croustilles et bu de la bière (en même temps), les mains se lèvent et les sourires perplexes sont nombreux. Vous venez de vivre un accord bières et mets. C'est aussi simple que ça.

Le but premier d'un accord est de se faire plaisir. Choisir une bière qui accompagnera la meilleure de vos recettes doit se faire avec la même philosophie que d'ouvrir un sac de croustilles en sachant qu'il accompagnera volontiers votre bière préférée. Pour mieux vous orienter, je vous offre quelques conseils forts pratiques :

La bière. Elle se doit d'avoir du goût, des arômes, des saveurs et du tempérament. Les arômes de la bière sont d'excellents indices qui vous permettront de choisir le plat à mettre en valeur. Les nouvelles IPA, très aromatiques, offrent des notes d'agrumes ou de fruits tropicaux. Les bières plus foncées vous surprennent avec leurs arômes de sucre candi, de biscuit, de mélasse, voire de vanille, de chocolat ou de noix de coco pour les versions affinées en fût de chêne. Quant aux bières noires, elles surfent souvent sur des arômes de café, de torréfaction et de chocolat. Bien entendu, chaque bière est différente. À vous de goûter.

Le plat. Arrêtons avec les accords de type «volaille», «viande», «poisson». La cuisine, c'est bien plus que cela. On ne choisira pas une «volaille» comme plat, mais un ensemble d'ingrédients qui vont composer un plat. Un poulet rôti dans son jus ne se compare pas avec sa poitrine servie sous une sauce aux agrumes, par exemple. C'est la sauce qui fait souvent l'accord. Ce sont les épices et les aromates qui accentuent l'expérience.

Le type d'accord. Vos talents de sommelier se mesurent à l'accord choisi. On voudra un accord de contraste si celui-ci offre deux expériences gustatives différentes entre la bière et le plat. Un plat sucré avec une bière offrant une belle amertume, par exemple. On voudra un accord de résonnance si on désire prolonger l'effet d'un plat sur la bière. Un gâteau au cacao sur une bière aux notes de chocolat, par exemple. Vous l'aurez compris, les possibilités sont infinies.

Réussir un accord bières et mets, c'est avant tout y voir une source de plaisir. N'hésitez pas à essayer. Peu importe le résultat, l'expérience sera gratifiante et intéressante. On soupe à quelle heure?

SUGGESTIONS DE LA SEMAINE

IMPERIAL STOUT
MICROBRASSERIE ALCHIMISTE **JOLIETTE**

Une des premières recettes de la brasserie dès son ouverture. Elle fait partie du paysage brassicole québécois depuis des années. Disponible en bouteille de 341 ml ou en caisse de 4 bouteilles.

DESCRIPTION

Au service, on remarque rapidement sa texture très riche. Ses arômes de grains torréfiés et d'alcool vous montent au nez. En bouche, la bière est riche et liquoreuse. Elle s'installe progressivement jusqu'à vous offrir une belle impression de café alcoolisé. La finale est longue, mais loin d'être désagréable. La bière prend de la place. Les amateurs apprécieront.

ACCORD GASTRONOMIQUE

Un gâteau chocolaté riche et crémeux. L'accord ne fait pas dans la nuance. Servir la bière à 12 degrés Celsius, l'accord en sera bien meilleur.

APPRÉCIATION

Je vous l'avoue, il y a bien longtemps que je n'avais pas trempé mes lèvres dans cet Imperial Stout. C'est comme passer une bonne soirée avec un ami qu'on a perdu de vue. On ne garde que les bons souvenirs et on profite d'une agréable rencontre, sans oublier de se dire qu'il faut se revoir plus rapidement qu'avant.

IIPA
MICROBRASSERIE LION BLEU **ALMA**

Un style tendance qui nous vient du sud-ouest des États-Unis à l'avènement des microbrasseries dans les années 90. La version proposée est brassée par une petite microbrasserie du Lac St-Jean qui mise sur les bouteilles de 750 ml. Un format adapté au partage.

DESCRIPTION

Au service, la mousse est généreuse, signe d'un beau houblonnage et d'une quantité non négligeable de grains dans la bière. Au nez, les houblons s'expriment bien, offrant des notes de fruits mûrs. En bouche, l'alcool et le sucre tapissent votre palais pour le préparer à recevoir une belle dose d'amertume. C'est un travail d'équipe et chacun joue très bien son rôle. Une très agréable Imperial India Pale Ale (IIPA).

ACCORD GASTRONOMIQUE

Une poitrine de volaille, sauce aux agrumes.

APPRÉCIATION

Plusieurs bières de cette jeune brasserie m'ont agréablement surpris. Cette IIPA n'échappe pas à la règle. J'aime la force de caractère de chaque ingrédient, tout en s'assurant d'un équilibre favorisant le caractère désaltérant de la bière. Un travail d'orfèvrerie brassicole. Bravo.

5176970